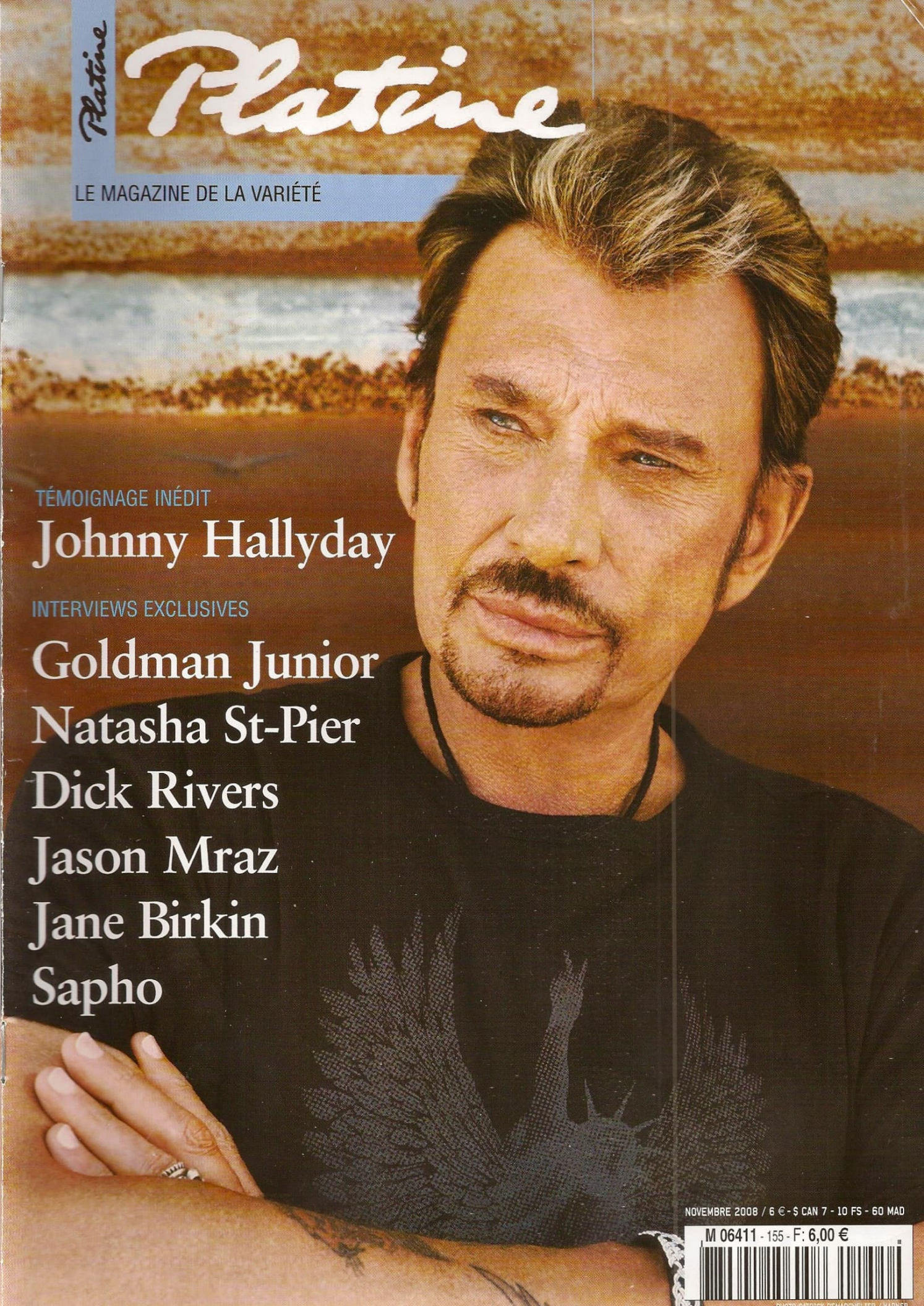
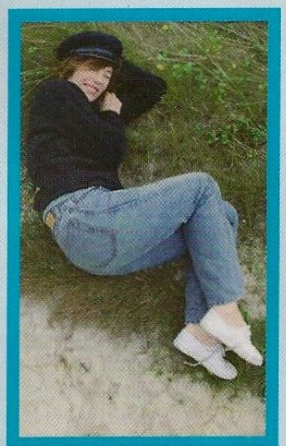

Platine
Platine
LE MAGAZINE DE LA VARIÉTÉ
TÉMOIGNAGE INÉDIT
Johnny Hallyday
INTERVIEWS EXCLUSIVES
Goldman Junior
Natasha St-Pier
Dick Rivers
Jason Mraz
Jane Birkin
Sapho
NOVEMBRE 2008 / 6 € - $ CAN 7 - 10 FS - 60 MAD
M 06411 - 155 - F: 6,00 €

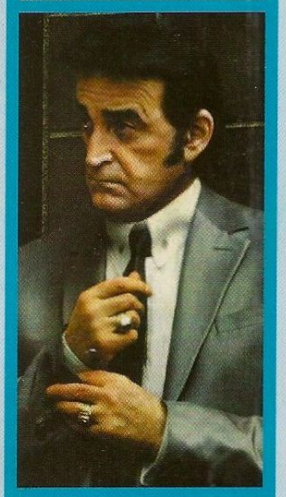
SOMMAIRE

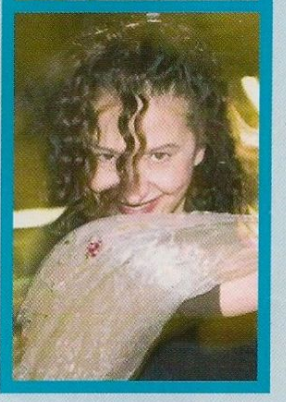
ÉDITO 03
SOMMAIRE 04
EN TÊTE DE GONDOLE NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 06
EN BACS EN VRAC NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 10
INTERVIEW EXCLUSIVE **JEF CAHOURS DE VIRGILE** : JOHNNY 14
INTERVIEW EXCLUSIVE **NATASHA ST-PIER** LA QUÊTE DU VRAI 21
INTERVIEW EXCLUSIVE **JANE BIRKIN** GARDIENNE DU TEMPLE ? 24
INTERVIEW EXCLUSIVE **GOLDMAN JR** JJG DERRIÈRE GRÉGOIRE 30
INTERVIEW EXCLUSIVE **DICK RIVERS** FAIT SA RENTRÉE 34
INTERVIEW EXCLUSIVE **JASON MRAZ** UN AMÉRICAIN À PARIS 40



supplément Platine TV

À LA UNE **GAINSBOURG ET BIRKIN 70'S** SERGE AURAIT 80 ANS ! 43
MEGA-POSTER **JOHNNY HALLYDAY 2008** 44
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 8 AU 14 NOVEMBRE 47
MEGA-POSTER **JOHNNY HALLYDAY 2008** 48
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 15 AU 21 NOVEMBRE 50
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 22 AU 28 NOVEMBRE 51
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 29 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 54
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 6 AU 12 DÉCEMBRE 55
KIOSQUE **AUTOMNE 2008** GAINSBOURG EN TÊTE... DE CHOU ! 58





VENTES & PASSAGES RADIO **AUTOMNE 2008** INCROYABLE GRÉG ! 59
INTERVIEW EXCLUSIVE **SAPHO** UN NOUVEL ALBUM AU CAFÉ... 60
STARS À LA UNE **JOURS DE FRANCE** LES ANNÉES HYPPIES 66
COMMANDE D'**ANCIENS NUMÉROS** 72
PETITES ANNONCES VENDEZ, ACHETEZ, ÉCHANGEZ... 76
COURRIER DES LECTEURS 77
DOSSIER **JACQUES BREL** UNE VENTE AUX ENCHÈRES RECORD 78
DISCOGRAPHIE **YVES SIMON** A NOUVEAU DANS LA CHANSON 82
CALENDRIER DES **CONVENTIONS AUX DISQUES** 85
INTERVIEW SACEM **REMY GRUMBACH** 40 ANS DE VARIÉTES TÉLÉ 86
SPECTACLES L'AGENDA 92
SPECTACLES ON LES A VUS POUR VOUS, VOUS POUR NOUS 94
BON ABONNEMENT 98
BON DE COMMANDE **RELIURES** 98
FICHES A COLLECTIONNER **LES SUPER-COLLECTORS !** 99

Par JPP Photos XDR & Laetitia Hallyday / Collection J. Cahours - D.Angeli / 96B - P. Demarchelier / Warner - T. Barson / Platine

Jef Cahours

Directeur Artistique de Johnny

DEPUIS QUE JOHNNY A QUITTÉ UNIVERSAL POUR SIGNER AVEC WARNER, IL A UN NOUVEAU D.A. COMME ON DIT, SOIT UN NOUVEAU DIRECTEUR ARTISTIQUE, JEF CAHOURS DE VIRGILE. C'EST AVEC LUI QUE L'IDOLE A ENREGISTRÉ SES DEUX DERNIERS ALBUMS, « LE CŒUR D'UN HOMME » ET « CA NE FINIRA JAMAIS », LE TOUT DERNIER SORTI LE 27 OCTOBRE, BOOSTÉ PAR LE TITRE DU MÊME NOM. NOUS L'AVONS RENCONTRÉ, AFIN DE MIEUX COMPRENDRE COMMENT JOHNNY CHOISIT ET ENREGISTRE SES CHANSONS AUJOURD'HUI.

EST-CE LA MÊME CHOSE D'ÊTRE LE D. A. DE JOHNNY OU D'UN AUTRE ARTISTE ?
On met autant de passion sur un artiste qui débute que sur un artiste confirmé. Ce qui change surtout c'est le budget. On n'a pas les mêmes moyens pour un nouvel artiste que pour un artiste qui a autant de succès que Johnny. La différence est aussi et surtout au niveau de ce dont l'artiste a besoin. Quand un artiste est auteur-compositeur-interprète, je n'ai pas besoin de lui trouver des chansons, puisqu'il les écrit. Mon travail consiste alors seulement à organiser les séances d'enregistrement, à trouver un studio, un réalisateur, un ingénieur du son, à constituer une équipe de musiciens... Mon métier, c'est d'accompagner un projet.

TU T'OCCUPES DE TOUS LES ARTISTES DU CATALOGUE WARNER FRANCE ?
Non, uniquement de ceux qui ont des contrats d' « artiste », pas de ceux qui sont « en licence », car ces derniers livrent un album fini. On n'a pas droit de regard sur l'artistique.

JOHNNY A DONC SIGNÉ EN « ARTISTE » ?
Oui.

QUAND ON TRAVAILLE AVEC QUELQU'UN QUI A DÉJÀ TRAVAILLÉ AVEC AUTANT D'AUTEURS ET DE COMPOSITEURS, DONT CERTAINS SONT SES COPAINS QUI DOIVENT LUI ENVOYER DIRECTEMENT DES CHANSONS, EST-CE FACILE DE LUI APPORTER DE NOUVEAUX CRÉATEURS ?
Evidemment, ses copains lui envoient des chansons, mais Johnny me les renvoie. Ensuite, quand je lui fais écouter les chansons que j'ai sélectionnées, il ne veut pas savoir qui les a signées. Il s'en fout. Il veut des bonnes chansons, pas des signatures. Pour chaque album, il rejette d'ailleurs beaucoup de chansons signées, soit par des artistes à très forte notoriété, soit par des fidèles.

IL DOIT CEPENDANT RECONNAÎTRE LES VOIX DES MAQUETTES ?
Oui, quand ce sont des maquettes de Fred Blondin ou de Michel Mallory, c'est vrai qu'il les reconnaît à l'écoute, mais si la chanson ne lui plait pas, il peut très bien connaître son créateur, il ne la prendra pas pour autant. Quand on regarde les crédits au verso d'un album de Johnny, on peut penser : « Tiens, il y a encore un tel, il y a encore un tel... », mais il faut savoir que la plupart des gens qu'on retrouve d'album en album, envoient parfois au moins cinq chansons, parfois plus, pour que Johnny n'en retienne qu'une. Mais aussi quelquefois aucune. Et aussi, lorsqu'on regarde le parcours de Johnny, on peut aisément deviner qu'il aime bien renouveler ses équipes.

EN PLUS, IL Y A SUR CET ALBUM AUTANT DE NOUVELLES VALEURS, COMME CHRISTOPHE MAE, QUE D'ARTISTES QUI ONT DES DIFFICULTÉS COMME LÉNA KA...
Si Johnny a choisi la chanson de Léna Ka, c'est qu'elle lui a plu. Et j'ai la même démarche que lui : quand je sélectionne des chansons, je me fous que les gens soient connus ou pas. C'est secondaire. Je cherche, comme Johnny, de bonnes chansons, qui correspondent à un interprète, et à faire le meilleur album possible.

COMBIEN DE CHANSONS AS-TU ÉCOUTÉ POUR CES DEUX ALBUMS POUR JOHNNY ?
Pour l'album précédent, « Le cœur d'un homme », j'ai commencé en amont, très tôt, à chercher des chansons. Et, quand on appelle des auteurs, des compositeurs ou des éditeurs pour dire qu'on cherche des chansons pour Johnny, c'est très confortable. Je peux certifier que la réponse est immédiate et massive (sourire). Cependant, je ne sais pas combien de chansons j'ai écouté pour chacun des deux albums.

COMBIEN EN AS-TU MONTRÉ À JOHNNY ?
Pour le précédent, au moins soixante-dix titres. Pour le dernier, une cinquantaine.

PARCE QUE TU SAVAIS MIEUX CE QU'IL ATTENDAIT ?
Oui, mais aussi parce qu'on avait moins de temps. Il s'est écoulé neuf mois entre le moment où on a décidé de le faire et le

moment où on l'a enregistré. J'ai donc eu sept à huit mois pour trouver les chansons.

IL Y EN AVAIT PEUT-ÊTRE QUI AVAIENT ÉTÉ RETENUES ET PAS ENREGISTRÉES PARMI CELLES DU « CŒUR D'UN HOMME »...
Bien sûr. J'ai toujours des chansons de côté. J'en stocke en permanence sur mon ordinateur, où j'ai créé des dossiers selon leur style. Il y a cependant une différence majeure entre cet album et le précédent, c'est le concept. Heureusement que j'ai eu plus de temps sur « Le cœur d'un homme » car on avait la contrainte que ce soit un album de blues. Pour « Ca ne finira jamais », on n'avait pas de contrainte.

À CE POINT ?
Bien sûr qu'il faut qu'il y ait une cohérence entre les chansons, et je suis le premier à détester quand il y a trop d'écart de niveau de texte entre les chansons. Mais, pour cet album, le concept s'est dessiné au fur et à mesure. À la base, il y avait une vraie ouverture, et on a pu choisir des chansons comme « Etat de grâce » de Léna Ka, et des chansons plus « typées » comme celle de Fred Blondin.

REPÈRES

Naissance de Jeff Cahours qui grandit près de Versailles	**1965**
Premier choc musical grâce à AC/DC et "High Way To Hell"	**1979**
Premier opus des Satellites (cf. photo). Jeff est musicien-manager	**1985**
Fin des Satellites. Jeff entre dans une maison de disques, Delabel	**1995**
Jeff commence à travailler avec Thierry Chassagne chez V2	**1999**

COMBIEN AS-TU FINALISÉ DE CHANSONS ?
On en a enregistré quinze, il y en a donc deux en plus qui ne sont pas sur l'album. L'une d'elle sera d'ailleurs en bonus sur le single de « Ca ne finira jamais ».

AVAIS-TU ENVISAGÉ DE FAIRE UN ALBUM DE QUINZE TITRES OU SAVAIS-TU DÈS LE DÉBUT QU'IL Y EN AURAIT TROP ?
Moi, je savais qu'il n'y en aurait pas quinze sur l'album. Surtout parce que je ne savais pas si on aurait le temps de tout faire. Et puis, personnellement, j'aime les albums qui sont courts. Si ça n'avait tenu qu'à moi, l'album n'aurait compté que onze titres et pas treize. Il est fini le temps du prix au poids. Le public n'est plus à regarder le nombre de chansons quand il achète un nouvel album. Une chanson peut paraître longue alors qu'elle fait trois minutes, et courte alors qu'elle en fait cinq.

COMMENT EXPLIQUES-TU QUE DIDIER GOLEMANAS AIT RÉUSSI À PLACER QUATRE CHANSONS.. JOHNNY A-T-IL RECONNU SES MAQUETTES ?
Oui, Johnny l'a reconnu sur les maquettes, mais ce n'est pas pour ça qu'il lui a pris quatre titres. Johnny ne tient pas de comptabilité. Quand une chanson lui plait, elle lui plaît. Peu importe que son créateur ait déjà d'autres titres de retenus ou pas.

N'EST-CE PAS GRÂCE À SES MUSIQUES ET AUSSI À SES IDÉES DE TEXTE ?
Oui, bien sûr. Elle est là la vraie raison. Surtout que pour Johnny la mélodie et aussi les mots ont beaucoup d'importance.

JOHNNY AIME-T-IL LES MOTS POUR LEUR SON OU LEUR SENS ?
Les deux. Il y a cependant des chansons pour lesquelles le son est plus important que le sens. Et d'autres, c'est l'inverse. Ca dépend de la musique. Sur un rock basique, comme on est dans l'énergie, souvent le son marche mieux que le sens. Je pense, par exemple, au « Bon vieux temps du rock'n'roll », qui est une adaptation. Le texte en est basique, mais il va vachement bien avec l'esprit de la chanson. Le même texte dans une ballade serait parfaitement ridicule. Cette chanson est sur le fil du rasoir : c'est la chanson folklorique rock'n'roll par excellence. Seul Johnny pouvait éviter le piège « baluche rock à papa »... C'est comme « Allumer le feu ». Si on prenait ce texte pour une ballade, ce serait d'un ridicule absolu alors qu'avec les grosses guitares derrière comme il y en a sur ce titre, le texte prend une dimension qui va au-delà du sens des mots.

SUR « LE CŒUR D'UN HOMME », GOLEMANAS AVAIT SIGNÉ « ALWAYS » ET « QUE RESTERA-T-IL ? ». COMBIEN Y A-T-IL DE CRÉATEURS QUI SONT, COMME LUI, SUR LE NOUVEL ET LE PRÉCÉDENT ALBUM ?
(Il réfléchit) Je crois que, hormis ce dernier, il n'y a que Blondin.

CONNAISSAIS-TU CES ARTISTES AVANT QUE LEURS CHANSONS SOIENT SUR « LE CŒUR D'UN HOMME » ?
Je connaissais leur existence, mais je ne les connaissais pas vraiment, même si j'avais rencontré Blondin en tant qu'artiste chanteur.

QUI A EU L'IDÉE DE REPRENDRE « UNCHAINED MELODY » ?
Johnny. Il m'a appelé de Los Angeles et j'ai trouvé l'idée géniale. Ensuite, Johnny a eu cette idée de la faire en duo avec Joss Stone. Cependant, comme on a décidé de la faire au dernier moment, on n'a pas pu prendre la tonalité des deux chanteurs avant d'enregistrer les musiciens. Avec Philippe (NDLR : Uminski, le réalisateur), on a pris les tonalités « au pif ». C'est la raison pour laquelle il y a beaucoup de changements dans la chanson, car Joss Stone a une tonalité plus élevée que celle de Johnny. Au final, la chanson est très « haute », mais ces changements donnent beaucoup de vie et de relief. Cependant, ils n'ont pas été voulus (sourire).

LES MUSICIENS NE TRAVAILLAIENT PAS À LOS ANGELES AVEC JOHNNY ?
Non, on a enregistré à Londres avec eux.

JOHNNY N'A DONC PAS ASSISTÉ AUX PRISES DE SON DES INSTRUMENTS ?
Non, mais avec la technologie actuelle et l'Internet, il recevait notre travail régulièrement. Tous les jours, je lui envoyais deux MP3. Suite à quoi, on se téléphonait. Il me disait ce qu'il aimait, ce qu'il n'aimait pas.

JOHNNY A DONC TOUT SUIVI. IL N'EST DONC PAS JUSTE VENU POSER SA VOIX UNE FOIS QUE TOUT A ÉTÉ FINI ?
Non seulement il s'intéresse, mais il est très exigeant. Il a « envie d'avoir envie » de chanter une chanson. On pourrait penser qu'au bout de tant d'années il soit entré dans une routine, cependant, en réalité, c'est faux. En étant absent du studio où nous étions dans la banlieue de Londres, il était pourtant plus présent que s'il avait été là. Tout simplement parce qu'à chaque instant, on se demandait si cela allait lui plaire et on restait vigilant en permanence. Alors que, lorsqu'il est présent, on compte sur lui pour recadrer les choses.

SE MANIFESTAIT-T-IL PLUS VITE QUAND IL

« Non seulement Johnny s'intéresse à l'enregistrement, mais il est très exigeant »

AIMAIT OU QUAND IL N'AIMAIT PAS ?
Quand il n'aimait pas. Je me souviens qu'on a eu des silences radio pendant deux ou trois jours : on lui envoyait des MP3 et il ne rappelait pas car cela lui plaisait. En revanche, dès qu'il recevait des choses qui ne lui plaisaient pas, on avait une réaction immédiate.

AS-TU TOUT FAIT SANS LUI ?
Non, juste les squelettes instrumentaux des chansons. Ensuite, on a fait avec lui les overdubs à Los Angeles, en rajoutant des cuivres, des guitares additionnelles, des claviers additionnels... Et là, il était très présent et il donnait son avis en temps réel. Il est le véritable maître d'œuvre de cet album.

COMBIEN DE TEMPS A-T-IL TRAVAILLÉ EN STUDIO POUR CHACUN DES ALBUMS ?
Il a dû passer trois semaines avec nous en studio pour chacun des albums.

AS-TU TRAVAILLÉ DE LA MÊME FAÇON POUR « LE CŒUR D'UN HOMME » ?
Non. Pour « Le cœur d'un homme », on a tout fait à Los Angeles. Même les squelettes. Dans ce cas, il ne venait pas tous les jours. Il savait ce qu'on faisait en fonction des jours et il se réservait pour les séances importantes.

POURQUOI AVOIR DÉCIDÉ CETTE FOIS D'ENREGISTRER LES MUSIQUES À LONDRES ET PAS À LOS ANGELES ? C'EST UNE QUESTION DE BUDGET ?
Parce que les musiciens du groupe étaient surtout français. Nous avons préféré Londres pour des problèmes logistiques et aussi pour des problèmes de territoire par rapport à ce qu'on appelle « les droits voisins ». Un producteur ne peut les toucher que si un album a été enregistré au moins à 50% dans des pays signataires de la convention de Rome. Et les Etats-Unis n'en font pas partie. Il faut donc que 50% du budget d'enregistrement soit dépensé dans un ou plusieurs des pays signataires.

POUR « LE CŒUR D'UN HOMME », WARNER S'EN EST-ELLE PASSÉ ?
Non, car on avait fait de la post-production à Paris... On avait aussi fait des cordes et mixé à Bruxelles. Donc, même si ce n'était pas de la même façon, 50% du budget avait été dépensé dans les pays de la convention. Pour ce dernier album, on a mixé à Los Angeles.

CELA VOUS ARRIVE-T-IL DE VOUS PASSER DES DROITS VOISINS ?
Jamais sur un gros album. Pour un nouvel artiste, ça peut arriver.

À LOS ANGELES, AS-TU VU JOHNNY SOUVENT HORS DU STUDIO ?
Evidemment. Même si à Los Angeles aussi on lui envoyait des choses par le net, notamment ce qu'on appelle « les mises à plat » des chansons. C'est-à-dire qu'après les séances de voix qui se terminaient vers 20 heures, on lui envoyait le résultat vers minuit, et on pouvait s'en parler par téléphone le soir même ou le lendemain vers midi où je passais le voir chez lui, avant qu'on aille au studio. Là, on discutait de ses voix ou des choses qui lui manquaient comme, par exemple, les chœurs. Les chœurs étaient prévus pour plus tard, cependant, on les a avancés car Johnny en avait besoin pour chanter. Il nous a dit sur quels morceaux il les voulait et on les a enregistrés.

LE STUDIO ÉTAIT PROCHE DE CHEZ LUI À LOS ANGELES ?
Une demi-heure de route.

ETAIT-CE LE MÊME POUR LES DEUX ALBUMS ?
Non. On a changé.

QUAND IL FAIT SES VOIX, FAIT-IL CHANGER DES MOTS AUX TEXTES ?
Non. Il fait changer les choses avant. Il sait ce qu'il pourra chanter ou pas dès qu'il lit un texte.

Y A-T-IL DES CHANSONS OÙ VOUS AVEZ FAIT CHANGER TOUT LE TEXTE CAR VOUS TENIEZ À LA MUSIQUE ?
Non, mais l'inverse s'est produit. J'avais un texte qui nous plaisait et j'ai demandé à l'artiste qui avait écrit la chanson s'il acceptait que je prenne une autre musique. Il a accepté. Pour tout vous dire c'est Grand Corps Malade. On a demandé à David Hallyday de nous proposer une autre musique et celle-ci nous a plu.

CELA A BIEN DÛ SE PASSER ENTRE EUX, PUISQUE GRAND CORPS MALADE VA ÉCRIRE LES TEXTES DU PROCHAIN ALBUM DE DAVID HALLYDAY...
Ah, je l'ignorais, mais c'est une très bonne chose, une super-idée. J'en suis ravi.

UNE FOIS QUE LES CHANSONS SONT MIXÉES ET MASTERISÉES, LE DIRECTEUR ARTISTIQUE S'OCCUPE-T-IL DE LA POCHETTE ET DU LIVRET ?
Non, ça, c'est le domaine de Thibault Déboaisne, le directeur du marketing. Il me fait voir ce qu'il a choisi comme photo, comme maquette, et je lui donne juste mon avis. Et je vérifie les crédits des chansons : auteurs, compositeurs et éditeurs.

JOHNNY CO-ÉDITE LES CHANSONS QU'IL CHANTE, EST-CE NORMAL ?
Oui, la plupart des interprètes connus font ça, et depuis longtemps. Johnny, lui, est devenu éditeur sur le tard. Il a monté sa maison d'édition beaucoup plus tard que les autres. Il s'est dit que quand une chanson est sur un de ses albums, elle génère énormément de droits. C'est bien sûr parce que la chanson est bonne, mais aussi et surtout parce qu'il a un public fidèle qu'il s'est fait avec son travail durant toute sa carrière. Voilà pourquoi il demande à tous les gens qu'il chante de lui céder la moitié des éditions.

WARNER RÉUSSIT-ELLE À AVOIR UNE PART D'ÉDITION, 50 % ENVIRON DES DROITS SACEM ALLANT À L'ÉDITEUR ?
Non, d'abord parce que Warner n'est pas directement éditeur. L'éditeur du groupe Warner est Warner Chappell. Même si j'ai beaucoup de plaisir à travailler avec Caroline Molko et son équipe, Sandrine et Claire, quand je reçois une chanson, elle n'est pas « favorisée » parce qu'elle vient de chez eux. En revanche, si elle est choisie, comme celle de Léna K, c'est tant mieux.

IL N'Y A DONC PAS DE PRESSION POUR QUE JOHNNY ENREGISTRE PLUTÔT DES TITRES ÉDITÉS PAR WARNER CHAPPELL ?
De toute façon, avec Johnny, la pression...

LORSQUE HALLYDAY CHANTE CABREL COMME C'EST LE CAS ICI, Y A-T-IL UN PROBLÈME D'ÉDITION...
Non. Si Johnny chante Francis Cabrel c'est parce qu'il y a eu une vraie rencontre entre les deux hommes, car cela faisait longtemps que Cabrel était sollicité pour ça. Universal l'avait sollicité et je l'avais aussi contacté pour « Le cœur d'un homme ». Finalement, j'avais eu l'idée que Johnny reprenne « Sarbacane », et il se trouve que Cabrel a adoré la version. Ensuite, ils se sont rencontrés sur un plateau de télé où j'étais présent. Et comme ils ont l'adoption en commun, ils se sont trouvés. Johnny est un être humain très touchant, et Francis Cabrel fonctionne à l'affect, voilà pourquoi il y a eu une rencontre d'hommes. C'est suite à ça que Francis Cabrel lui a dit : « J'ai vraiment envie de t'écrire une chanson. » Et il a tenu parole. Il a eu l'envie et l'inspiration, car la seconde ne se commande pas. Si Francis Cabrel a enfin fait la chanson pour Johnny, c'est que cette rencontre l'a inspiré. Je ne l'imagine pas donner à Johnny une chanson dont il ne soit pas content. Il fait partie des artistes qui ont l'intelligence de ne sortir, pour eux ou pour d'autres, que les chansons qui sont suffisamment bonnes. Je voudrais ajouter que, que ce soit pour cet album ou le précédent, les meilleures chansons, on les a eues en dernier, comme si les créateurs étaient plus inspirés quand ils avaient le dos au mur.

COMBIEN DE TON TEMPS DE TRAVAIL JOHNNY OCCUPE-T-IL ?
Il faut savoir que quand je travaille pour Johnny, je ne fais rien d'autre. C'est la grande différence entre lui et les autres artistes avec lesquels j'ai travaillé. Ca ne m'était jamais arrivé dans toute ma carrière, avec aucun artiste. J'ai toujours fait plusieurs projets en même temps. Et je dois avouer que, pour la première fois de ma vie, pendant que j'ai travaillé sur les deux albums de Johnny, je n'ai rien pu faire d'autre. En temps normal, je m'occupe de plusieurs projets, de plusieurs artistes, à la fois. Avec Johnny, je ne fais rien d'autre. C'est ce que j'ai appris sur l'album précédent.

C'EST SI LOURD QUE ÇA ?
Non, c'est un bonheur absolu, car j'avais souvent été frustré de manquer des étapes de création. Pour Johnny, j'ai assisté à tout, même si ce n'était pas toujours forcément nécessaire, notamment pour toutes les séances des musiciens. Il faut dire que l'importance et la nature du projet m'ont permis de le faire. De plus, cela a été un plaisir personnel, car il y a un relationnel qui s'est établi avec Johnny. Il m'a donné toute sa confiance. J'avais un tel poids sur les épaules, et j'étais si flatté, que je ne pouvais pas imaginer laisser quoi que ce soit au hasard.

T'ATTENDAIS-TU À CE QUE CE SOIT AUSSI FACILE D'AVOIR SA CONFIANCE ?
Non, je ne sais jamais à quoi m'attendre. J'ai l'habitude de naviguer à vue avec tous les artistes avec lesquels je travaille. En fonction de leur caractère, de leurs attentes... Avec Johnny, je n'avais pas d'idées reçues. J'avais juste eu des informations de gens très proches de lui, de ses intimes, qui sont plus rares qu'on peut le croire, et qui, sans exception, m'ont tous dit : « Tu verras, Johnny, c'est un mec super ». Et c'est ce que j'ai pu vérifier, humainement. Pour le reste, je ne m'attendais à rien. Notamment sur les histoires de confiance, pas de confiance.

AVAIS-TU DÉJÀ TRAVAILLÉ AVEC DES ARTISTES DÉJÀ CONFIRMÉS ?
Oui, pas mal. Le premier a été Arno vers 1995. Ensuite, j'ai travaillé avec Obispo pour l'album « Soledad », en 1999.

QUEL SOUVENIR GARDES-TU DE TA PREMIÈRE RENCONTRE AVEC JOHNNY ?
C'était à Cannes, au Midem. On s'est retrouvé à dîner avec pas mal de monde et on a donc passé la soirée ensemble. Ensuite, on a dîné tous les deux. C'était très sympa. C'est quelqu'un qui a beaucoup de charme et qui a l'art de mettre les gens à l'aise. Mais attention, pour moi l'important n'est pas de dîner avec Johnny : je suis surtout attaché à une chose, c'est bien faire mon travail. Oui, j'ai envie que les artistes me fassent confiance et je me démène pour ça. Il se trouve que j'ai fait de mon mieux et que cela a fonctionné entre nous. Je ne suis pas pour autant installé. Chez Johnny, il y a une remise en question de tous les instants. Il l'a prouvé durant toute sa carrière en changeant régulièrement ses équipes. Le meilleur exemple, c'est d'avoir changé de maison de disques. Il se sent en danger dès lors qu'il y a une sorte de routine qui s'installe.

ALORS QUE L'ALBUM SORT CES JOURS-CI, ON ENTEND PEU EN RADIO LE SINGLE « CA NE FINIRA JAMAIS ». EST-CE QUE CELA T'INQUIÈTE ?
Non, on a l'habitude avec Johnny. En plus, on ne peut pas comparer l'état des radios il y a un an et aujourd'hui. Les radios sont vraiment mises à mal et elles attendent de voir ce que ça donne. En fait, les radios attendent que l'album sorte pour voir si ça marche. En plus, Johnny, sa promo, elle a toujours été faite par la télé. Dans les quinze dernières années, il a eu des succès radio, mais cela a toujours été dans un deuxième temps. Dans un premier temps, il y a prix à payer : il faut tapisser dans la rue, mettre des affiches partout, tapisser en télé, acheter des spots de pub... Et le public attend ça. Si on ne le fait pas, le public s'imagine que l'album n'est pas sorti. Ensuite, cela va être à nous de convaincre les radios...

POUR « LE CŒUR D'UN HOMME », VOUS N'AVEZ EXPLOITÉ QUE TROIS SINGLES. ETAIT-CE PRÉVU AINSI DÈS LE DÉBUT ?
Pour les singles, la seule chose qui est toujours prévue, ce sont les deux premiers. Pour « Le cœur d'un homme », quand on a vu que Johnny avait déjà fait beaucoup de télé et que la situation des ventes en France, notamment de singles, était de pire en pire, on s'est dit qu'on arrêtait là et qu'on se concentrait sur la suite. On avait aussi envie que Johnny disparaisse un peu des médias pour ne pas risquer l'overdose, la saturation du public.

POURTANT, DEPUIS QU'IL EST CHEZ VOUS, VOUS AVEZ SORTI DEUX LIVES DE JOHNNY ?
Oui, mais le deuxième était un cadeau pour ses fans. Il est sorti en quantité limi-

tée, je crois à 40 000 pièces seulement (Ndlr : 40 000 « Cigale » auraient été vendus en 2007).

COMBIEN AVEZ-VOUS VENDU DE DISQUES DE JOHNNY DEPUIS QU'IL EST CHEZ WARNER ? DÉJÀ PRESQUE 400 000 DU « CŒUR D'HOMME » RIEN QU'EN 2007...
Jusqu'à aujourd'hui, « Le Cœur d'un homme » a vendu 700 000, il est certifié triple platine au SNEP.

700 000 SONT SORTIS DE CHEZ VOUS MAIS SONT-ILS PASSÉS EN CAISSES ?
Oui, je parle de 700 000 sorties caisses.

COMBIEN A FAIT LE PREMIER LIVE ?
Je ne sais plus. Je ne connais pas les chiffres par cœur (Ndlr : « Le flash-back tour » aurait fait 220 000 en 2006, et moins de 22 000 en 2007).

LE DERNIER ALBUM A-T-IL COÛTÉ PLUS OU MOINS CHER QUE LE PRÉCÉDENT ?
Moins cher, le précédent a coûté 50% de plus.

POURQUOI ?
« Le cœur d'un homme », comme je l'ai dit, a été enregistré entièrement à Los Angeles : il y a eu beaucoup d'allers et retours des musiciens. Et Johnny, contrairement à aujourd'hui, n'y avait pas de maison. Il était à l'hôtel. Même si on savait tout ça dès le départ, car c'était notre premier album en commun et il fallait apprendre à travailler ensemble, cela a quand même pesé sur le budget. Mais on s'était dit aussi qu'à 400 000 ventes, on serait content. Comme on a fait 700 000, c'est au-delà de nos espérances. Surtout avec un album dans lequel on a eu des singles, mais pas de tubes, tout au moins on n'a pas su transformer les singles en tubes. Sur le nouvel album, on pense qu'il y a des tubes mais, là encore, c'est le public qui va décider.

QUEL EST POUR TOI LE SECOND SINGLE ?
On pense que ca sera « Si mon cœur », la chanson de David Hallyday.

LA MISE EN PLACE EN MAGASINS DU NOUVEL ALBUM EST-ELLE SUPÉRIEURE À CELLE DU « CŒUR D'UN HOMME » ?
Là encore, je ne sais pas. Ce n'est pas bien, je sais que je devrais, mais je dois reconnaître que les chiffres ne m'intéressent pas.

PEUT-ON ÊTRE DIRECTEUR ARTISTIQUE SANS PENSER AUX CHIFFRES ?
Disons que les chiffres m'intéressent sur des petits artistes, mais sur Johnny, je ne suis pas inquiet. Il y a 100% du label qui travaille dessus : le marketing, le commercial... J'imagine que la mise en place, elle est au max (sourire).

« Johnny est un mec super, humainement »

LE FAIT QUE LA SOCIÉTÉ DE JEAN-CLAUDE CAMUS, QUI PRODUIT LES SPECTACLES DE JOHNNY, AIT ÉTÉ RACHETÉE PAR VOUS, SIMPLIFIE-T-IL LES CHOSES ?
C'est plutôt l'inverse : c'est parce que les choses ont été simplifiées qu'il y a eu ce rachat. Warner et Camus se sont rencontrés pour un partenariat sur le Live de Johnny. Ensuite, cela a été plus loin, puisqu'il y a eu des coproductions de tournées de nos artistes, comme celle de Christophe Mae. Ce rachat s'est fait naturellement.

LES MAISONS DE DISQUES NE CHERCHENT-ELLES PAS D'AUTRES SOURCES DE REVENUS ? LA SCÈNE EN EST UNE...
De toute façon, depuis que la crise du disque s'est fait sentir, les maisons de disques ont décidé de devenir des maisons de musique au sens large, c'est-à-dire qu'on veut aujourd'hui gérer les tournées, mais aussi le merchandising... Comme Warner ne voulait pas s'improviser producteur de spectacles, elle a racheté, non pas un contenu - car on n'achète pas ces contrats-là, les artistes et Johnny pouvant à tout moment s'en aller de chez Camus -, mais un savoir-faire. Comme Camus avait envie de vendre sa société, tout en continuant à y travailler avec ses équipes, il a préféré être racheté par une maison de disques qu'absorbé par un autre producteur de spectacles.

AS-TU DES SOUVENIRS DE JOHNNY DANS TON ENFANCE OU TON ADOLESCENCE ?
Oui. J'ai joué dix ans dans un groupe, les Satellites, avec le chanteur Polo, de 1985 à 1995. Un soir, on a été invité au Palais des Sports à faire « Génération rock'n'roll » une émission de télé sur TV6, la chaîne qui a précédé M6 (Ndlr : en 1986 ou début 1987 donc). Ils diffusaient des clips d'artistes rocks alternatifs comme les Wampas, le Cri de la mouche... et nous. Il y avait aussi des chanteurs en live. Je me souviens qu'il y avait Bashung, Bijou, Bertignac et les Visiteurs, Eddy Mitchell et Johnny Hallyday. J'ai donc assisté à cette soirée avec Eddy Mitchell super, Bijou très sympa, Bertignac très bien... En dernier, est arrivé Johnny. Et ce jour-là, j'ai compris. Je l'ai vu arriver sur scène alors qu'il correspondait à tout ce que je n'avais pas envie d'aimer à l'époque j'étais jeune, plutôt rebelle, préférant le rock anglo-saxon ou, à la limite, Starshooter, Téléphone ou Trust. En tout cas, pas Johnny Hallyday, même s'il avait

des chansons que j'aimais bien, sans toutefois pouvoir l'avouer. Ce soir-là, je l'ai donc vu arriver sur scène, il a fait deux ou trois chansons, et j'ai été estomaqué. Par la présence vocale et physique de ce chanteur. Je me suis dit : « OK, c'est bon, j'ai compris pourquoi il était là depuis tant d'années. » Après ça, j'ai suivi sa carrière, sans acheter ses disques, mais en appréciant certaines de ses chansons, d'autres moins.

QUELLES SONT TES CHANSONS PRÉFÉRÉES DE JOHNNY ?
Celles des années 70, car je suis né en 1965. J'aime beaucoup « Ma gueule ».

TU ÉTAIS DONC TRÈS ATTACHÉ AUX TEXTES FORTS ?
J'ai toujours aimé les textes forts. Je suis un fan de Brassens. Je crois que j'ai les deux cultures, car je peux apprécier une chanson avec des textes niais si ça fonctionne. Je crois vraiment dans la rencontre entre une musique et un texte. L'exercice de l'adaptation est à ce titre très casse-gueule.

JUSTEMENT, POURQUOI NE PAS AVOIR FAIT UNE NOUVELLE ADAPTATION DE « UNCHAINED MELODY » ? CELLE DE PIERRE DELANOE REMONTE À 1955...
Pour vous dire toute la vérité, on avait fait un nouveau texte, car on trouvait que les deux qui existaient avaient un peu vieilli, surtout le second. Malheureusement, on n'a pas eu l'autorisation de l'utiliser. S'il y a eu des problèmes de tonalité, c'est aussi à cause de ça : les parties que Johnny et Joss devaient chanter ont changé au dernier moment, quand les musiciens avaient déjà enregistré. C'est là qu'on a dû revenir à l'ancien texte. C'est aussi pour ça qu'on a demandé l'autorisation de mélanger les langues car, en duo, on ne s'en sortait pas avec le texte uniquement en français. Heureusement, on a eu cette autorisation-là.

AS-TU ÉCOUTÉ LES PRÉCÉDENTES VERSIONS DES « ENCHAÎNÉS » ?
Oui, j'ai celle d'Eddy Mitchell, celle de Line Renaud et même une troisième.

QUELLES SONT TES ORIGINES ?
Je suis d'un milieu plutôt bourgeois. J'ai grandi à Buc dans les Yvelines. Très jeune, j'ai été passionné par la musique alors que personne n'en jouait ni n'en écoutait vraiment chez moi, ni mon frère, ni ma soeur.

QUELS ONT ÉTÉ LES CHOCS MUSICAUX DE TON ADOLESCENCE ?
Après les Beatles, j'ai eu un grand choc avec le hard-rock, notamment AC/DC, et mon premier concert a été les Scorpions.

JOUAIS-TU ALORS D'UN INSTRUMENT ?
J'ai appris à cette époque tout seul la guitare, un peu de basse. Ensuite, j'ai joué de la batterie dans un groupe punk. Il faut dire qu'il n'y avait rien à faire à Versailles...

COMMENT AS-TU REJOINT LES SATELLITES ?
Adolescent, je ne pensais pas faire de la musique mon métier. J'ai donc fait un BTS informatique, puis j'ai bossé à plein-temps dans une boîte d'informatique. Si je suis passé à mi-temps, c'est qu'on avait monté ce groupe avec cinq copains et une fille, et cela prenait pas mal de temps. Tout a commencé en 1985, j'avais 20 ans. Si en plus d'être le tromboniste, j'en suis devenu manager, c'est que, comme je bossais dans un bureau, j'avais un téléphone et une photocopieuse à ma disposition. Cela a duré dix ans et quatre albums. On aurait pu continuer comme les Wampas, mais on a décidé d'arrêter.

QU'AS-TU FAIT APRÈS ?
Comme j'avais compris pendant ces dix ans que je m'éclatais davantage comme manager que comme musicien, j'ai décidé de faire de la musique pour mon plaisir - je joue donc toujours aujourd'hui dans une fanfare - et de travailler dans l'ombre des artistes. Comme le directeur artistique de Delabel avait besoin d'un assistant, j'ai accepté. Pour trois mois... Finalement, j'y suis resté de 1995 à 1999. J'ai travaillé pour Arno, mais aussi IAM, -M-, les Rita Mitsouko...

QUAND ES-TU DEVENU LE BRAS DROIT ARTISTIQUE DE THIERRY CHASSAGNE ?
Je l'avais connu stagiaire chez Sony, où les Satellites avaient été signés au troisième album. Il arrivait de Tours, où il avait joué dans un groupe et monté une boîte de distribution de disques alternatifs. À la fin du groupe, on s'est perdu de vue. Il m'a recontacté quand il a monté V2. Depuis 1999, on bosse ensemble. Après V2, on est parti chez Epic, puis il a monté Up Music avec Warner... Jusqu'à ce qu'on lui confie la direction de Warner France.

CHEZ WARNER, AVEC CHRISTOPHE MAE, VOUS AVEZ AUSSI VENDU PLUS D'UN MILLION D'ALBUMS, MALGRÉ LA CRISE...
Cette crise, qui est dramatique pour notre métier, a eu au moins l'avantage de nous prouver qu'on devait travailler pour le public. C'est lui notre patron. Cet électrochoc nous a rappelé qu'il fallait du contenu. Le meilleur marketing, c'est l'artistique.

PROPOS RECUEILLIS LE 24 OCTOBRE 2008.

EN BREF...

▶ Le prochain concert **« Chanson française en Sorbonne »** est prévu le 20 novembre avec **Cristina Marocco**, Lauren Faure, Alain Sourigues ; Le suivant aura lieu le 11 décembre avec **Lilicub**, Maureen Dor, Céline Caussimon et Jérôme Attal (Entrée libre et gratuite sur réservation : Nicole.Legendre@paris-sorbonne.fr ou 01 40 46 33 72). Nous étions à celui du 3 juin, agréablement surpris par le professionnalisme et l'éclectisme de son organisateur, Mathias Vincenot, dont nous vous avons déjà parlé. Dans d'excellentes conditions (avec un son de « cathédrale » dans un amphithéâtre bien sonorisé et éclairé), était d'abord programmé **Lulu** (accompagné par deux musiciens), un rockeur tendre au charmant défaut de langue et aux textes « Breliens ». Dans ces derniers, on a cependant préféré « Pain d'épices » à l'interminable chanson (à la mélodie pauvre) faisant l'énumération de toutes les villes côtières française. En numéro 2, on a découvert **eManuel Bémer**, dont on avait reçu l'album il y a quelques mois. Sans mélodie et avec des textes où on trouve le meilleur (« Des râteaux à la pelle ») comme le pire (« Quand je serai mort » et une reprise de Pink Martini), l'artiste délirant et sensuel, « néo-Guidonesque », parvient cependant à captiver. Troisième artiste de la soirée, Lena Ka-, est venue avec deux musiciens, un guitariste et un joueur de cajon, jouant elle-même du piano. Plus variété que les deux précédents, elle a commencé avec une très bonne chanson, « Je ne dis pas ». Le reste était plus inégal, davantage à cause des textes (souvent trop « jeunes » pour son âge) que des musiques, celle de « La fin de l'orage » étant plutôt efficace et la sortant un peu des balades. Pour clore la soirée, était annoncé le grand Corbier et son chapeau et l'ex-animateur du Club Dorothée a mis le feu. Il faut dire qu'il chante bien, compte à son répertoire de bonnes chansons engagées (« Erika ») ou participatives (« Plante un jardin »), notamment « 1,2,3 » qu'il a déclaré chanter pour la première fois. Héritier de Brassens et des chanteurs de cabarets, Corbier mériterait une vraie réhabilitation. Suite à cette soirée, et à une autre le 17 juin mélangeant chanson et poésie, Mathias a organisé une conférence à destination des étudiants étrangers de la Sorbonne. Pendant une heure, les chanteurs Corbier, Eric Guilleton et Bertrand Louis ont débattu avec JPP de Platine sur le thème « Etre chanteur en France aujourd'hui ». Le débat a été entrecoupé par une chanson de chacun des artistes.

▶ Au même endroit et dans les mêmes conditions, le 15 mai, on avait vu le chanteur espagnol **Edu del Prado** (prof dans l'avant-dernière Star Ac). Accompagné par son DA (Dominique Gau), Edu avait présenté son album (sorti le 2 juin) et très vite échoué, malgré un clip du premier extrait, « J'ai le feeling ». Espérons que les choses se passeront mieux pour Zaza.

Par JPP
Photos XDR / Columbia / Sony-BMG

Natasha St-Pier

"Je veux être heureuse... avant tout"

APRÈS PLUS D'UN AN D'ABSENCE, NATASHA ST-PIER REVIENT LE 17 NOVEMBRE AVEC UN SIXIÈME ALBUM, ÉPONYME, DONT LE PREMIER EXTRAIT, "EMBRASSE-MOI", PEUT SURPRENDRE. CEPENDANT PAS AUTANT QUE SA NOUVELLE ORIENTATION DE CARRIÈRE. EN EFFET, APRÈS AVOIR FAILLI TOUT PLAQUER POUR DEVENIR INFIRMIÈRE, CELLE QU'ON POUVAIT VOIR COMME UNE "MACHINE À TUBES", A DÉCIDÉ DE PRENDRE LE TEMPS DE VIVRE. VOICI SA TOUTE PREMIÈRE GRANDE INTERVIEW "VÉRITÉ", OÙ ELLE SE RÉVÈLE D'UNE FRANCHISE INSOUPÇONNÉE.

EN SORTANT UN SIXIÈME ALBUM, ON SE DIT QUE SA CARRIÈRE EST UN PEU UNE AUTOROUTE ?

Pas du tout. Parce que je me suis arrêtée il y a deux ans en me posant des questions sur ma vie perso, en gros : si je voulais habiter en France vraiment ou pas, si je voulais continuer ce métier-là ou pas... Cela faisait déjà plusieurs années que je me disais : "encore un album et après on verra"... Mais là, j'avais eu 25 ans, et comme je me disais que ce serait de plus en plus compliqué de faire une reconversion, il fallait que je me décide. J'ai donc tout arrêté après avoir fait le "Vis ma vie", où j'ai pris la place d'une infirmière et où je me suis dit que je préférerais cette vie (sourire). Pendant un an, je me suis donc coupée de la musique. Je n'ai même pas fait "Les restos du coeur". Je ne chantais même plus à la maison. Je pense que j'étais à la période charnière entre la fin de l'adolescence et le début de ma vie de femme.

CETTE COUPURE N'EST-T-ELLE PAS LIÉE À VOTRE VIE PRIVÉE ? À UNE RUPTURE ?

Non, je crois que ça arrive dans la vie de toutes les femmes de se demander un jour "De quoi j'ai envie ?" Ce n'était pas un problème privé, juste un ras-le-bol musical.

QUAND AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE RECHANTER ?

Il y a un an. Mais quand j'ai décidé que j'allais continuer ce métier, je me suis dit : "Pour que les gens comprennent que j'ai changé, je ne travaillerai plus avec Pascal Obispo" J'ai donc commencé un projet d'album, avec d'autres gens, en dilletante, qui se passait très bien, et, juste avant Noël, Obispo m'a appelé en me disant : "Je sais que tu veux travailler avec d'autres personnes mais j'ai des chansons à te proposer, est-ce que je peux ?" Je ne sais pas pourquoi je lui ai répondu : "Pourquoi pas ?". Et je suis partie chez mes parents au Canada avec son CD. En fait, il y a très peu de chansons du CD qu'on a utilisées, mais il y avait une direction qui était celle que je voulais. Sans qu'on se soit parlé, il l'avait devinée. Du coup, quand je suis revenue en janvier dernier, on a commencé à travailler ensemble cet album. Jusqu'ici quand j'étais en studio, je faisais partie des artistes qui se disent qu'ils ont un laps de temps donné pour faire un album. Pour celui-là, je n'ai pas eu ce sentiment d'urgence. Pour moi, ce sont vraiment de nouveaux débuts.

QUAND VOUS DITES QUE PASCAL AVAIT DEVINÉ LA DIRECTION, ÉTAIT-CE AU NIVEAU DES MUSIQUES OU DES TEXTES ?

Pas des textes, car beaucoup de chansons étaient en yaourt. Je voulais surtout des mélodies, car j'en suis amoureuse... Je veux dire des mélodies qui se suffisent à elles-mêmes, qui fonctionnent en piano-voix ou guitare-voix. On a donc travaillé sur des vraies mélodies "basiques", avant de les habiller avec mes goûts d'aujourd'hui. Pour moi, les arrangements, cela va avec mes états d'âme et ils doivent désormais correspondre à mon âge...

L'ALBUM PARLE BEAUCOUP DE VOTRE FAMILLE, DE VOS RACINES...

Oui "L'esprit de famille" parle de ma famille de sang au premier couplet, et de ma famille musicale au deuxième : Pascal Obsipo et tous les gens d'Atlético, notamment quelqu'un que Pascal m'a présenté il y a quelques mois, John Mamann (alias Jonathan Maman qui a signé "Assis par terre" pour Louisy Joseph), qui m'a fait pas mal de mélodies où il m'a apporté un truc en plus. Je me suis vraiment éclatée avec ce mec-là.

JONATHAN MAMANN A-T-IL REMPLACÉ FRÉDÉRIC CHATEAU, ALIAS ASDORVE, QUI A SIGNÉ QUELQUES-UNES DE VOS TUBES... POURQUOI CE DERNIER NE TRAVAILLE-T-IL PLUS POUR VOUS ?

Ca dépend de ce qu'on envie musicalement à un moment donné. On ne fait pas sur commande de très bonnes choses quand ce n'est pas notre état d'âme. Si Fred Chateau, si Christophe Deschamps qui n'est pas là non plus cette fois-ci, ne

« Finalement, j'ai retravaillé avec Pascal Obispo »

sont pas sur cet album, c'est que leurs goûts et leurs visions artistiques du moment n'allaient pas avec les miens. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne se retrouvera pas sur un autre projet.

CE N'EST PAS LIÉ À LA BROUILLE ENTRE FRED CHATEAU ET PASCAL OBISPO PUISQU'ILS NE TRAVAILLENT PLUS ENSEMBLE ?
Non, parce que moi j'aime les deux.

VOUS CONTINUEZ DONC À LE VOIR MÊME SI FRED CHATEAU NE FAIT PLUS PARTIE DE LA "FAMILLE" ATLÉTICO ?
Tous ces gens font encore partie de ma vie. Même Stan (Ndlr : Stanilas Renoult) qui ne bosse plus non plus avec Pascal, et qui est pourtant resté aussi un ami. Les conflits des autres ne sont pas les miens.

VOUS N'ÊTES PAS SENSIBLE AUX DISPUTES, AUX CRISES QUI ONT LIEU ENTRE VOS AMIS ?
Si, on y est sensible car on est toujours touché de façon indirecte, mais si on ne prend pas part au conflit. C'est comme quand on a un couple d'amis et qu'ils divorcent. C'est difficile de rester ami avec les deux. Mais on peut y arriver si on ne se mêle pas de l'histoire entre les deux.

DANS CET ALBUM, LES CHANSONS D'AMOUR RACONTENT D'AILLEURS DES HISTOIRES DIFFICILES...
Oui mais elles ne sont pas tristes. Et puis certaines ne sont pas que des chansons d'amour même si elles en ont l'air. Par exemple, "J'irai te chercher" est dédiée à ma meilleure amie d'enfance qui est tombée dans la drogue. Et j'ai passé beaucoup de temps à essayer de l'en sortir, de l'aider. Ses parents lui ont fait faire plusieurs cures de désintox, elle a été dans des tas d'hôpitaux... Malheureusement, elle a fait une fugue du dernier centre de désintox où elle était il y a deux ans et on n'a plus de nouvelles d'elle depuis.

EST-CE QU'ON NE PEUT PAS APPELER ÇA AUSSI DE L'AMOUR, CE QUI SE PASSE QUELQUEFOIS ENTRE DEUX AMI(E)S ?
Oui, mais c'est facile de se brouiller. Je pourrais me dire : "Elle a voulu gâcher sa vie, tant pis pour elle", mais je n'ai pas envie de le voir comme ça. "J'irai te chercher", ça veut dire que je serai toujours là pour elle... Il y aussi "Les murmures de la fin" qui me parle beaucoup car souvent, dans la vie, en amour ou dans d'autres domaines, on se dit "Putain, ça ne marchera jamais". Et c'est au moment où tout nous semble perdu qu'on a le coup de fil qui faut, où tout se met en place. Cette chanson n'est pas non plus triste.

IL Y A CEPENDANT DES GRANDS ÉCARTS DE NIVEAUX DE TEXTES ENTRE "L'INSTANT DE SURVIE", TRÈS ADULTE, ET "1, 2, 3", TRÈS PRÉ-ADO...
Elle n'est pas pré-ado !!! Pour moi, cette chanson s'adresse à l'enfant que j'aurai un jour. Parce que je me pose la question : est-ce que dans le monde d'aujourd'hui, je mets un enfant au monde ou j'en adopte un ? Parce qu'on ne sait pas ce que sera demain.

FINALEMENT, LA SEULE CHANSON QUI NE VOUS RESSEMBLE PAS, C'EST "ORIENT-EXPRESS"...
Pourtant, la chanson me ressemble autant qu'elle ressemble à Elodie, qui a écrit le texte, car on a le même caractère. Comme elle, quand je sens qu'une situation s'envenime, je ne suis pas capable d'en parler car ça me touche trop, et je m'en vais. Par exemple, quand je dois rompre avec quelqu'un, je vis mon deuil avant la rupture, donc quand elle arrive, je ne suis plus triste, presque indifférente, je fais mes bagages, et hop, je m'en vais... Pendant longtemps, j'ai été une fille qui n'avait pas beaucoup de vêtements, pas beaucoup de meubles, juste pour pouvoir me sauver rapidement. Passer d'histoire en histoire, de bout de vie en bout de vie. "L'Orient-Express", c'est un peu le symbole du départ vers autre chose.

VOUS ÊTES PLUS INSTALLÉE AUJOURD'HUI, JE VOUS AI CONNUE DANS UN APPARTEMENT PRÈS DE L'OPÉRA...
Oui, mais j'étais en location. Depuis 2001 ou 2002 que j'étais à Paris, je changeais d'appartement tous les deux ans. Maintenant, je me suis acheté une maison dans le XVIIIème. J'ai fait des travaux, même si je suis encore en train de faire la déco, je me suis installée. C'est la première fois que je sens que j'ai une maison. J'arrive aussi enfin à avoir des amis hors de mon métier, c'est agréable, surtout que les gens ne me reconnaissent pas quand ils me voient pour la première fois. Et puis, j'ai la chance d'attirer des gens sains.

QU'EN EST-IL DE LA SCÈNE ?
Dans les grandes décisions que j'ai prises, il y a surtout le fait de faire ce métier-là autrement. Je sais que je prends un risque. Peut-être que ma nouvelle façon de voir ma carrière ne marchera pas, mais tant pis. Ce qui était difficile pour moi dans ce métier était de devoir faire tout en même temps : la promo, la scène... Du coup, je ne profitais de rien. Je n'avais donc aucun souvenir de sensations. En plus, très vite, j'étais fatiguée et je ne savais pas de quoi je parlais en interview... Les soirs de tournée, je devais toujours me coucher tôt, au lieu de rester avec les copains... Donc, si je peux - car elle n'est pas encore montée -, je voudrais l'été prochain faire une tournée des festivals en France. Parce que je sais que l'été 2009, je ne serai pas en promo. Donc, j'aurais le temps profiter de l'ambiance dans l'équipe, du public...

ÊTES-VOUS TOUJOURS PRODUITE PAR GILBERT COULLIER POUR VOS SPECTACLES ?
Oui, toujours. Je suis assez fidèle quand tout se passe bien. Je n'ai pas besoin d'aller voir ailleurs. Avec Gilbert, ça s'est toujours bien passé, c'est quelqu'un qui me soutient depuis le début (Ndlr : elle a fait plusieurs Olympias avec lui en 2002/2003 et 2006)

COULLIER NE VOUS DEMANDE-T-IL PAS DE VOUS DÉCIDER TRÈS EN AMONT ?

L'OLYMPIA EST UNE SALLE QUI SE RÉSERVE DES MOIS ET MÊME DES ANNÉES EN AVANCE ?
Oui..., mais non. J'ai aussi changé de management. Maintenant, c'est Valérie Michelin, qui était anciennent directrice de Columbia, qui s'occupe de moi.

LE PRÉCÈDENT ALBUM ÉTAIT SORTI AU QUÉBEC UNE SEMAINE APRÈS LA FRANCE, QUE VA-T-IL SE PASSER POUR CELUI-LÀ ?
Il va sortir au Québec, probablement plus tard, en janvier. Parce que si je l'avais sorti quasiment en même temps, comme le dernier, ça voulait dire que j'aurais dû refaire une promo là-bas en même temps et donc prendre l'avion toutes les deux semaines. Dans ces cas, non seulement, je suis crevée, mais il y a toujours un public qui se sent lésé.

DEPUIS QUAND N'AVEZ-VOUS PAS CHANTÉ AU QUÉBEC?
Comme en France, depuis 2006. J'avais fait des festivals à Montréal.

LES ARTISTES QUÉBÉCOIS ME DONNENT L'IMPRESSION QUE LE MARCHÉ QUÉBÉCOIS SE PORTE ENCORE PLUS MAL QUE LE MARCHÉ FRANÇAIS...
J'ai l'impression qu'il renaît, car la dernière chose que j'ai faite là-bas est une chanson avec Claude Dubois et le disque s'est écoulé à 150 000 exemplaires, ce qui est énorme pour le Québec.

ET VOTRE PRÉCÉDENT ALBUM, "LONGUEUR D'ONDES", COMMENT A-T-IL MARCHÉ LÀ-BAS ?
Plutôt bien. S'il y a un risque, c'est plus avec celui-ci qui a un son peut-être trop électro pour le Québec. Comme je n'y vis plus depuis plusieurs années, ce n'est pas en y étant deux semaines par année, que je peux comprendre comment la musique y a évolué. Le Québec aime bien ce qui est très rock même pour les femmes, en France, ce n'est pas le cas. Pour ce nouvel album, je ne sais pas pour l'instant quelle chanson je pourrais mettre en radio. Je crois que je vais me fier à mes amis qui sont là-bas et aussi à la maison de disques que j'aurais car, pour l'instant, je n'ai pas encore signé.

LE CHOIX DU PREMIER EXTRAIT, "EMBRASSE-MOI", EST-IL LE VÔTRE ?
C'est la dernière chanson qui est arrivée. Parmi les gens qui ont décidé, 75% étaient d'accord avec ce titre.

REGRETTEZ-VOUS EN VOYANT LE PEU D'ENTHOUSIASME DES RADIOS SUR CE TITRE (NDLR : DI 190 AU 16 OCTOBRE, ELLE N'ÉTAIT CLASSÉE QUE N°46 DES RADIOS ADULTES)...
Non, car même si on ne le joue pas 8 fois par jour, je suis sur toutes les radios (Ndlr : avec 18 passages par semaine sur Chérie et 10 sur MFM). En plus, je suis la première à me plaindre quand on entend toute la journée la même chanson à la radio. (rires)

« J'ai décidé de prendre enfin le temps de vivre »

VOUS N'ÊTES DONC PAS INQUIÈTE ?
Non, car j'ai été absente longtemps et ce n'est que le tout début. Je n'ai tourné que deux télés. Je suis consciente que ça va prendre plus de temps.

VOUS NE VOUS ÊTES PAS DIT : "JE SUIS RENTRÉE DIRECTEMENT N°1 AU TOP EN 2006, IL FAUT QUE JE FASSE DE MÊME" ?
Non, surtout que pour le précédent album, j'étais la seule sortie de la semaine puisque c'était en janvier, après les fêtes. Il n'y avait personne d'autre que moi (sourire). Là, le 17 novembre, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il y a de la concurrence ! (rires)

VOUS NE VOUS METTEZ DONC PLUS AUCUNE PRESSION ?
Non, je n'ai plus envie. Et c'est à cause de ça que j'ai failli tout arrêter. Je serais vraiment conne de recommencer.

ETES-VOUS CONSCIENTE DE PASSER DE L'INDUSTRIE À L'ARTISANAT ?
Oui, je pense que le monde entier est allé trop loin, qu'il doit faire un retour aux sources. Moi, j'en ai besoin, comme de vraies valeurs.

LES ANNÉES DE CARRIÈRE VOUS PÈSENT-ELLES ?
Non, c'est drôle car j'ai commencé à 14 ans et cela fait 14 ans... Ca ne me pèse pas, ça m'aide juste à répondre quand des gens me prennent un peu de haut. Je leur dis que ça fait 14 ans que je fais ce métier et ça les calme.

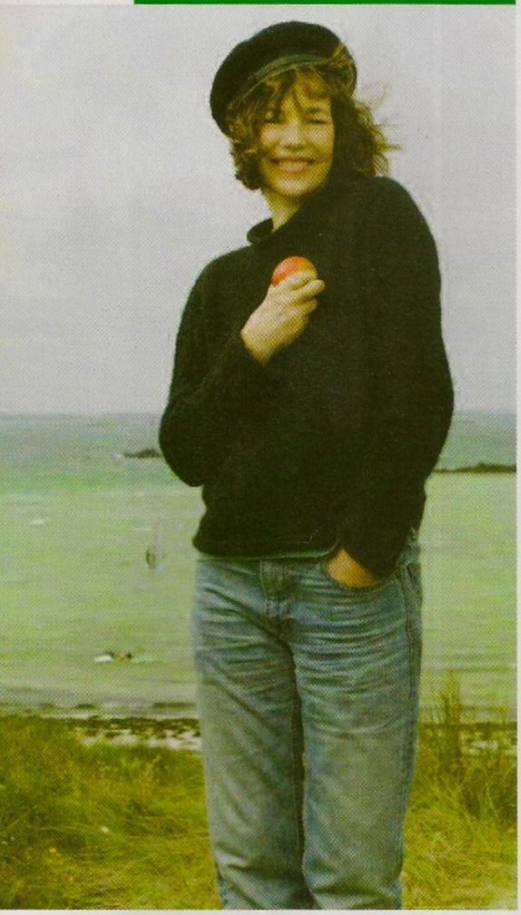
IL Y A DES GENS QUI VOUS PRENNENT POUR UNE "RIGOLOTE"...
Ca arrive...

JE PENSAIS QU'ON POUVAIT PLUTÔT VOUS TROUVEZ FROIDE ET FERMÉE...
C'est vrai que je suis très sérieuse. Pas très expansive. Même en famille. Si quelque chose m'embête vraiment, je le dis une fois, et si la personne ne comprend pas, je coupe les ponts. Je m'en vais.

SANS ESPOIR DE RETOUR ?
Je prends une décision dans la vie, pas vingt-quatre.

PROPOS RECUEILLIS LE 23 OCTOBRE 2008.

Par JPP
Photos Kate Barry / Capitol / EMI - Jean d'Hugues / Universal - XDR / Photothèque Platine



Jane Birkin

La muse orpheline

ALORS QUE GAINSBOURG AURAIT 80 ANS, ET QU'UNE GRANDE EXPO A LIEU À LA VILLETTE, SA MUSE DE TOUJOURS PUBLIE LE 10 NOVEMBRE SON DOUZIÈME ALBUM D'INTERPRÈTE, ET POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA MORT DE SON PYGMALION, ELLE EN SIGNE LES TEXTES, SEULE. ELLE PRÉSENTERA CES « ENFANTS D'HIVER » SUR SCÈNE À PARIS, DANS LA NOUVELLE SALLE DU PALACE, EN FÉVRIER. NOUS L'AVONS RENCONTRÉE PRÈS DE CHEZ ELLE, À ST-GERMAIN DES PRÈS, LÀ OÙ ELLE ESPÈRE UN APRÈS....

EST-CE FACILE DE FAIRE PASSER LE MESSAGE QUE DÉSORMAIS VOUS ÊTES DEVENUE AUTEUR DE VOS CHANSONS ?
Oui, parce que j'ai fait « Oh pardon tu dormais » (livre publié en 1999 et pièce de théâtre contemporain qui se joue du 20 novembre au 21 décembre au Théo Théâtre à Paris) et « Boxes » (film sorti en salles en 2007 et en DVD cette année) que j'ai écrits moi-même. Et mis en scène aussi d'ailleurs. Cet album est peut-être moins étrange pour le public que le précédent, « Fictions » (2006), que j'avais pourtant adoré, et pour lequel personne n'a compris pourquoi je chantais en anglais. Les Français se sont sentis largués.

POURTANT, DANS L'ANTÉPÉNULTIÈME ALBUM, « RENDEZ-VOUS », EN 2004, VOUS CHANTIEZ AUSSI EN ANGLAIS ?
Oui mais le principal des duos, celui qui a marché, était en français, « Je m'appelle Jane », avec Mickey 3D. Et le disque était plein d'artistes français comme Etienne Daho. « Enfants d'hiver » est en tout en français, et dans un français qui est le mien.

POURQUOI N'AVEZ-VOUS PAS FAIT APPEL AUX COMPOSITEURS QUI ONT TRAVAILLÉ AVEC VOUS SUR VOS PRÉCÉDENTS ALBUMS ? HORMIS FRANK EULRY ET ALAIN SOUCHON, TOUS SEMBLENT NOUVEAUX DANS VOTRE VIE...
J'avais ces musiques depuis longtemps sur une petite cassette. Avant même de faire « Boxes ». J'ignorais même qui les avait composées. C'était juste des mélodies que j'avais repérées à droite et à gauche pendant des années. Comme je faisais tout ça en catimini, je ne voulais pas demander à des gens fameux, connus. La seule exception a été Souchon. J'ai osé lui montrer mes textes. Pour moi, c'était un gros effort, car j'avais peur que les gens me disent que c'était nul. Je n'aurais jamais eu l'audace de demander des musiques pour mes textes à Dominique A, à Manset..., à toutes ces personnes auxquelles Philippe Lerichomme avait demandé des chansons de ma part dans le passé. Le seul auquel j'aurais pu demander est Etienne Daho, car je l'adore et je sais qu'il n'aurait pas eu de jugement. Parce que je sais qu'il a aimé « Oh pardon tu dormais ». Alors que rares sont les gens de ce métier qui se bougent les fesses pour venir voir votre travail, Etienne est venu me voir jouer ma pièce à la Gaîté-Montparnasse. Peut-être même trois fois... Et il m'a dit qu'il avait vu « Boxes » trois fois.

POURQUOI NE PAS LUI AVOIR DEMANDÉ DES MUSIQUES ?
Parce que j'étais satisfaite avec les mélodies que j'avais. Je n'en ai d'ailleurs utilisé que la moitié, car je ne suis pas arrivée à mettre mes textes sur toutes : certaines musiques étaient trop « chanson française », ça ne collait pas avec le reste du disque. Je regrette de ne pas avoir pu trouver de solution pour un texte drôle qui disait « Merde, l'amour me fait vomir », d'après une poésie de Dorothy Parker. J'ai dû écrire et finir six chansons il y a quelques années, et les six dernières dans les six derniers mois car, entre les deux périodes, il y a eu la tournée « Arabesque ».

EST-CE QUE SOUCHON VOUS A DONNÉ UNE MUSIQUE OU A-T-IL ÉCRIT LA MUSIQUE DE « PÉRIODE BLEUE » SUR VOTRE TEXTE ?
C'est l'exception : il a eu ma « litanie » et a composé sa musique dessus. Je dis « litanie » car cela a été son expression. Il m'a dit : « Ce n'est pas une chanson : il faut trouver des refrains ! ». J'ai râlé un peu, car je ne vois pas pourquoi il faut toujours des refrains, puis j'ai dit : « OK ». Il a donc fait la musique et un texte pour le refrain, cependant, comme c'était il y a longtemps, avant « Boxes », il l'a paumé. Finalement, avec son fils Pierre, ils ont retrouvé les mots du refrain, mais pas la mélodie : c'est pourquoi je le parle au lieu de le chanter. Je regrette juste d'avoir dû supprimer la moitié de mon texte, notamment une partie qui disait : « Comme les danses amoureuses des coquilles St-Jacques / Qui se déplacent dans la vague comme des mains qui claquent ».

EST-CE PARCE QU'ELLE A ÉTÉ PENSÉE COUPLET-REFRAIN, PLUS FORMATÉE QUE LES AUTRES, QUE CETTE « PÉRIODE BLEUE » EST LE PREMIER EXTRAIT ?
Ce titre a été une évidence, car il parait qu'on ne peut pas envoyer de titre « piano-voix » en radio. Je ne pouvais donc pas prendre « A la grâce de toi »... Et « Prends cette main » était difficile comme chanson pour aborder cet album. « Période bleue » est le seul titre gai de l'album, à l'exception de celui qui est « vache » (« Oh comment ça va ? »). Et celui qui est « vache », comme on a eu beaucoup de mal à lui trouver une place sur le disque, tellement il était différent des autres, on s'est dit que ce n'était pas le meilleur pour présenter l'album.

ÊTES-VOUS PLUS UN AUTEUR FRANCOPHONE QU'ANGLOPHONE ? LE SENS DES MOTS POUR VOUS EST-IL PLUS IMPORTANT QUE LEUR SON ?
Oui, c'est le sens qui prime pour moi. Toutes ces chansons ont été directement écrites en français, sauf « Aung San Suu Kyii ». Peut-être parce que je suis ici depuis 40 ans, mais je pense en français. Mon film et ma pièce de théâtre, je les avais écrits également directement en français. Même si après je les ai traduits en anglais et si cela a été joué aussi en anglais par des gens prestigieux, qui ont donc accepté mon adaptation.

VOUS N'AVEZ PAS EU ENVIE D'ÉCRIRE DES CHANSONS QUI SONNENT COMME « COMMENT TE DIRE ADIEU » ?
Non, car j'ai travaillé avec des maîtres dans ce domaine, moi je n'ai que des sentiments à exprimer. Ce qui rend mes chansons difficiles d'abord. J'ai même failli inverser les deux couplets d'« Enfants d'hiver », afin de commencer avec « Comme un film en super-huit » pour que les gens sachent tout de suite où ils sont. Si je ne l'ai pas fait - y compris quand j'étais en studio avec Edith Fambuena, là où j'aurais pu encore le faire -, c'est que je préférais que les gens découvrent petit à petit l'univers de cette chanson.

APRÈS L'ÉCHEC DE « FICTIONS » ET LA CRISE DU DISQUE, A-T-IL FALLU CONVAINCRE POUR QU'EMI ACCEPTE DE SORTIR CE NOUVEL ALBUM ?
Non car il y a là-bas un type qui s'appelle Jorge Fernandez et qui a tout de suite aimé le projet. Je lui ai fait écouter toutes les chansons maquettées avec Frédéric, le pianiste d' « Arabesque », et il a trouvé ça tellement bien qu'il a même voulu qu'on garde certaines voix des maquettes, notamment celles d'« A la grâce de toi », « Oh comment ça va ? »... J'ai même été étonnée qu'ils soient aussi positifs chez EMI car je pensais qu'ils trouveraient tout ça un peu bizarre, qu'ils ne comprendraient pas l'atmosphère. J'ai eu de la chance d'avoir quelqu'un chez EMI qui a été séduit par cette atmosphère.

EMI VOUS A DONC ENCOURAGÉE ?
Oui. Il faut dire que comme c'est moi qui le produis, si c'est un fiasco total, c'est moi qui aurais perdu de l'argent... J'ai déjà rendu à EMI la moitié de l'avance qu'ils m'avaient donnée, car ce disque n'a vraiment pas coûté cher à faire.

VOUS SOUS-ENTENDEZ QU'EMI NE VOUS PRODUIT PAS EN « ARTISTE » MAIS QUE VOUS ÊTES SOUS CONTRAT DE LICENCE ?
Oui, c'est ça. C'est aussi parce que je suis productrice que j'ai donné une photo de moi petite fille pour faire la pochette et que j'ai suggéré que ce soit en bleu, car je trouvais que le noir et blanc était triste et le sépia déjà vu. J'ai donc décidé de tout sur cet album. C'est formidable d'être libre.

VOUS QUI N'AVIEZ EU QUE TROIS ALBUMS CERTIFIÉS DISQUES D'OR CHEZ MERCURY (« BABY ALONE... » EN 1984, « QUOI » EN 1986 ET « VERSIONS JANE » EN 1996), AVEZ-VOUS ÉTÉ ENCOURAGÉE D'EN AVOIR DÉJÀ DEUX CHEZ EMI : « ARABESQUE » EN 2003 ET « RENDEZ-VOUS» EN 2004 ?
J'ai déjà été encouragée par le fait que mes proches dans ce métier, comme Etienne ou mes propres filles, n'ont pas trouvé ça nul. Maintenant, le bébé est dans les mains du public : s'il achète ce nouveau disque, je serai vraiment encouragée.

EST-CE PARCE QUE SUR « ARABESQUE », CE N'ÉTAIT PAS VOS MOTS QUE VOUS NE

« Je veux savoir si je vaux quelque chose toute seule, sans Serge... »

POUVEZ PAS ÊTRE ENCOURAGÉE PAR SON SUCCÈS ?
Pas seulement. « Arabesque » est le projet le plus exquis que j'ai fait de ma vie. Pour moi, c'est aussi fort que « West Side Story». Ce que Philippe Lerichomme a réussi à faire avec Djamel Benyelles (Ndlr : le violoniste algérien qui l'accompagnait) sur les musiques et les paroles de Serge, on ne peut pas faire mieux. Je ne suis pas seule « responsable » du succès. C'est pareil pour « Rendez-vous » dont le succès est dû à tous les intervenants, notamment à Mickey 3 D qui a eu l'idée de « Je m'appelle Jane et je t'emmerde », cette chanson culottée. Également à Thiefine (Ndlr : Jean-Christophe Thiefine, son DA de l'époque) avec lequel j'ai ensuite fait « Fictions ».

REPÈRES

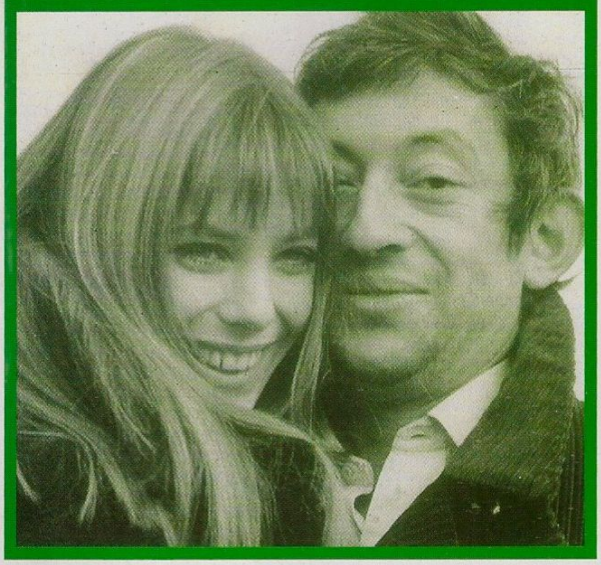
Jane & Serge chantent "Je t'aime moi non plus" sous les objectifs **1969**

Jane grave son premier album signé de son pygmalion **1973**

Jane enregistre un dernier opus avec Serge quelques mois avant sa mort **1990**

"Versions Jane" puis "Arabesque" : Jane triomphe grâce à Gainsbourg **1996**

"Fictions", un album en anglais, sans titres de Serge, ne marche pas **2006**



« FICTIONS » S'EST-IL VENDU EN ANGLETERRE, MARCHÉ POUR LEQUEL VOUS L'AVIEZ ENREGISTRÉ À LA BASE ?
Même pas. Je crois même qu'il n'est pas sorti là-bas. Il n'a même pas eu une chance.

SI EMI UK NE L'A PAS SORTI, EST-CE PARCE QUE VOUS ÊTES BIEN MOINS CONNUE EN ANGLETERRE QU'EN FRANCE ? QU'EST CE QUI A MARQUÉ LES ANGLAIS DEPUIS LE SUCCÈS DU DUO « JE T'AIME MOI NON PLUS » EN 1969 ?
Les concerts sont bourrés en Angleterre quand je passe, mais c'est plus facile que vendre des disques. Hormis le lendemain d'une grosse émission de télé comme j'en ai eu une cette année - très drôle, du genre des « Grosses têtes » -, les gens ne me reconnaissent pas dans la rue. J'ai fait pourtant des tentatives, j'ai joué « Hamlet », « Les femmes de Troie » d'Euripide...

AUCUN DE LA TRENTAINE DE VOS FILMS FRANÇAIS N'EST SORTI EN ANGLETERRE ET N'Y A MARCHÉ ?
Si, si... Il ne faut pas exagérer. Il doit y en avoir un ou deux, comme « Daddy Nostalgie» (1990) qui a mieux marché en Angleterre qu'en France. Il faut dire que la distribution des films français n'était pas dans les années 70 et 80, ce qu'elle est aujourd'hui. Par exemple, le film « Dust » (1985) avec Trévor est allé au festival de Londres, mais n'est pas sorti en salles. Je suis connue des intellectuels, du monde du disque - pour lequel je suis aussi une référence, grâce à Serge, du passé - et aussi des connaisseurs de cinéma car je suis très souvent demandée pour faire partie de jurys en Angleterre. Il faut dire qu'après des films pas terribles, j'ai travaillé avec Agnès Varda, Jacques Rivette..., avec lequel je viens de tourner un nouveau film cet été....

C'EST QUOI LES FILMS « PAS TERRIBLES » ? « LA MOUTARDE ME MONTE AU NEZ » (1974) ?
Non, « La moutarde » ou « La course à l'échalote » (1975), ce sont des bons souvenirs. J'ai fait des films bien pires, des vraiment nuls.

VOTRE IMAGE N'EST DONC PAS AUSSI GRAND PUBLIC EN ANGLETERRE QU'EN FRANCE ALORS ?
Même si pas mal de journalistes britanniques m'appellent quand il se passe quelque chose en France, et veulent que je témoigne, je ne suis pas populaire en Angleterre. Pour être reconnue dans la rue, il n'y a qu'une solution : passer beaucoup à la télé. Comme je le fais en France depuis 40 ans.

REGRETTEZ-VOUS D'AVOIR VOULU ENREGISTRER « FICTIONS » POUR LE MARCHÉ ANGLAIS ?
Pas le moins du monde, car j'ai quand même fait six mois de tournée avec. Je suis allée jusqu'à Buenos Aires en Argentine, San Paolo au Brésil, Santiago de Chili. J'ai même été jusqu'en Australie et je l'ai chanté à Londres. Le seul endroit où je ne l'ai pas chanté, c'est la France.

LA TOURNÉE « ARABESQUE » VOUS A MENÉ DANS 40 PAYS, « FICTIONS » DANS UNE PARTIE D'ENTRE EUX, EST-CE QUE CE NOUVEL ALBUM EN FRANÇAIS VA VOUS PERMETTRE DE CONTINUER À TOURNER À TRAVERS LE MONDE ?
Allez savoir ! Les Canadiens me veulent déjà, ce qui est logique à cause du Québec, je pars d'ailleurs très bientôt là-bas. Les Japonais me veulent toujours, mais ça aussi ce n'est pas étonnant car ils m'ont toujours suivie. Cependant, les Allemands me veulent aussi : ça, c'est plus étonnant.

N'ALLEZ-VOUS LEUR CHANTER QUE VOS NOUVELLES CHANSONS ?
Non, également celles de Serge, car autrement le public serait déçu.

ALLEZ-VOUS, CETTE FOIS, CHANTER EN FRANCE ?
Oui, le Palace est prévu en février.

AVEZ-VOUS DÉJÀ MIS AU POINT LE TOUR DE CHANT ?
Non. Je pense que je vais faire sans doute sept ou huit chansons de ce dernier album et aussi des chansons de Serge, que je vais choisir avec Philippe Lerichomme afin qu'elles puissent être arrangées par Edith Fambuena et qu'elles fassent un tout avec les nouveaux titres. J'ai d'abord eu l'idée de faire une heure avec mes chansons et, ensuite, une demi-heure en reprenant Serge afin que les gens ne soient pas déçus, mais Philippe Lerichomme m'a dit que si je faisais ça, les gens allaient partir avec, dans la tête, les chansons que Serge a écrites pour moi, et oublieraient toutes les miennes. Déjà quand les gens me voient dans la rue, ils me disent toujours : « Qu'est ce qu'il nous manque Serge ! ». C'est donc difficile pour mes chansons d'exister. Pour moi aussi. Même si les gens sont toujours gentils, toujours chaleureux, je me suis souvent demandée si je valais quoi que ce soit toute seule. J'ai fait ce nouvel album aussi pour ça : pour savoir si je corresponds à quelque chose toute seule : sans Serge, sans duos et en français.

POURQUOI, SI VOUS AVEZ AUTANT ENVIE D'EXISTER SANS GAINSBOURG, AVOIR VOULU QUE VOTRE PREMIER LONG-MÉTRAGE DE RÉALISATRICE, « BOXES », PARLE DE VOTRE VIE, NOTAMMENT AVEC LUI ?
Ce qui a été le plus intéressant, c'est d'avoir

défendu ce film dans les pays où les gens ne savaient pas qui était Serge Gainsbourg, ni mes autres compagnons. En Turquie et au Liban, les gens pleuraient parce que ça leur rappelait leurs enfants, leurs morts... Tant de films ne trouvent jamais l'argent pour être tournés que je suis heureuse que « Boxes » existe.

EST-CE FACILE DE SORTIR CET ALBUM QUI N'A RIEN À VOIR AVEC GAINSBOURG AU MOMENT OÙ IL Y A UN HOMMAGE SUR LUI ?
Non, mais comment faire ? On a déjà repoussé la sortie d'un mois, avant de l'avancer à nouveau d'une semaine...
Pour « Fictions », si ce disque a eu des difficultés, c'est aussi que j'avais chanté « Sorry Angel » avec Franz Ferdinand sur un disque hommage enregistré en anglais. Comment ne pas faire partie de ce projet - où il y avait aussi Carla Bruni - alors que mon grand regret depuis 40 ans est que mes compatriotes britanniques ne connaissent pas Serge ? Comme ce disque est sorti la même semaine que « Fictions », si France Inter avait à choisir entre une chanson de mon album en anglais et « Sorry Angel », cette radio prenait toujours la deuxième parce que c'était Serge et Franz Ferdinand ! Ensuite, Charlotte a sorti son disque, à peine deux semaines après le mien...

LÀ ENCORE, VOUS AVEZ SORTI « FICTIONS » EN 2006, AU MOMENT DE L'ANNIVERSAIRE DES 15 ANS DE LA MORT DE SERGE, CELA FAIT DEUX FOIS DE SUITE ?
Je ne savais pas qu'il y aurait l'exposition de La Villette cette année, car ce n'est pas une année « ronde », cela fait 17 ans qu'il est parti...

OUI MAIS C'EST L'ANNÉE OÙ IL AURAIT EU 80 ANS !
Je n'avais pas pensé à ça. Pour moi, il a toujours 60 ans. Mais je sais que si j'ai la couverture du Nouvel Observateur avec Serge, je ne l'aurai pas pour mon disque... Qu'est-ce que je peux faire ? Attendre pour le sortir ? Évidemment, cette question m'a trotté dans la tête. J'aurais pu ne rien faire pour Serge et ne m'occuper que de mon disque. J'y ai pensé aussi : ne pas faire le Nouvel Observateur, par exemple. Mais quelle saloperie, alors que lui aurait tout fait pour moi ! (émue) Je lui dois ma carrière dans la chanson et j'ai eu sa complicité jusqu'à sa mort ! On a enregistré mon album, « Amours des feintes » (1990), quelques mois avant qu'il parte ! Alors merde ! Il aurait tellement aimé cette grande exposition sur lui à La Villette. C'est aussi pour ça que je leur ai prêté beaucoup de mes affaires. Maintenant, j'espère que les gens seront un peu curieux de mon album. S'ils ne le sont pas, alors tant pis, je coulerai... (sourire) Non, je ne coulerai pas parce que je pars en tournée avec ce disque en février.

AVEZ-VOUS LU LES MÉMOIRES DE FRANÇOISE HARDY QUI VIENNENT DE SORTIR ET OÙ ELLE PARLE DE VOUS ?
Non, car j'ai commencé hier soir. Je suis donc encore sur son enfance.

ELLE RACONTE QU'UN DE SES PLUS GRANDS CHOCS A ÉTÉ QUAND SERGE LUI A DIT : « JANE M'A QUITTÉ À CAUSE DE MA POLYGAMIE, ET VOUS, COMMENT VOUS FAITES ? », CAR ELLE A EU LA CONFIRMATION QUE JACQUES DUTRONC LA TROMPAIT...
... Polygamie, ça veut dire quoi ?

AVOIR PLUSIEURS FEMMES EN MÊME TEMPS.
Ah oui, dis donc, il est bien gentil Serge... J'ai relu récemment beaucoup de choses pour avoir des arguments face à un réalisateur qui a écrit le scénario d'un film sur Serge, où les anecdotes ne correspondent pas à la vérité. Quand on fait un film : ou on reprend les anecdotes vraies ou alors on invente mais on change les noms, comme je l'ai fait dans « Boxes » où Serge s'appelle Max... J'ai donc relu deux numéros spéciaux des Inrockuptibles où Serge disait que je l'avais quitté car : « Il me cassait la gueule tout le temps, il était insupportable, et j'avais donc bien fait de le quitter ». Là, vous dites que Serge était « polygame », pas que je sache, mais je remarque qu'il disait toujours des choses afin que je ne passe jamais pour la garce, la salope, la méchante....

SI VOUS DEVIEZ ÉCRIRE VOS MÉMOIRES COMME FRANÇOISE HARDY L'A FAIT, PRÉFÉRERIEZ-VOUS ENTRETENIR LA LÉGENDE OU DIRE LA VÉRITÉ ?
Je n'ai jamais voulu écrire une autobiographie, car j'ai peur de faire de la peine à des gens qui sont encore vivants. Si jamais tu dis la vérité, tu peux faire mal. Je préférerais faire un livre d'anecdotes drôles et vivantes. Ce serait pour moi une sortie assez élégante et ça clouerait le bec à toutes ces personnes qui veulent écrire des biographies à propos de moi. Je n'en ai pas envie !

VOUS PRÉFÉREZ RACONTER DES ANECDOTES SUR VOTRE VIE QUE L'ANALYSER ?
Je ne suis pas assez maligne pour ça !

Ce sera mon loisir quand j'aurai 80 ans ! Si mes enfants veulent un jour publier le journal intime que j'ai tenu de l'internat jusqu'à ma vie avec Serge, et même pendant, cela ne me gêne pas, car les bêtises de Serge étaient très enfantines et charmantes. Mais ils décideront ça quand je serai morte... Je n'ai pas envie de mon vivant de dire quoi que ce soit. Déjà, quand j'ai dû témoigner pour le livre que Verlant a écrit quand Serge était vivant, j'avais demandé à Serge l'autorisation de laisser imprimer tout ce que j'avais dit. Quand j'ai déclaré qu'il me permettait de « jouer sa face B, son côté féminin... » pendant qu'il jouait Gainsbarre et qu'il brûlait des biffetons de 500..., il m'a dit que cette analyse lui allait très bien, donc cela a été imprimé. Je ne voulais pas le trahir et je ne veux toujours pas. Je n'ai jamais rien déclaré depuis sa mort, que je n'aie déjà dit dans ce livre. Et il ne faut pas croire que les anecdotes ce soit moins bien que des analyses : cela peut en dire long...

NE PENSEZ-VOUS PAS QU'ON A TENDANCE À SUBLIMER LES DISPARUS ET NE PAS ÊTRE OBJECTIF ?

Ce qui est objectif, c'est d'abord le manque que les gens du métier, le public, je ne parle même pas de sa famille, ont de lui. C'était une vraie personnalité, qui osait faire des choses, être politiquement incorrecte. Comme Coluche, c'était un provocateur. Y compris dans sa musique, où il a souvent changé. Le disque qu'il n'a pas eu le temps de faire aurait été 17 ans en avance, car il s'apprêtait à partir avec Philippe à la Nouvelle-Orléans pour faire un disque de jazz...

A-T-IL RECONNU LE TRAVAIL DE SES ARRANGEURS : COLOMBIER, GORAGUER, SABAR, VANNIER ET LES AUTRES ? PEU ONT CO-SIGNÉ AVEC LUI...

Bien sûr qu'il a reconnu leur travail ! Serge a toujours voulu co-signer, car il était très élégant. Combien de fois a-t-il écrit des chansons - même au dernier moment, en pleine nuit - pour les émissions des Carpentier qu'il ne déposait même pas à la SACEM !? Il les faisait pour faire plaisir à Gilbert Carpentier, car c'est Gilbert qui lui avait permis d'aller à l'Eurovision pour le Luxembourg avec « Poupée de cire » (1965) ! Quand il a travaillé avec Colombier, il a été le premier à reconnaître que le travail était magnifique. C'est avec Colombier, qu'il a fait la première version de « Je t'aime, moi non plus » (Ndlr : avec BB). Mais il a fait la deuxième version (avec Jane) sans Colombier, et cela a cartonné quand même ! (Ndlr : si Colombier n'a pas cosigné « Je t'aime... » en 1967, il a cosigné « Elisa » en 1969). Quand Vannier a fait ces moods (ambiances) magnifiques pour « Mélody Nelson » et « L'homme à la tête de chou », Serge a aussi été le premier à le dire (Ndlr : et Vannier a cosigné « La ballade de Mélody Nelson » entre autres).

Et c'est vrai que la superbe ambiance est beaucoup due aux orchestrations de Vannier ! Cependant, ni Colombier ni Vannier n'ont écrit de mots. Serge reste un très grand poète : on ne peut pas toucher à ça !

JE N'Y TOUCHAIS PAS. JE PARLAIS DES COMPOSITEURS QUI N'AVAIENT RIEN COSIGNÉ COMME ALAIN GORAGUER ET JEAN-PIERRE SABAR, MAIS C'ÉTAIT AVANT VOTRE ARRIVÉE...

Ce n'est déjà pas si mal d'être un poète au niveau de Baudelaire ou d'Appolinaire ! Il y a eu avant et après Proust, avant et après Kafka et aussi avant et après Gainsbourg ! On peut aimer plus ou moins le personnage public, déglinguer sa vie personnelle, mais on ne peut pas toucher au poète. Serge a transformé le langage français et ça, tu ne peux pas le lui enlever ! Et s'il a eu la modestie de ne pas se mettre dans la catégorie des poètes, c'est qu'il avait trop d'admiration pour les « vrais poètes » comme il disait. Pour lui qui se disait « extraordinairement doué », c'est assez inattendu. Et c'est vrai qu'il l'était. Il n'a jamais dit qu'il était un génie, ce ne sont pas des mots à lui.

VOUS DONNEZ L'IMPRESSION DE NE PAS VOULOIR QU'ON TOUCHE À GAINSBOURG. POURTANT, IL A AUSSI FAIT DE NOMBREUX EMPRUNTS A DES COMPOSITEURS CLASSIQUES...

Non ! Quant aux musiques classiques, s'il les utilisait, c'est pour leur rendre hommage car c'est ce qu'il aimait le plus. Cela montre une fois de plus sa modestie. S'il a pris Brahms pour « Baby Alone... », Chopin pour « Jane B. », Grieg pour « Lost Song », et un autre pour « Charlotte For Ever »..., c'est par respect pour ces compositeurs. Et je m'excuse, la mélodie de « Amours des feintes », c'est 100% lui, et les Anglais qu'il adorait n'ont fait que l'orchestration... Et ce n'est pas la seule : « Les dessous chics », c'est lui seul, « Fuir le bonheur », c'est lui aussi. On s'en fout de qui les a orchestrées ! La preuve c'est que, réorchestré par Benyelles, ça cartonne aussi ! Serge a toujours été honnête pour les cosignataires ! Son œuvre tenait tellement le coup sans personne, que la maison de disques a même fait un jour une réflexion honteuse à Philippe Lerichomme.

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

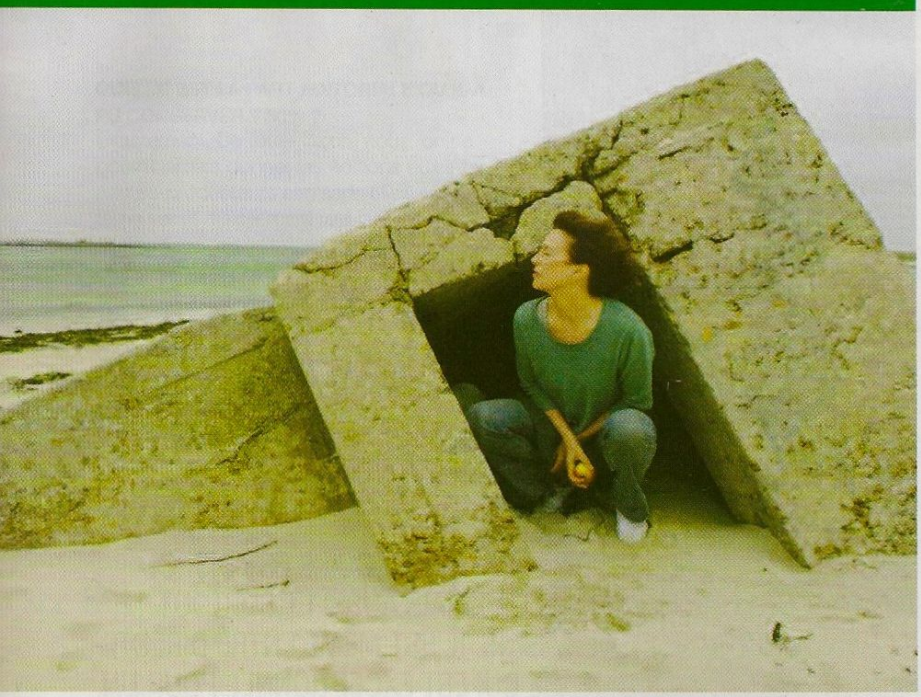
Ils lui ont dit qu'il ne servait à rien, alors que Serge respectait plus Philippe que n'importe lequel des quatre ou cinq directeurs artistiques qu'il avait eus avant ! Vous n'avez qu'à lire le texte de « L'homme dans l'ombre » pour savoir ce que Serge pensait de Philippe. Il savait que Philippe était intègre, qu'il ne le flattait pas... C'est Philippe qui a trouvé l'idée de l'album de reggae, mais qui lui a dit aussi qu'il ne fallait pas en faire deux... Qui lui disait de faire les émissions de télé snobs à minuit, mais aussi les 20 heures 30 populaires. Serge respectait et craignait Philipe. Il savait lui faire comprendre quand il n'était pas drôle. Notamment quand il avait chanté à la télé « Vieille canaille » avec Eddy Mitchell, bourré. Philippe n'était pas là ce jour-là, alors qu'il était toujours sur les plateaux télé avec Serge, car il savait qu'avec un verre Serge était très bien, mais qu'avec six, ça n'allait plus du tout. Il le surveillait, alors que d'autres lui remplissaient des verres pour le piéger. C'était facile, car Serge adorait la télé. Philippe était très dévoué : il allait tous les jours rue de Verneuil, afin de voir si Serge allait bien. Quand je cartonnais avec « Amours des feintes », et que Serge n'allait pas bien, Philippe lui a même fait faire un remix de « Requiem pour un con » pour son moral.

FRANÇOISE HARDY DIT AUSSI QUE SERGE ÉTAIT PATHÉTIQUE LORS DE SON DERNIER ZÉNITH EN 1988 ET QUE, LUCIDE, IL AURAIT ÉTÉ CATASTROPHÉ D'EN VOIR LES IMAGES ?

Vous m'étonnez beaucoup, mais c'est vrai qu'à cette époque, je ne vivais plus avec lui et je n'ai pas ces souvenirs. Serge était, c'est vrai, très lucide. Par exemple, quand il a fait « La Décadanse », et qu'il espérait cartonner autant qu'avec « Je t'aime, moi non plus », il était le premier à en rire quand ça n'a pas marché. Pareil pour « Emmanuelle » : il a refusé de faire la musique du premier, car il ne trouvait pas ça érotique, mais, quand cela a cartonné, il a accepté d'avoir eu tort et il les a tous faits : « Bonjour Emmanuelle », « Au revoir Emmanuelle », « Salut Emmanuelle » (rires)... Il avait aussi beaucoup de lucidité sur lui-même, notamment quand il a trouvé que c'était une erreur de jouer dans le film avec Charlotte.

AVEZ-VOUS VU LE ZÉNITH 88 ? VOUS L'AVEZ TROUVÉ BIEN ?

Oui, je l'ai vu trois fois, je crois. Ce qui m'a vraiment agacée, c'est l'article sur deux pages dans Libération, où ils disaient, alors que c'était complet, qu'ils auraient préféré voir « L'homme à la tête de chou ». Ce qu'ils n'avaient pas compris, c'est que Serge avait besoin de toujours aller de l'avant. En plus, depuis qu'il était devenu Gainsbarre, Serge avait un nouveau public d'enfants de 14, 15, 16 ans... Il ne voulait plus chanter « La javanaise » car il trouvait que c'était pour les « vioques ». Même à moi, quand je l'ai connu, il ne m'a pas fait écouter ses anciens disques ! Au Zénith 88, ce qui me chagrine ce sont les photos, car il n'allait pas très bien, il était malade, ce n'est pas la qualité du spectacle, que j'ai trouvé extraordinaire, car il a écrit la première chanson homosexuelle, « I'm The Boy That Must Envoy Invisibility » (Ndlr :



« Serge reste un très grand poète : on ne peut pas toucher à ça ! »

1984), et il avait engagé des as américains pour faire une musique complètement différente du reggae.

ON VA TERMINER AVEC LES MÉMOIRES DE FRANÇOISE HARDY. ELLE ÉCRIT AUSSI QUE GAINSBOURG A VÉCU LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES SANS SE DOUTER QU'IL AVAIT UN CANCER. EST-CE VRAI ?
Je ne parlerai pas de ça car sa sœur, Jacqueline, refuse que l'on parle de ça.

QUAND ON LIT VOS INTERVIEWS, ON COMPREND QUE VOUS ÊTES PROCHE DE JACQUELINE, AVEC LAQUELLE VOUS ÊTES MÊME ALLÉE À KIEV. EN REVANCHE, VOUS NE PARLEZ JAMAIS DES DEUX ENFANTS AÎNÉS DE SERGE : NATASHA ET PAUL. POURQUOI ?
Natasha et Paul ne veulent pas être exposés, ils ont même changé leurs noms. Je ne les vois qu'aux réunions de « Mélody Nelson ». Serge lui-même ne les voyait pas. Il les avait fait venir rue de Verneuil, au début où j'étais avec lui. Ils étaient avec leur mère, car la loi de l'époque l'obligeait, je crois. Ca se passait très mal avec elle qui avait fait doubler la pension alimentaire, et Serge m'avait dit : « Je les verrai à l'âge où ils pourront venir tous seuls ». Ce n'était pas à moi de juger. À la mort de Serge, j'ai trouvé très bien que la loi française partage équitablement l'héritage entre tous les enfants, mais je n'allais pas me mettre à les fréquenter.

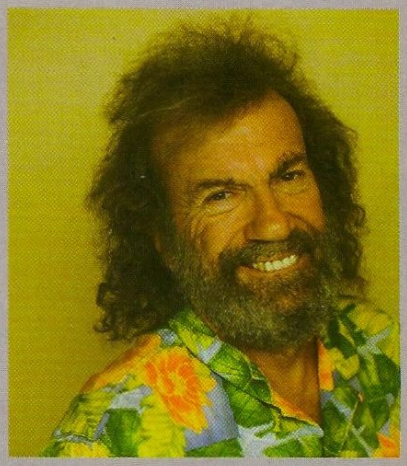
ET LULU, LE FILS DE BAMBOU, QUE DEVIENT-IL ?
Je n'aime pas trop me vanter de veiller sur les enfants des autres comme si j'étais une personne formidable... Et puis, après Serge, j'ai eu un bébé avec Jacques Doillon. Je n'ai vécu que 13 ans avec Serge.

LES HOMMES QUI ONT SUIVI GAINSBOURG DANS VOTRE VIE ONT-ILS SOUFFERT DE PASSER APRÈS ?
Il faut le leur demander. Ils ne peuvent pas en vouloir à une complicité artistique et sentimentale - mais pas sexuelle - qui a continué avec Serge jusqu'à la fin. Je suis très reconnaissante à Bambou et à Jacques d'avoir compris que c'était nécessaire. Pour Serge comme pour moi car, comme il avait 20 ans de plus que moi, il a toujours veillé sur moi en me disant : « Janette, fais gaffe à l'argent, tu en auras besoin plus tard ». Pour en revenir à Lulu, je suis ravie qu'il soit à Harvard et qu'il écrive des musiques de films. Il a même eu une bourse pour Berkeley. Je pense qu'il va vous épater tous. Pour l'hommage à Serge à la salle Pleyel, il a déjà prouvé au piano qu'il était un musicien hors pair. C'est grâce à sa mère qui l'a forcé à se mettre devant un piano durant toute son enfance et son adolescence.

LA PÉRIODE QUI S'ANNONCE VA DONC ÊTRE TRÈS BLEUE, AUTANT POUR VOUS QUE POUR LES HÉRITIERS DE SERGE ?
On va croiser les doigts...

PROPOS RECUEILLIS LE 20 OCTOBRE 2008.

EN BREF...



▶ **Antoine** fera escale à Mâcon (où pourtant il n'y a pas la mer...), du 1er au 03 décembre, pour la projection de « Retour au Paradis ». Ce film documentaire sur Tahiti est présenté dans le cadre du cycle de conférences de Connaissance du Monde, il présentera également son livre « Au bout de mes rêves », et les deux nouveaux volumes de sa collection DVD « Iles était une fois », consacrés à la Nouvelle Calédonie et l'Afrique Australe. À noter que finalement Antoine a décliné la proposition pour la tournée Age Tendre 2009, car il préfère voguer sur les flots !

▶ **Céline Dion** est en tournée cet automne aux Etats-Unis et au Canada. On l'a applaudie au Madison Square Garden de New York et à Vancouver.

▶ Le 4 octobre, au théâtre de la piscine de Chatenay-Malabry avait lieu « **Tous en scène** », une soirée contre la sclérose en plaques. Depuis plusieurs années, ces soirées sont organisées par Grégory Baquet. Pour cette nouvelle édition, étaient à l'affiche : **Cécilia Cara, Barbara Scaff**, Peter Lorne, Maurance, Thierry de Cara, Renaud Hantson, Léna Ka, Véronica Antico, Astrid Veillon...

▶ Cet automne, au Festival de fiction de La Rochelle, on a vu **Sofia Essaïdi** (prix spécial du jury pour « Aïcha »), Priscilla, Laura Smet...

▶ Alors que **Dove Attia** prépare son « **Mozart** », une autre comédie musicale sur ce musicien a été jouée à Paris du 16 au 20 septembre au Théâtre des Variétés. « Trazom » a été écrite et mise en scène par Dorine Hollier.

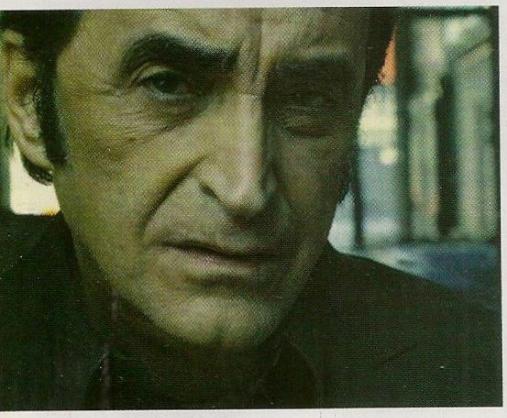
▶ L'actrice-chanteuse **Claire Keim** a accouché du footballeur Bixente Lizarazu, le 23 août à Paris. Leur fille s'appelle Uhaina (la vague en basque). Bixente n'avait pas eu d'enfant avec sa précédente, la chanteuse-actrice Elsa.

▶ **Ana Torroja** (48 ans), l'ex-chanteuse de Mecano, groupe pop espagnol qui a connu le succès dans les années 70 à 90 en Europe et en Amérique latine, a été hospitalisée vendredi 10 octobre à Algésiras en Espagne du sud, à la suite d'un accident de voiture à Barbate, près de Jerez de la Frontera. Son état serait grave mais ses jours pas en danger. Cinq personnes ont été blessées dans ce choc frontal entre deux véhicules dont l'ex-mannequin et Miss Espagne Esther Arroyo, qui voyageait avec la chanteuse.

Par JPP
Photos XDR / Mouche Productions / Capitol / EMI - XDR / Photothèque Platine

Dick Rivers

Des Chats à Didier l'Embrouille



DICK RIVERS A SORTI JUSTE AVANT L'ÉTÉ "L'HOMME SANS ÂGE", UN ALBUM ENTIÈREMENT SIGNÉ PAR UN JEUNE CHANTEUR : JOSEPH D'ANVERS, PAROLIER POUR BASHUNG. APRÈS L'ALBUM ÉPONYME DE 2006, OÙ DICK AVAIT TRAVAILLÉ AVEC LA NOUVELLE SCÈNE, DE -M- À BIOLAY, CET OPUS NOUS ÉLOIGNE TOUJOURS UN PEU PLUS DU DICK DE "TWIST À ST-TROPEZ" OU DU SLOW "NICE BAIE DES ANGES"... APRÈS QUELQUES FESTIVALS CET ÉTÉ, LE ROCKEUR SERA À L'ALHAMBRA DE PARIS LES 2 ET 3 DÉCEMBRE. NOUS AVONS RETROUVÉ L'EX-CHANTEUR DES CHATS SAUVAGES, QUI SAIT RIRE DE LUI PRESQU'AUTANT QU'ANTOINE DE CAUNES.

À PEINE DEUX ANS APRÈS LE PRÉCÉDENT, SORT CE NOUVEL ALBUM. LE RYTHME DE SORTIE S'ACCÉLÈRE...
Oui. C'est une suite de rencontres heureuses... Je ne suis qu'un interprète et je dépends des autres.

COMMENT AVEZ-VOUS RENCONTRÉ JOSEPH D'ANVERS ?
Aux Francofolies 2006, quand ils ont organisé cette "Fête à Dick" sur la grande scène de La Rochelle. Parmi les gens qui sont venus chanter pour moi, il y avait Joseph d'Anvers que je ne connaissais pas. J'ai également chanté avec Christophe Mali de Tryo.

CE N'EST DONC PAS UNE FÊTE DES AMIS ?
Non. Mais si Cabrel avait été libre, j'imagine que les Francofolies n'auraient pas dit non. Quant à Joseph d'Anvers, après qu'on me le propose, je l'ai au téléphone, on commence à parler, et il me dit : "Pourquoi on ne chanterait pas "Walk The Line" de Johnny Cash ?" Je sens alors qu'il y a une certaine affinité musicale... patati patata... À La Rochelle, j'ai un bon feeling musical avec lui. On parle musique mais aussi de la vie. Humainement, c'est un type formidable... Après cette soirée donc, je lui dis, comme à tous les artistes pour lesquels j'ai de la sympathie : "Puisque tu es auteur-compositeur, si un jour tu as une idée de chanson...", ce à quoi il me répond : "Avec plaisir". Que ce soit clair : je n'avais pas encore écouté son premier album. Quelques mois plus tard, fin 2006 ou début 2007, il m'a appelé en me disant : "Je t'ai fait trois chansons et je te l'ai maquettées, c'est moi qui chante. Je t'ai fait un CD que je t'envoie. Dis-moi ce que tu en penses..."

PARMI CES TITRES MAQUETTÉS, Y EN A-T-IL QUI ONT FINI SUR L'ALBUM ?
Oui, il y avait le fameux "Sur le toit du monde". Quand j'ai entendu cette phrase géniale : "Il m'en aura fallu des gens pour être seul", cela m'a touché. Déjà en tant qu'auditeur, car je ne savais pas si cela allait m'aller. Je l'ai appelé pour le féliciter et lui proposer de venir chez moi pour l'essayer à la guitare. Il m'a alors suggéré de venir directement faire un essai dans le petit studio qu'il avait chez lui dans le 18ème. J'y suis allé. J'ai chanté la chanson, j'ai vu qu'elle m'allait bien. Finalement, on a fait également des maquettes des deux autres : "La voix des anges" et "Lola veut la lune". Et, quand on s'est quittés, il m'a dit qu'il avait d'autres idées...

IL EST À NOUVEAU REVENU VERS VOUS ?
Oui. Deux ou trois mois plus tard, il m'a amené deux ou trois autres chansons. Quand on est arrivé à la septième ou huitième, je lui ai dit : "Mais pourquoi ne fais-tu pas tout l'album" ? Tout ça s'est passé avant Noël 2007. Cela faisait un an qu'on avait commencé à travailler ensemble.

N'EST-CE PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS FAITES UN ALBUM AVEC UN SEUL COMPLICE ?
Oui, c'est la première fois. Avant lui, les personnes avec lesquelles j'avais le plus collaboré étaient Serge Koolen (d'Il Etait Une Fois) dans les années 70, et Mia Simille dans les années 60, mais ce n'était que des auteurs, donc ils n'ont jamais été seuls sur un album comme Joseph l'est.

AVEZ-VOUS AUSSI REÇU DES CHANSONS DE CEUX QUI AVAIENT FAIT LE PRÉCÉDENT ALBUM : BIOLAY, MIOSSEC...
Non, non, des chansons j'en reçois tout le temps. En revanche, pas de Miossec, même si j'adorerais avoir un texte de lui... Quant à Biolay et tous ceux de l'album précédent, que j'ai adoré et que je revendique encore, ils m'ont habillé de chansons qu'ils pensaient correspondre au Dick Rivers que chacun d'eux imaginait. C'est un autre concept. Là, c'est la première fois de ma vie que j'ai quelqu'un qui me fait des chansons originales sans me connaître. Je n'ai même jamais mangé une seule fois avec lui. On s'est toujours vu dans son petit studio. Il est juste venu une

fois chez moi pour m'amener des maquettes, et on a pris un café. Pourtant, il a écrit sur moi en sortant de tous mes clichés : l'Amérique, les cow-boys... Pour la première fois, de ma vie, j'ai l'impression que ce mec a dicté ma main et que c'est moi qui ai écrit mes textes. C'est la première fois que je peux parler d'une chanson autrement que comme un interprète. Ce qui ne veut pas dire que je renie ce que j'ai fait avant. Cependant, avant, j'étais comme Florent Pagny, Johnny Hallyday... Nous sommes des interprètes, des gens écrivent pour nous et nous voient plus ou moins bien. Là, c'est plus que du surmesure.

EST-CE AUTOBIOGRAPHIQUE ?
Non, pas du tout ! La chanson "Lola veut la lune" parle même d'une pute ! (sourire). J'ai connu des putes, bien sûr, comme tout le monde, mais pas de Lola.

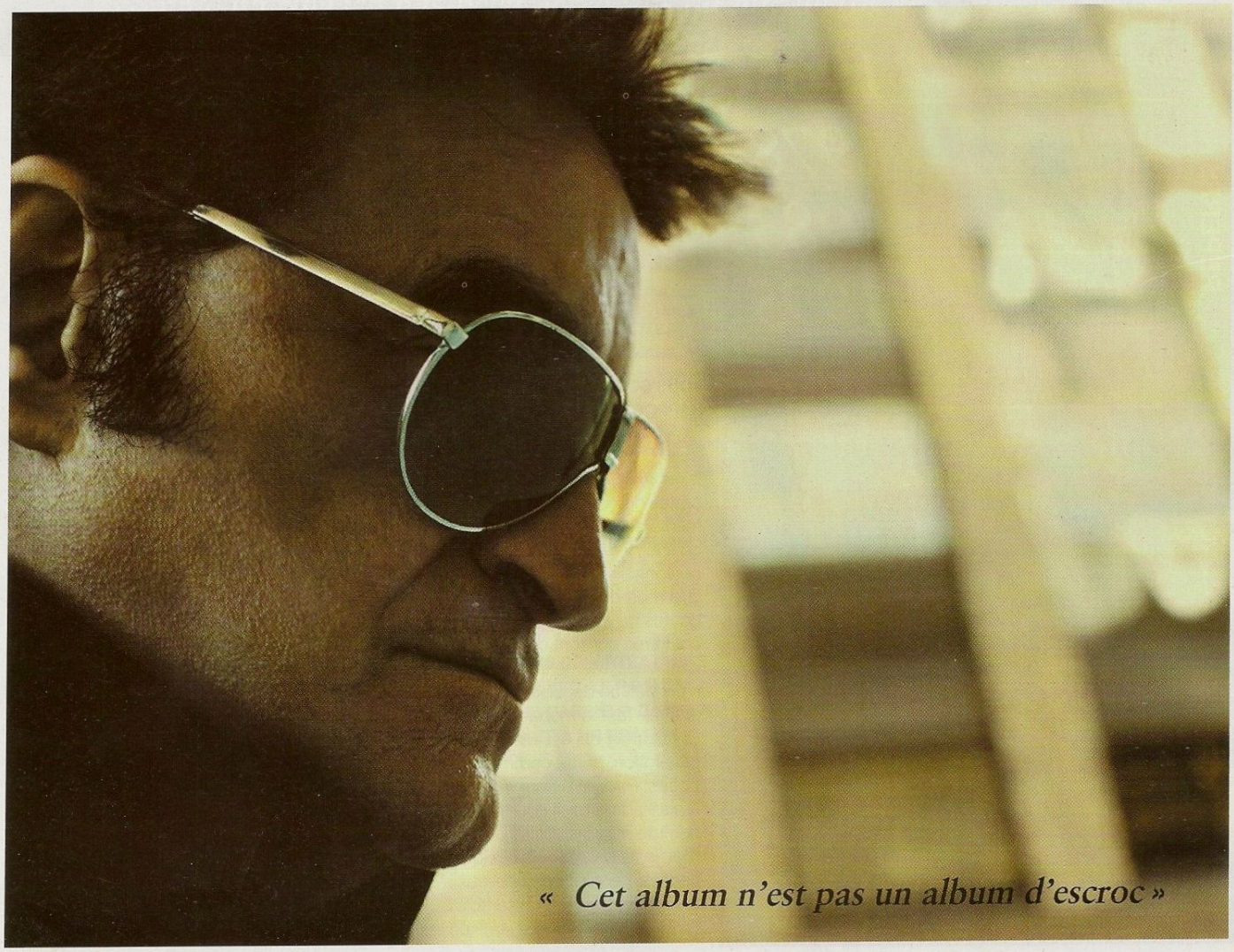
AVEZ-VOUS JAMAIS VÉCU CE QUE VOUS RACONTEZ DANS "JE REVIENS" ?
Si... J'ai vécu tout ce que je raconte dans ce disque, mais Joseph ne le savait pas quand il l'a écrit. Comme le disait Bashung, car Joseph a aussi écrit un texte dans son dernier album : "Ce mec, qui a trente balais, a une maturité de mecs de notre âge". Mais ce n'est pas "Je reviens" qui m'a le plus frappé, car ce texte est assez universel - combien de mecs ont quitté une femme et sont rentrés à la maison la queue basse...

MAIS EST-CE QUE ÇA VOUS EST ARRIVÉ ?
Bien sûr, soyons honnêtes : cela m'est arrivé avec Babette, ma compagne actuelle, mais je ne suis jamais retournée vers Mouche, la précèdente. Ce n'est pas autobiographique, mais ça me touche énormément. Non, celle qui est la plus "autobiograhique" de l'album, c'est "L'homme sans âge". C'est vraiment le dédoublement du petit Hervé Forneri à Nice qui, à l'âge de 15 ans, disparaît au profit de Dick Rivers... Evidemment, il l'a poétisé : "J'ai pactisé avec le diable, vendu mon âme au plus offrant"...

C'EST UN TEXTE DUR, NON ?
Ce métier, en ce qui me concerne, est un métier auquel j'ai toujours tout sacrifié. Je me suis "servi" de ce personnage de Dick Rivers pour faire des tas de choses : de la radio, de l'écriture de livres, du cinéma...

EST-CE QUE CE TEXTE EST UNE SORTE DE MEA-CULPA ?
C'est un mea-culpa par rapport à... C'est une déclaration à une personne qu'il a aimée et qui ne l'a pas écouté au bon moment. C'est pour ça qu'il a pactisé avec le diable pour devenir quelqu'un de célèbre. Le titre "L'homme sans âge" me va également bien car, depuis 47 ans que je chante, j'entends tous les jours des gens qui me disent : "Ah Dick Rivers, toute ma jeunesse...", "Ah, comment vous faites pour ne pas vieillir..."

POUR CET ALBUM, N'AVEZ-VOUS ENREGISTRÉ QUE LE NÉCESSAIRE OU Y A-T-IL DES CHANSONS MISES DE CÔTÉ COMME CELA A ÉTÉ LE CAS SOUVENT ?
Non, aucune. On n'a pas fait de titres d'albums pour déconner... C'est aussi pour cela qu'on a été très vite. On l'a enregistré en 16 ou 17 jours tout compris. Prêt à partir pour New-York pour la gravure... Et sans stress. Parce que j'avais d'abord travaillé les chansons dans ce petit studio de



« Cet album n'est pas un album d'escroc »

Joseph. On ne faisait que deux ou trois prises de voix de chacune, et souvent on gardait la première...

POURQUOI ÊTRE ALLÉ À LONDRES ALORS QUE CELA FAIT DES ANNÉES QUE VOUS ÉTIEZ FIDÈLE À ICP BRUXELLES ?
J'adore ICP, comme j'adore Austin... Si je suis allé à Londres c'est que cet album, c'est un tiers l'écriture de Joseph D'Anvers, un tiers moi, et un tiers la production de Bacon et Quarmby - qui sont des réalisateurs "subliminatoires"... Comme ils sont anglais, qu'ils ont leur studio à Londres, le studio N°3, chez RAK - un endroit légendaire -, j'y suis allé.

DEPUIS QUAND N'ÉTIEZ-VOUS PAS ALLÉ ENREGISTRER À LONDRES ?
La fin des années 70. J'y avais fait l'album "De Luxe", quand j'ai connu Babette. J'ai dû y retourner après faire deux ou trois conneries...

QUELLE EST LA CHANSON QUI A LE PLUS ÉVOLUÉ ENTRE LA MAQUETTE ET LE DÉFINITIF ?
Toutes celles où il y a des cordes... "Par-delà les plaines" par exemple. Où il y a des envolées de violons anglais. Cela faisait très longtemps que je n'avais plus eu de violons. Je mettais des tapis de cordes mais ça n'avait rien à voir. Cet album n'est pas un album d'escroc. Il me rappelle ceux qu'on achetait à la fin des années 50 ou au début des années 60, ceux de Presley ou des Beatles. On les aimait de la première à la dernière plage.

PLUS VOUS VIEILLISSEZ, PLUS VOUS ACCUMULEZ DES POINTS COMMUNS AVEC BASHUNG...
...J'ai commencé en 1968 à travailler avec ce qu'on appelle des gens "branchés" avant qu'ils ne soient connus ; comme Gérard Manset et Jimmy Page. Puis il y a eu Mathieu Chédid, Benjamin Biolay... En passant par Bashung... La plupart des gens ne sont pas objectifs avec moi, car mon personnage eclipse mon oeuvre, mais j'ai toujours été quelqu'un de très avant-gardiste. Et je pense que Joseph, comme auteur-compositeur, et - je le lui souhaite - comme interprète, va faire un grand chemin. Je ne serai peut-être pour lui qu'un tremplin, comme je l'ai été pour Coluche - ce qui ne change rien au talent des gens -, mais je serai fier de l'avoir été.

D'ANVERS A TRAVAILLÉ AVEC BASHUNG, COMME JEAN FAUQUE OU MITCH OLIVIER, QUI AVAIENT COLLABORÉ À VOTRE PRÉCÉDENT OPUS... APRÈS QU'IL VOUS IMITE COMME CROONER À LA FIN DES SIXTIES, C'EST VOTRE TOUR DE LE COPIER ?
Mais putain, Bashung et moi, on a le même âge, on a les mêmes racines. C'est vrai qu'il était très Righteous Brothers, très Phil Spector, même si on l'a oublié.

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE VOS RAPPORTS À L'ÉPOQUE ?
On se croisait comme on se croisait tous. C'est vrai qu'on est très similaires Alain et moi : on met des bottes de cow-boy tous les deux, même si on m'en parle plus à moi qu'à lui. Il faut croire que j'ai une personnalité énorme, mais parfois je suis mort de rire quand je vois les photos de certains de mes confrères qui sont dix fois plus déguisés... Même si, chez moi, ce n'est pas un déguisement : c'est naturel. Tout le monde oublie que Christophe, qui est aussi de ma génération, porte, comme moi, des bottes. Peut-être pour se grandir... Mais il adore ça, il adore aussi, comme moi, les vestes de cow-boy. Moi, je trouve, depuis quelques années, qu'avec ses cheveux blancs en arrière, il ressemble à Buffalo Bill... Je passe sur Hugues Aufray, qui est un mec merveilleux, et j'aimerais être aussi beau que lui à son âge. Lui, c'est pareil : les bottes de cow-boy, les jeans, les vestes à franges. Bon, je ne te parle même pas d'Hallyday...

VOUS SEMBLEZ AVOIR UN RAS-LE-BOL SUR LE FAIT QUE LES MÉDIAS VOUS PRÉSENTENT COMME UNE CARICATURE ET NE PARLENT JAMAIS PAS DE VOS CHANSONS ?
Les autres artistes, on ne leur parle jamais de ça. C'est toujours moi ! Ce qu'ils appellent vulgairement les Santiags : c'est Dick Rivers ! Et ça, j'espère que cet album va le gommer. C'est ce qui a l'air de se dessiner au niveau des radios, et de ce que j'appelle la presse branchée... Le mec du Hibou s'est même prosterné en écrivant : "Pendant vingt ans, j'ai considéré Dick Rivers comme un ringard has been, je ne suis qu'une merde, j'implore le pardon à genou, je mérite la mort..." Ca, ça fait plaisir. Je ne l'avais pas eu avant.

POURTANT L'ALBUM PRÉCÉDENT ÉTAIT DÉJÀ TRÈS BIEN...
Je l'adorais, mais le problème c'est que, comme je te l'avais expliqué, c'était une suite de rencontres grâce à Cabrel, qui avait enfin accepté de m'écrire un titre.

VOUS AVIEZ QUAND MÊME EU ROCK'N'FOLK...
J'ai toujours Rock'n'Folk. Ce journal a cependant moins encensé le précédent album que celui-là. Beaucoup de médias ont d'ailleurs pensé que j'avais voulu faire un coup en prenant des "Djeun's" à la mode. Ce qu'il y a de bien avec Joseph d'Anvers, je suis désolé de dire ça, mais c'est que personne ne le connait.

QUEL EST LE RÔLE DE LA MAISON DE DISQUES, EMI ?
Elle distribue, puisque je suis mon propre producteur depuis 1974. J'ai ce qu'on appelle un contrat de licence. Je m'entends très bien avec "mon patron" Thierry Jacquet qui, avant moi, s'est occupé d'export et de fond de catalogue, et qui apprécie, je crois, d'avoir un artiste. Surtout qu'il a eu un groupe avant. Et, comme il n'est pas pourri par le système, il est d'une grande humanité. Il m'a dit l'autre jour cette phrase qui m'a touché : "Avec toi, j'ai réalisé combien un artiste peut être seul".

C'EST LE DEUXIÈME ALBUM À LA SUITE CHEZ EMI...
Oui, j'espère que ce ne sera pas le dernier. Quoi que... Avec la crise, cela risque d'être le dernier pour tout le monde !

COMMENT VIT EMI LES PREMIERS RÉSULTATS DU TOP ALBUMS ? VOUS Y ÊTES ENTRÉ N°61 ET AVEZ RECULÉ À LA PLACE 95 EN DEUXIÈME SEMAINE...
Thierry est très intelligent. Il n'a pas fait de

REPÈRES

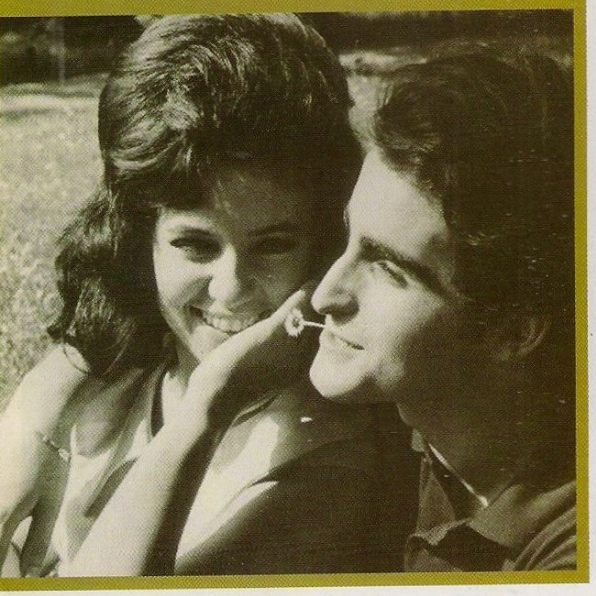
Il épouse Micheline Davis-Boyer (photo) qui lui donne un fils **1965**

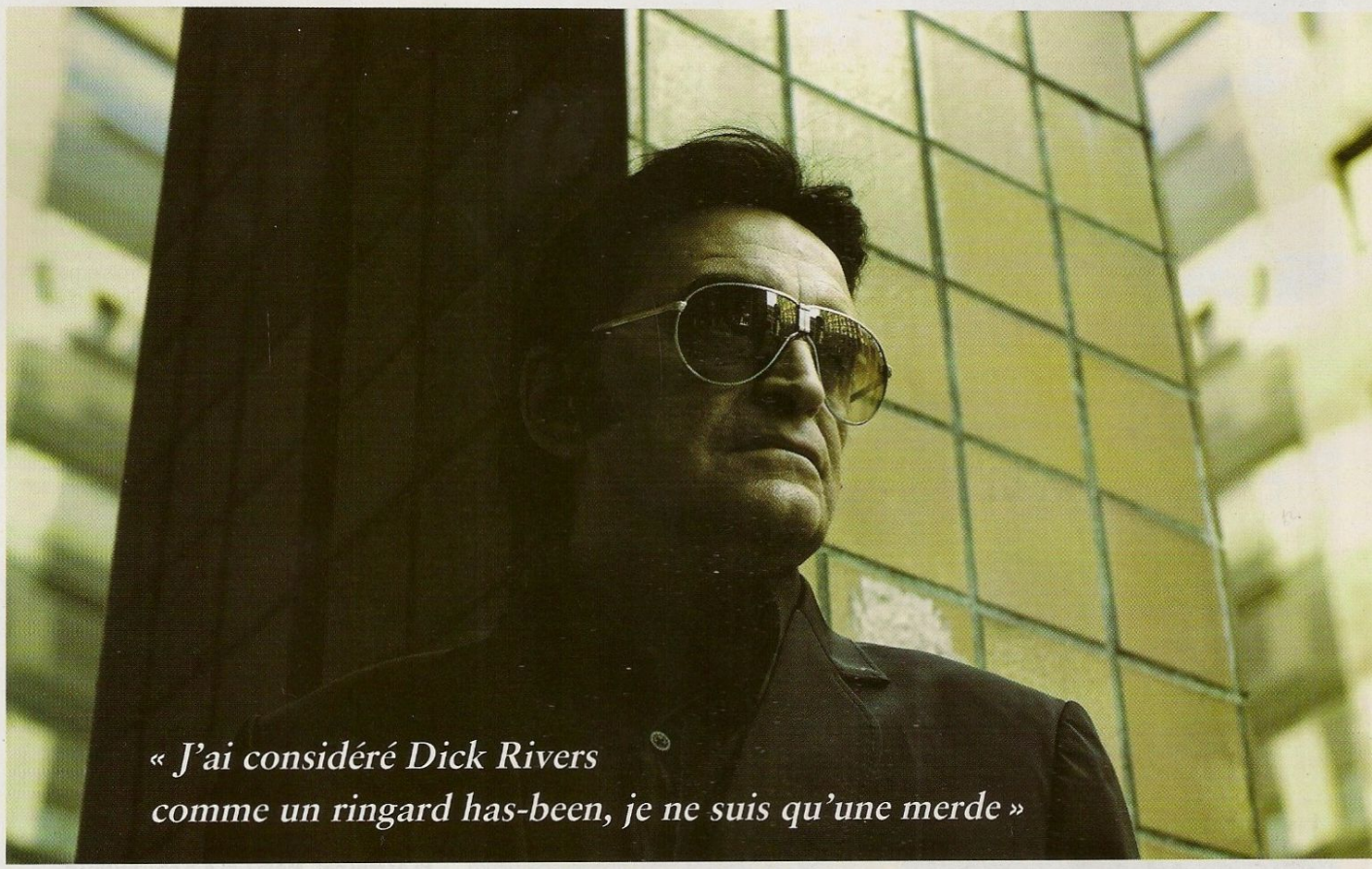
Babette entre dans sa vie, celà fera 30 ans dans quelques mois **1978**

Avec "Nice Baie des Anges", il fait un succès de variété **1983**

Il mélange chanson et country-rock dans l'album "Plein soleil" **1995**

Dick surprend avec un premier album de Nouvelle Chanson **2006**





« J'ai considéré Dick Rivers comme un ringard has-been, je ne suis qu'une merde »

sur-mise en place mais on trouve l'album partout. Il fait son bonhomme de chemin...

EN TOUT CAS, CET OPUS EST ENTRÉ AU TOP PLUS HAUT QUE LE PRÉCÉDENT : N°61 AU LIEU DE N°77...
En plus, alors que tout le monde s'est effondré, moi, entre 2006 et cette année, je suis resté très stable. Il doit y avoir 300 exemplaires de différence... Dans la vie, il faut toujours savoir regarder le bon côté des choses...

QUAND ON REGARDE LE CLASSEMENT DES RADIOS, CELA NE VOUS GÊNE T-IL PAS QUE NOSTALGIE VOUS DIFFUSE 15 FOIS PAR SEMAINE, MAIS PAS LES AUTRES RADIOS ?
Les autres radios adultes, on le sait, passent beaucoup moins de disques : France Inter, vous devez passer deux ou trois fois par semaine, RTL, idem..., France Bleu...

QUI EST VOTRE PRODUCTEUR DE SCÈNE ?
Après Gérard Drouot, c'est Music Machine. Ils sont très bien, très sérieux, en tout cas, ils en ont l'air... Peut-être que dans six mois, je dirai le contraire... Cependant, ils font tourner Jonasz (Ndlr : également Frank Michael, Alain Barrière, Bruno Maman...) Ils ont également organisé les tournées dans les îles de Yannick Noah (Ndlr : également Goldman à l'étranger dans les années 80/90, Voulzy.). Je les ai connus lors de mes récents voyages au Québec. Ils font tourner à la fois des trucs énormes et d'autres en développement. Ca tombe bien car j'ai envie de faire des salles à taille humaine avec mes quatre musiciens sublimes : Sébastien Chouard, Olivier Brossard, Xavier Hamon et Frank Ridacker. À cinq, on peut même faire des centres culturels.

COMMENT VOYEZ-VOUS LE TOUR ? AVEC LA TOTALITÉ DU NOUVEL ALBUM ?
Pour l'instant, je vois une première partie très dépouillée avec beaucoup de chansons du dernier album et quelques-unes de l'album précédent. Quant à la deuxième partie, après un entracte ou pas, elle serait plus classique, plus rock.

QUELS SONT LES INCONTOURNABLES QUE VOUS ALLEZ CHANTER ?
"Faire un pont", "Maman n'aime pas ma musique", "Les yeux d'une femme"...

JE SAIS QUE VOUS REPARTEZ CETTE SEMAINE AU QUÉBEC, LE PAYS QUI A RELANCÉ VOTRE CARRIÈRE DANS LES ANNÉES 90 GRÂCE À UN BEST OF...
Moi, je suis un cas unique : il y a dédoublement de personnalité entre le Dick Rivers de la France et le Dick Rivers du Canada. Et ça a commencé dès 1965. Tous mes succès là-bas, en tout cas les gros - j'y ai eu 15 ou 16 numéros un comme "Shalamako" -, ne sont pas les mêmes qu'en France. À deux ou trois exceptions près comme "Tu n'es plus là"... J'en ai même eu plus là-bas qu'ici, où j'ai fait des disques d'or, où je suis un vendeur régulier, mais pas "Monsieur tube"... Ce n'est pas comme mon pauvre ami Patrick Coutin auquel on parle toujours de "J'aime regarder les filles"...

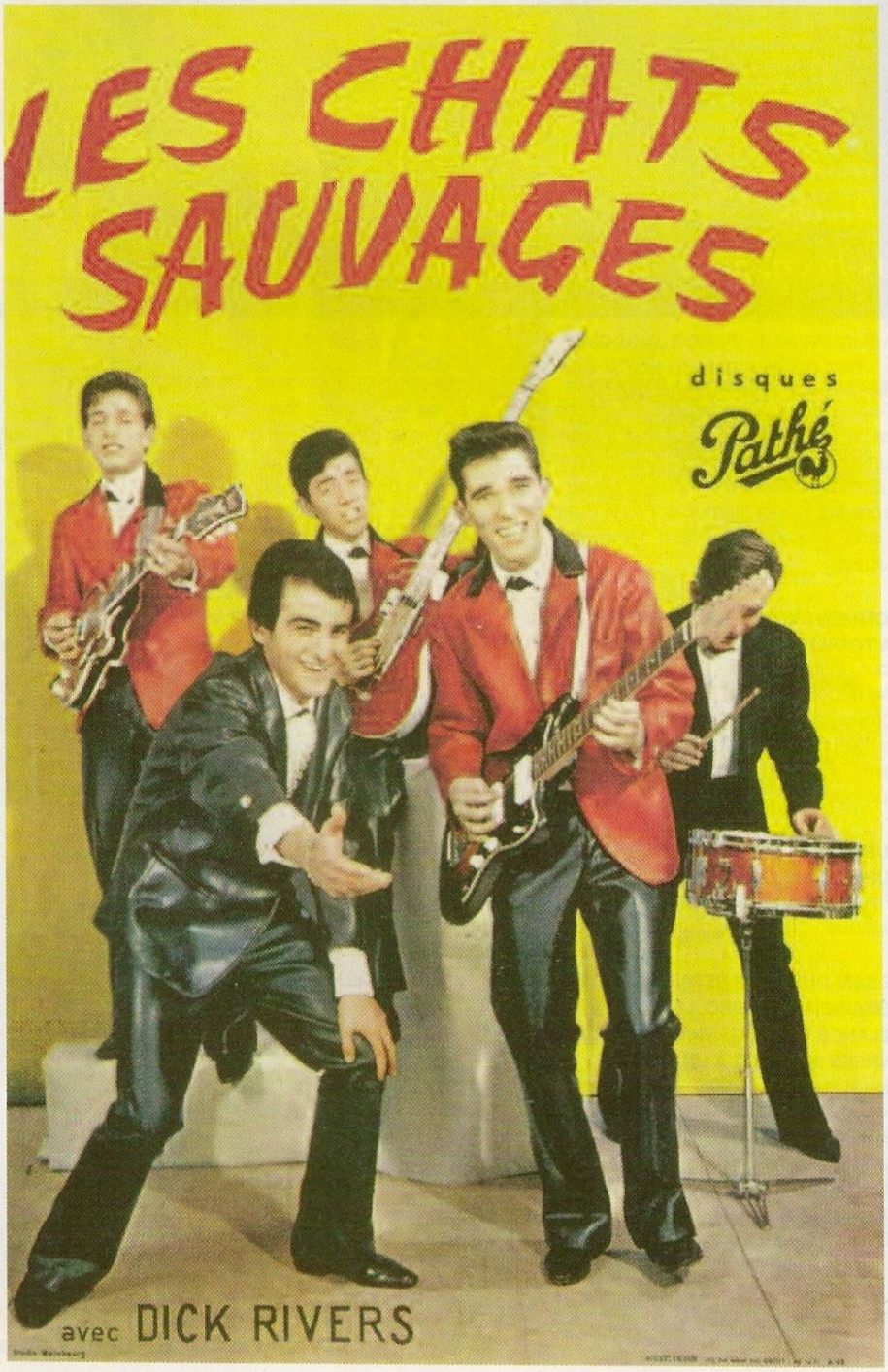
EN REVANCHE, JE NE CROIS PAS QUE LES CHATS SAUVAGES AIENT MARCHÉ AU QUÉBEC...
Non, ils ne me connaissent que comme chanteur solo. Et ils pensent même que c'est moi seul qui ai créé "Lady". Les Québécois ne me parlent jamais des Chats. D'ailleurs, à l'époque où on était tous dans le creux de la vague ici, soit entre 1968 et 1972, moi je l'ai moins senti passer car j'allais une fois par an, voire deux, au Canada... Ici, on était déjà considéré comme des has been, des vieux cons - alors qu'on était encore très jeunes -, en revanche, là-bas, on était respecté. Et c'est reparti quand Guy Cloutier a ressorti là-bas "Les Grandes chansons", dont tu parlais, vers 1992... Ca a été énorme. On a vendu 125 000 exemplaires. Je suis resté 27 semaines N°1... Après quoi, on a fait un live au Capitole et on a sorti l'album "Holidays In Austin" qui a bien marché en version anglaise.

À CE MOMENT-LÀ, CELA FAISAIT COMBIEN DE TEMPS QUE VOUS N'Y ÉTIEZ PAS RETOURNÉ ?

Oh la la ! Attends que je ne dise pas de conneries : toutes les années 80 et une grande partie des 70, soit une vingtaine d'années...

DEPUIS, Y ÊTES-VOUS RETOURNÉ ?
Non, après à nouveau une dizaine d'années d'absence, je n'y suis retourné que l'an dernier car ils ont sorti un truc qui s'appelle "La légende". Je suis donc allé lancer le truc, puis faire des concerts à l'Olympia de Montréal, au Capitole de Québec... Cette année, comme mes albums depuis dix ans : "Plein soleil", "Vivre comme ça"... n'étaient pas sortis au Québec, avec Luc Martel qui s'occupe de moi là-bas, on a décidé de réunir les chansons les plus country de ces quatre derniers albums et de les sortir, car la country en français y marche très fort. Isabelle Boulay a même enregistré un album de country qu'elle n'a sorti que là-bas... À mes chansons, on a rajouté un duo avec Audrey de Montigny, une des finalistes de "Canadian Idol", "La Nouvelle Star" locale. Ils ont choisi de reprendre "Pire que l'amour". On a utilisé la bande play-back, j'ai fait la voix à Paris, Audrey à Montréal, et c'est formidable. Le disque, qui s'appelle "Dick Rivers Country", est sorti maintenant il y a un ou deux mois, et il cartonne. La semaine de la sortie, on a même été dans les cinquante meilleures ventes... Mon histoire avec le Québec est vraiment magique. Maintenant, ils attendent "L'homme sans âge" avec impatience.

POURQUOI AIMEZ-VOUS LE QUÉBEC ?
On ne m'y parle jamais d'Hallyday, ni de Mitchell : putain, c'est un bonheur total !



C'EST VOUS AUSSI QUI EN PARLEZ. J'AI LU DANS LA PRESSE QUE VOUS AVIEZ DIT "J'AI LA CHANCE D'ÊTRE LE PLUS BRANCHÉ DES TROIS CAR JE N'AI PAS AUTANT DE TUBES QU'EUX..."
Je ne sais plus... Ca dépend dans quel contexte je l'ai dit : être l'éternel troisième de cette trilogie, ça me gonfle au bout d'un moment. Je suis "Rock'n'roll" au sens propre du terme, pas au niveau de mon look. L'autre soir, je me disais que le prochain journaliste que j'allais voir, j'allais lui balancer un truc. Il se trouve que ça tombe sur toi. Je l'ai dit souvent : la plus grosse connerie de ma vie a été de quitter la scène en 1975-1976. J'en avais ras le cul, mais j'aurais dû continuer. Après, les années 80 sont arrivées, il y a eu "Nice baie des Anges", je passais à la radio, je vendais des disques, je passais à la télé, et je me suis habitué à ne pas faire de scène. C'est nul car depuis 1995 que j'ai repris, ce n'est pas simple, mais si tu réfléchis, c'est pour ça que j'ai fait plein de choses : neuf ans à RMC, des bouquins...

POURQUOI NE CONTINUEZ-VOUS PAS L'ANIMATION ? ON VOUS A VU EN 2005-2006 SUR PARIS PREMIÈRE DANS "PARIS PLAYMATES", MAIS CELA S'EST ARRÊTÉ..
Cela ne pouvait pas durer des années, même si je pensais que ça allait continuer un an de plus.

DAVE DIT TOUJOURS QUE C'EST DIFFICILE DE SORTIR UN ALBUM QUAND ON EST ANIMATEUR...
Attends, moi je n'étais pas un animateur comme lui, sur des grandes chaînes et en prime-time ! C'est un des meilleurs chanteurs que je connaisse mais, par son intelligence et par sa médiatisation télévisuelle, il a tué le chanteur. Moi, j'ai failli tomber dans le piège au moment où j'ai été surmédiatisé par des tas de choses que je revendique, même s'il faut faire attention...

VOUS REGRETTEZ D'AVOIR JOUÉ LE JEU DE "DIDIER L'EMBROUILLE" ?
Non, je l'ai cautionné. Je l'ai dit à Antoine (De Caunes) et à Laurent Chalumeau : "Si j'avais fait ça sur TF1 ou France 2, cela m'aurait fait beaucoup de mal, mais c'était sur Canal Plus, la chaine branchée, donc cela m'a fait un bien énorme auprès des jeunes qui ne savaient plus du tout qui j'étais et ce que je faisais". Mais je l'ai fait à une période où je ne faisais pas de scène.

APRÈS VOS DEUX FILMS AVEC MOCKY, "LA CANDIDE MADAME DUFF EN 2000" (3203 ENTRÉES) ET "LE FURET" EN 2003 (72 367 ENTRÉES), VOUS AVEZ TOURNÉ EN 2006 UN TÉLÉFILM POUR M6 QUI N'A JAMAIS ÉTÉ DIFFUSÉ. POURQUOI ?
Il faut le leur demander ! Dans ce film, il y

avait aussi Virginie Efira, Bruno Puzzulu. Il parait qu'il serait passé en Belgique.

VOUS M'AVIEZ DÉJÀ DIT QUE, COMME JOHNNY HALLYDAY, AUCUN RÔLE QU'ON VOUS PROPOSE N'EST ASSEZ FORT POUR FAIRE OUBLIER LE CHANTEUR...
Moi, c'est pire. Quand on propose des choses, y compris au théâtre "Les paravents" de Jean Genêt, c'est toujours parce que mon personnage correspond au rôle. J'ai joué un bandit un flic, alors que moi, j'aurais adoré faire des films historiques comme "Les Rois Maudits".

QUESTIONS SUBSIDIAIRES : COMMENT JUGEZ-VOUS LE PIRATAGE ?
Le vrai problème, c'est la copie, les gens qui copient les CD pour les faire découvrir à leurs amis... Le piratage touche plus les gros vendeurs, ce que je ne suis pas.

ON A DÛ VOUS PROPOSER DE FAIRE LA TOURNÉE "AGE TENDRE"...
Bien sûr qu'on me l'a proposée ! Quant à ce que j'en pense : dramatique. Pour moi ça n'existe pas : c'est pire que la Star Ac. Ou plutôt c'est la Star Ac pour les vieux. Réveiller des mecs qui avaient accepté une autre vie, les remettre devant des milliers de personnes, les faire rêver - car ça marche et ils sont applaudis -, c'est monstrueux. Car, une fois la tournée finie, ils vont retomber plus bas encore. Attention, il n'y a rien contre ces artistes qui ont du talent. Cependant, pour moi, ou tu vieillis sous les projecteurs, comme Willie Nelson, magnifique, ou même Line Renaud, ou tu disparais jeune, mais tu ne reviens pas 40 ans plus tard...

AVEZ-VOUS VU UN DES SPECTACLES "AGE TENDRE" ?
Non. Si on m'appelle "L'homme sans âge", c'est parce que je suis un éternel débutant et tu sais très bien que je ne me suis jamais pris au sérieux. J'ai réussi tout ça parce que je ne me suis jamais retourné vers mon passé, même s'il a de l'importance pour les gens, ce que je conçois. Ce qui est important pour moi, c'est aujourd'hui et demain.

QUESTION POLITIQUE : NE PENSEZ-VOUS PAS QUE LES CHANTEURS EN FONT DE PLUS EN PLUS ?
Ca fait longtemps... Avant, ce n'était pas aussi médiatisé mais de nombreux artistes étaient proches du pouvoir.

DÉJÀ À L'ÉPOQUE DE DE GAULLE ?
Non, car il n'aimait pas la musique et encore moins la variété. Ca a commencé avec Pompidou... Moi, j'ai des amis dans tous les bords... Et j'ai beaucoup d'amitié et de respect pour Sarkozy. Je l'ai connu la première année où il était maire à Neuilly. C'est un Marouani quelconque, peut-être Eddie, qui me l'avait présenté à l'époque où les disques Barclay étaient encore à Neuilly. On était allé prendre l'apéro à la Mairie et je lui avais dédicacé mes disques... Cela fait des années que je n'ai plus de nouvelles. Peut-être me respecte-t-il trop pour me demander de le soutenir? Je ne sais pas... En tout cas, il ne m'a jamais appelé.

VOUS SERIEZ ALLÉ CHANTER À LA CONCORDE LE SOIR DE LA VICTOIRE COMME MIREILLE MATHIEU ?
Non. Je trouve qu'un chanteur doit rester apolitique. J'aime beaucoup Sarkozy, il a beaucoup de travail avec les Français avant de changer leur mentalité, mais il va faire bouger les choses... Quand il arrivera à la fin de son mandat, les Français verront qu'il a fait bouger beaucoup de choses... Ce qui emmerde les Français, c'est qu'il est en train de réformer tout ce qui est assistanat. Et moi qui suis un self-made-man qui n'ait jamais été aidé, fils d'un boucher lui-même fils de paysan qui s'est fait tout seul, je suis pour le "aide toi et le ciel t'aidera". Nous les artistes, on est des artisans, on ne sait pas de quoi demain sera fait. Sarkozy est en train de tout chambouler, mais c'est nécessaire. Ce n'est pas une question de droite ou de gauche. Si on ne le fait pas : on est foutu surtout qu'on rentre en période de récession. Et j'en sais quelque chose ! Moi qui adore la bourse, je peux te dire, depuis juin 2007, qu'est ce que j'ai morflé dans la gueule ! Pour comparer avec l'Angleterre : Bacon et Quarmby m'ont avoué que quand Madame Thatcher était au pouvoir, ils la haïssaient, maintenant, pour eux, c'est une sainte. Vas à Londres et quand tu verras le niveau de vie des Anglais : tu te sentiras pauvre...

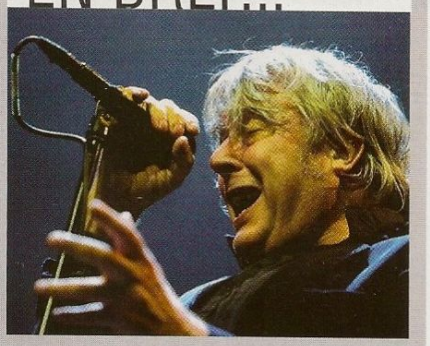
DERNIÈRE QUESTION : PRIVÉE. 30 ANS AVEC LA MÊME FEMME...
Oui, j'ai connu Babette pour l'album "De Luxe" en 1979. Moi, je me repère à mes disques, ce sont mes balises...

VOUS ÊTES AUSSI GRAND-PÈRE...
J'ai un fils unique, Kerm, et un seul petit-fils, Joseph, qui a neuf ans. Point barre.

COMMENT VA LA SANTÉ ? VOTRE DOCTEUR NE VOUS DEMANDE PAS DE CALMER LE RYTHME ?
Non, mais je n'ai rien. Je touche du bois (il le fait). Il fait préciser que je me surveille : je fais deux analyses de sang par an. Il y a aussi un phyto qui me suit depuis 30 ans. Je prends des plantes depuis cette époque... J'ai juste une tache à l'oeil gauche qui me déséquilibre car j'ai déjà un oeil presbyte. J'ai fait deux fois du laser mais ça n'a servi à rien... Il parait que c'est nerveux...

PROPOS RECUEILLIS LE 3 JUILLET 2008.

EN BREF...



▶ Le 27 septembre avait lieu l'**inauguration du Zénith d'Amiens** avec un concert d'**Arno**, de Rokia Traoré et de Kéziah Jones. Cette nouvelle salle peut accueillir 4334 spectateurs en formule tout assis et 5749 en formule assis-debout. Cet automne, y sont prévus des concerts de Dyonisos, Trust, Chuck Berry, Lavilliers, Fred Mella et Raphaël, ainsi que les comédies musicales « Le soldat rose » et « La petite sirène », ainsi que la RFM Party 80.

▶ Le 23 octobre, **Alizée** devait se produire au Grand Rex. Malheureusement, si son nouvel album a marché au Mexique et même en Amérique du Sud où elle doit se rendre, il n'a pas vraiment accroché en France. La pétillante et charmante jeune chanteuse a donc reporté son concert parisien au printemps 2009.

▶ Le 5 octobre, **Stephen Stills**, du mythique groupe seventies Crosby Stills Nash and Young, donnait un concert à l'Olympia. En fin de soirée, on a eu la surprise de voir débarquer sur scène son fils Christopher pour quelques morceaux, puis la mère de ce dernier, Véronique Sanson, pour le tout dernier titre. Pour une des rares fois de l'histoire, les trois étaient réunis sur une scène.

▶ Le 16 septembre, un incendie s'est déclaré au quatrième et cinquième étage de l'immeuble de **Georges Moustaki** sur l'île St-Louis à Paris. Comme ce dernier habite à ces niveaux, son appartement a été endommagé. Un chauffe-eau serait à l'origine du sinistre.

▶ En 2009, l'**Eurovision** va changer. Non seulement la sélection française va être encore revue, mais les téléspectateurs de toute l'Europe ne seront plus les seuls à voter. Un jury de professionnels va être mis en place. Rendez-vous le 16 mai à Moscou.

▶ Le 3 octobre, entre 13h et 13h30, **Zaza Fournier** se présentait au personnel de sa maison de disques, dans l'atrium de celle-ci. Nous faisions partie des quelques journalistes privilégiés. Chanteuse au look d'Amélie Poulain, cette nouvelle artiste s'intercale pour le style entre Lynda Lemay et Céréna (pas vraiment entre Piaf et Tom Waits comme l'a annoncé la patronne de son label). Elle a chanté d'une bonne voix une demi-douzaine de chansonnettes (notamment une sur les guêpes qui la piquent, une autre sur les garçons qui se maquillent...), les présentant parfois de façon sympathique : « Voici un slow pour se rouler des pelles » (« Ce monde à toi »). Seule sur un tabouret avec son accordéon et un Ipod contenant quelques instruments, elle nous a cependant semblé loin d'être prête pour tenir la scène pendant une soirée.

Platine TV

NOVEMBRE / DECEMBRE 2008

PHOTO : JEAN D'HUGUES / UNIVERSAL

Jane et Serge

Exposent leurs dessous chics à la Villette !

TéléMelody

JOHNNY : PALAIS DES SPORTS 76 & "CADET ROUSSELLE" DE GUY LUX

johnny hallyday *en belgique*

Ca ne finira jamais

FACE A
> RETIENS LA NUIT
Charles Aznavour, Ohran Georges Garvarentz
Créateur Johnny Hallyday
NB : enregistré en 1961 par Johnny Hallyday pour le film "Les Parisiennes"

FACE B
> PAS CETTE CHANSON
Betty Nickson (alias Betty King), Alfred Bryan (alias Bobby Darin), Jimmy Murphy
Adaptateur (en français) Robert Gilmore
Créateur Bob E. King en 1962 ("Don't Pity This Girl Over Me") repris par Andrée Francis, Annie Cordy, Pepette di Capri...
NB : enregistré en 1962 par Johnny Hallyday

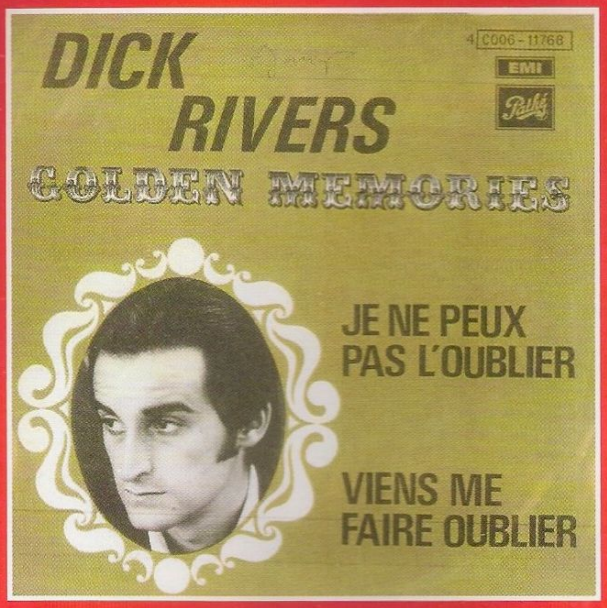
1978 / 45 Tours (réédition "Golden Oldies" N°21, Philips France / Philips Belgique 6042 384
** Collection Alain Lebourgeois, Nicolas Dupuis, Jean-Pierre Sous
Fiche Platine # 155 / Fiche Johnny Hallyday N°32

dick rivers *en belgique*

Alhambra 2008

FACE A
> JE NE PEUX PAS L'OUBLIER
Mort Shuman & Doc Pomus (alias Jérome Felder)
Adaptateur (en français) André Salvet & Claude Carrère
Créateur Andy Williams en 1963 ("Can't Get Used To Losing You"), repris par Bobby Darin, Jimmy Justice, Julie London, Marthe Reeves and The Vandellas, Paul Anka, Percy Faith, Patti Page...
NB : enregistré en 1964 par Dick Rivers.

FACE B
> VIENS ME FAIRE OUBLIER
Antonio Amurri, Bruno Canfora
Adaptateur (en français) Mya Simille (alias Micheline Helyett)
Créateur Luciano Tomei ("Mi piaci come sei")
NB : enregistré en 1966 par Dick Rivers.



1970's / 45 Tours (réédition "Golden Memories") Pathé-Marconi / EMI Belgique 4 C 006 11 768
** Collection Platine
Fiche Platine # 155 / Fiche Dick Rivers N°7

LES FICHES COLLECTORS

jacques brel *en allemagne*

30 ans déjà...

SEITE A (FACE A)
> NE ME QUITTE PAS (IF YOU GO AWAY)
Jacques Brel
Editions Rolf Marbot
NB : Chanté en français
Enregistré en 1959

SEITE B (FACE B)
> LE MORIBOND (SEASONS IN THE SUN)
Jacques Brel
Editions Rolf Marbot
NB : Chanté en français
Enregistré en 1961

1974 / 45 Tours (réédition) Barclay / Barclay MB 28 107
*** Collection Platine (a culler - www.serge-clottuna@platine-mag.com)
Fiche Platine # 155 / Fiche Jacques Brel N°5

birkin & gainsbourg *en allemagne*

album Enfants d'hiver & Expo à La Villette

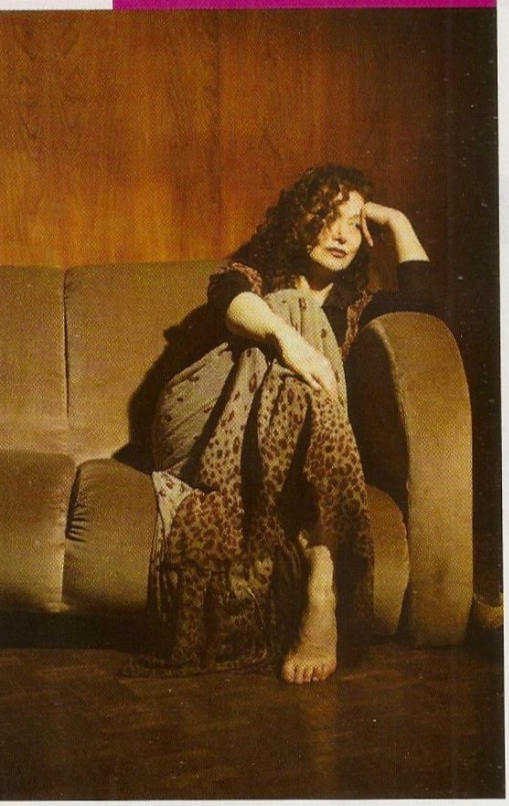
SEITE A (FACE A)
> JE T'AIME MOI NON PLUS
Serge Gainsbourg
Editions Transatlantiques
Créateurs Jane Birkin & Serge Gainsbourg

SEITE B (FACE B)
> JANE B.
Serge Gainsbourg
Editions Bagatelle
Créateur Jane Birkin

1974 / 45 Tours (réédition) Philips France / Warner Allemagne WB 16 447
** Collection Platine
Fiche Platine # 155 / Fiche Serge Gainsbourg N°9 & Jane Birkin N°5

LES FICHES COLLECTORS

Par JPP
Photos XDR / Productions & collection Sapho



Sapho

Lève le voile

EN OCTOBRE, SAPHO A PUBLIÉ UN NOUVEL ALBUM, "UNIVERSELLE". LES 18, 19 ET 20 DÉCEMBRE, ELLE SERA SUR LA SCÈNE DU CAFÉ DE LA DANSE. POUR CE DOUBLE RETOUR, CELLE QUI FUT, DÈS LES ANNÉES 70, UNE DES PREMIÈRES CHANTEUSES ROCK, PUNK ET WORLD EN FRANCE A ACCEPTÉ DE LEVER LE VOILE, SUR LA CHANTEUSE COMME SUR LA FEMME.

SAVEZ-COMBIEN D'ALBUMS VOUS AVEZ ENREGISTRÉ ?
Ce doit être le 16ème... (Ndlr : lives compris)

COMMENT "UNIVERSELLE" EST-IL NÉ ?
J'en ai écrit les chansons il y a quatre ans, sauf une ou deux qui sont arrivées après. Entre-temps, j'ai voulu faire une parenthèse avec le spectacle et le disque "Ferré Flamenco". Finalement, cette "parenthèse" a duré deux ans, durant lesquels j'ai cependant continué à travailler à "Universelle". Notamment lors de ma première "Résidence" à Fès, au Maroc, puis durant celle à Mulhouse... Comme je n'étais pas contente de ce que j'étais en train de faire - je trouvais que je retombais dans de vieux automatismes -, j'ai revu Areski que je connaissais un peu et je lui ai demandé de me faire des arrangements sur trois ou quatre titres. Il a accepté. Je lui ai alors donné juste l'enregistrement de ma voix et il est revenu avec les quatre titres que j'ai trouvés très jolis, très ronds, très radiophoniques. Cependant, il me manquait un côté trash. À ce moment-là, comme Areski avait voulu que je sorte absolument ce disque chez Universal, mais que ces derniers ne me donnaient pas de réponses, je lui ai dit que je ne pouvais plus attendre et je suis allée chercher ailleurs...

POURQUOI ARESKI VOULAIT-IL QUE VOUS SIGNIEZ AVEC UNIVERSAL ?
Parce qu'il voulait avoir des grands moyens. Il avait une vision un peu mégalo de l'album.

ARESKI N'EST PAS DONC L'ARTISAN QUE L'ON CROIT ?
Attention, il travaille avec Brigitte Fontaine (Ndlr : Areski a débuté à la fin des années 60 avec Jacques Higelin et Brigitte Fontaine devenue sa compagne) ! Cependant, il faut lui accorder le fait qu'il a joué la carte de l'artisanat sur quatre titres. À ce moment-là, il a travaillé alors qu'il ne savait pas s'il serait rétribué. Bien sûr, il l'a été.

N'AVIEZ-VOUS PAS PEUR QU'IL VOUS TIRE VERS UN CÔTÉ BRIGITTE FONTAINE ?
(rires) Non,oh non... Je suis trop éloignée d'elle en tant que personne, en tant qu'artiste... C'est quand même moi qui écris les chansons... Je suis auteur-compositeur... En plus, Areski est un grand musicien, un grand artiste que je respecte infiniment, il n'allait pas me plaquer un truc qu'il avait déjà fait pour d'autres sur mes chansons.

HORMIS POUR FONTAINE, IL A PEU TRAVAILLÉ POUR D'AUTRES...
Il a fait des choses pour lui aussi quand il chantait avec Higelin à ses débuts... Et surtout, ce qui était intéressant pour moi, c'est qu'il avait aussi la double culture (Ndlr Areski est Kabyle), même s'il s'est montré beaucoup plus français que moi (rires)

POURQUOI ? VOUS ÉTIEZ ALLÉE VERS LUI POUR SON CÔTÉ ORIENTAL ?
Je me disais qu'il était biculturel : qu'il avait une oreille en occident et une en orient. Ce n'est pas évident de trouver quelqu'un comme ça. Moi je suis une enfant du rock, mais j'ai aussi toutes mes racines orientales, non côté world. Je ne voulais pas du "collage", ce qu'on retrouve trop souvent dans la world music...

QUE S'EST-IL DONC PASSÉ APRÈS LE TRAVAIL AVEC ARESKI ?
Tout en travaillant en studio et en avançant assez vite, je me suis dit que j'avais besoin d'une pointure, d'une signature, pour réaliser... Yan Péchin, le guitariste qui travaille aussi avec Bashung, et qui s'est tellement montré généreux avec sa guitare, chevaleresque, m'a alors donné quatre noms et quatre numéros de téléphone. J'ai appelé le premier, qui a été positif, mais, deux jours après, je ne le sentais déjà plus car je me rendais compte que ce réalisateur - dont je ne veux pas dire le nom - était perplexe devant mon matériel et ne voyait pas comment faire la synthèse entre tous les instruments qui avaient été joués. En même temps que je me suis dit que je m'étais trompée d'adresse, j'ai décidé de ne pas appeler les autres réalisateurs dont j'avais eu les téléphones, mais de réaliser moi-même. D'autant plus que j'avais un petit ingénieur du son génial et délicieux, Sébastien (Miglianico), qui me respectait, qui aimait ce que je faisais, et qui a voulu faire de son mieux. Travailler avec lui a été un enchantement.

ETAIT-CE UNIQUEMENT ARTISTIQUE OU AVIEZ-VOUS UN PROBLÈME DE BUDGET ?
Non, j'avais déjà un producteur et, d'ailleurs, le réalisateur en question était d'accord sur le budget.

COMMENT A-T-IL PRIS LE FAIT QUE VOUS NE VOULIEZ PLUS DE LUI ?
J'ai eu la chance d'avoir une petite productrice qui lui dise - formule admirable - : "On fait une pause" (rires). Et on est resté amis ! Ca peut arriver, ce n'est pas la fin du monde...

EST-CE LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS RÉALISEZ ?
Oui, la première fois de ma vie. J'ai passé des nuits au Studio Davout, car il n'y avait pas d'autres créneaux de libre, à travailler avec Sébastien qui a été tenace, pugnace, encore plus têtu que moi afin qu'il y ait une clarté absolue de tous les sons.

EN RÉALISANT, AVEZ-VOUS DAVANTAGE FAIT ÉVOLUER VOS TITRES ?
Bien davantage !

DANS LE PASSÉ, COMBIEN DE VOS ALBUMS AVEZ-VOUS TROUVÉ RÉUSSIS ?
Je dirai que le tiers de mes albums a été râté, cependant dans chaque disque, j'ai eu des frustrations, des regrets... Je crois que je n'étais pas assez sure de moi pour imposer mes choix au réalisateur qui constituait une autorité.

VOS PRODUCTEURS PASSÉS ONT-ILS AUSSI ÉTÉ DES "AUTORITÉS", QUE CE SOIT CEUX DES MAJORS OU LES INDÉPENDANTS COMME DACLA CHEZ EPM ?
François avait des idées très précises : il m'avait même mis Estardy ! (rires)

C'EST VRAI QU'EN 1987, ALORS QUE, DEPUIS DIX ANS, VOUS ÊTES ROCK, VOIRE PUNK, VOUS RÉSERVER L'INGÉNIEUR DU SON N°1 DE LA VARIÉTÉ, DE DALIDA À CLAUDE FRANÇOIS, CELA RELEVAIT DU MARIAGE "CONTRE-NATURE"...
Mais je ne savais pas ce qu'il avait fait ! Je suis nulle de ce côté-là... Je pars donc avec mes musiciens travailler dans le studio d'Estardy dans la montagne (Ndlr : à St-André des Alpes). J'avais un musicien algérien avec lequel, tous les jours, on enregistrait des sons orientaux... Et, tous les soirs, Estardy repassait derrière et il les effaçait... (rires) Je me souviens de discussions d'un autre monde avec Estardy et des moments où je devais remonter le moral de mon musicien qui me disait : "Mais il est raciste, mais il est raciste..." (rires) Je dois quand même dire qu'à la fin des fins, une fois qu'Estardy a eu tout fini à sa façon, j'ai pris ma bande sous le bras et je suis allée refaire un mix avec un jeune mec...

SAVIEZ-VOUS ÉGALEMENT QUE DACLA AVAIT LANCÉ CHANTAL GOYA EN 1975 ?
Oui, je savais que François avait été, comme moi, chez RCA. Je ne lui reproche rien car sur cet album (Ndlr : "El sol y la nuna", le septième), il a fait ce qu'il fallait, notamment un clip.

EST-CE LA SEULE FOIS OÙ VOUS AVEZ REPRIS LES RENNES ?
Oui. Parce que c'était Estardy : un cas ! (rires) Même si je dois dire que si j'ai accepté qu'il soit l'arrangeur de l'album, c'est qu'il avait fort bien réussi un duo que j'avais fait avec Jairo, "Duerme négrito". C'était ravissant.

« Je ne suis pas Brigitte Fontaine ! »

MAIS SI VOUS SAVIEZ DÉJÀ EN 1987 CE QUE VOUS VOULIEZ COMME RÉALISATION, POURQUOI NE PAS ÊTRE DEVENUE RÉALISATRICE PLUS TÔT ?
J'ai honte de dire qu'il a fallu que je sois une vieille dame pour que je passe le pas, une vieille dame ! (rires) Longtemps, les techniciens m'ont impressionnée, je ne maîtrisais pas ce langage.

EN 1985, VOTRE SIXIÈME ALBUM, "PASSIONS, PASSONS", EST LE PREMIER OÙ VOUS REVENEZ À VOS RACINES ORIENTALES. COMME CELA S'EST-IL PASSÉ AVEC SON RÉALISATEUR PETER MURRAY ?
Très bien. J'étais coproductrice du disque. Peter a été un formidable complice avec lequel je me suis beaucoup amusée.

REVENONS À "UNIVERSELLE". COMMENT QUALIFIRIEZ-VOUS VOS TEXTES ?
Je pense que j'ai acquis une maturité, avec de l'humour noir, de la dérision... Quand on est jeune, on est toujours plus dans le tragique : on colle aux évènements, on a moins de distance...

VOUS-MÊME AVEZ DÉCLARÉ : "QUAND ON EST JEUNE, ON CRIE BEAUCOUP MAIS CE N'EST PAS LA MEILLEURE FAÇON D'ÊTRE ENTENDUE"...
En plus, c'est assourdissant de crier, même pour soi-même. Dans ce dernier allbum, je suis revenue au rock, mais c'est plus chaud, plus cuivré...

N'EST-CE PAS PLUS AUDIBLE ?
Sans doute, sans doute... Là, j'ai voulu qu'on entende tous les mots, car ils comptent tous.

VOTRE ÉCRITURE EST-ELLE PLUS AUTO-

BIOGRAPHIQUE QUE DANS LE PASSÉ ?
C'est toujours autobiographique.

"LOULOU", C'EST VOUS ?
C'est une petite fille que j'ai rencontrée. Mes chansons sont souvent des portraits, mais de gens que je connais : "Mary Vivo" (Ndlr : Mary de Vivo est la gérante du restaurant-salle de concert "Le Réservoir" à Paris), "Franky Goes" qui est un copain, Frank Smiths...

PENSEZ-VOUS ÊTRE UNE CHANTEUSE "POLITIQUE" ? "ENGAGÉE" ?
Je ne veux pas être réduite à ca, car vous pouvez être engagée et écrire de mauvaises chansons. Dans ce cas, cela ne sert à rien. Sauf à être moquée par Coluche qui chantait "Misère, misère"...(elle chante)

VOUS AVEZ CEPENDANT ACCEPTÉ DE CHANTER À L'OLYMPIA POUR LA LIBÉRATION D'OTAGES ?
Oui, pour Florence Aubenas (Ndlr : journaliste de Libération retenue en Irak en 2005)... J'ai également chanté à Ramalah, à Jérusalem Est et Ouest...

VOUS AVEZ EMBRASSÉ ARAFAT EN 1989 À L'INSTITUT DU MONDE ARABE À PARIS...
Oui....

VOUS ÊTES CEPENDANT AUSSI TOUJOURS "ENGAGÉE" PUISQUE DANS "MAGICIEN", VOUS TRAITEZ BUSH, COMME BEN LADEN, DE "BARBARES"...
Oui, car ils ont "fabriqué" la guerre, ce sont de grands manipulateurs dont on comprendra les vraies motivations dans des années ou des siècles... Aujourd"hui, certains peuvent trouver que mettre Bush et Ben Laden dans le même sac, c'est un cliché (Ndlr : Madonna les a mis côte à côte sur les vidéos qu'elle a projetées lors de sa dernière tournée), mais il ne faut pas oublier que j'ai écrit cette chanson il y a quatre ans où de nombreux journalistes que je rencontrais étaient pour la guerre en Irak.

N'EST-CE PAS VOTRE PROBLÈME D'AVOIR ÉTÉ LA PREMIÈRE À DIRE DES CHOSES DANS LE FOND, À FAIRE DU PUNK OU DE LA WORLD DANS LA FORME, ET D'ÊTRE AUJOURD'HUI BANALISÉE ?
Oui, mais ce n'est pas un problème. D'abord, parce que si on regarde de près, je ne dis pas les choses de la même manière : il y a une personnalité derrière qui écrit... Je ne suis quelqu'un de lambda. Ce n'est pas par hasard que je suis là depuis des années... Sans être tellement aidée par les médias. Je tiens parce que j'ai un public qui me suis et qui sait que je suis sincère et authentique, car ma carrière est un combat, un combat.

ETES-VOUS CONSCIENTE D'ÊTRE LA SEULE CHANTEUSE DE L'HISTOIRE À AVOIR RÉUSSI À FAIRE 16 ALBUMS SANS UN VRAI SUCCÈS NI DANS LES VENTES, NI EN RADIO ?
Oui, mais en remplissant mes salles, car les gens viennent.

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS QU'ALORS QUE VOUS AVEZ ÉTÉ DEPUIS LE DÉBUT L'OPPOSÉ D'UNE CHANTEUSE DE VARIÉTÉ, FRANCE INTER N'A COMMENCÉ À VOUS DIFFUSER QU'EN 1996 POUR LE NEUVIÈME ALBUM, "JARDIN ANDALOU"...
Là encore, ils refusent toujours de me mettre en play-list. Heureusement que j'ai FIP qui m'aide ! Et pour ce nouvel album, je vais être aussi en play-list sur RFI, ce qui est pas mal.

FRANCE INTER N'EST PAS SENSIBLE À VOUS ALORS QUE, DÈS 1991, TÉLÉRAMA ÉTAIT PARTENAIRE DE VOTRE CIGALE ?
Pour moi c'est un mystère sans fond, même si j'ai une vague intuition: en ce moment, leur grand truc c'est qu'ils se veulent des "Découvreurs"... Et je suis trop connue pour être "découverte"... Tout en n'étant pas assez vendeuse pour être dans leurs "incontournables"... (sourire) Mais, ça ne me dérange pas. J'en ai pris mon parti. Je ne vais pas me fatiguer avec des choses auxquelles je ne peux rien.

COMMENT VA ÊTRE LE SPECTACLE DU CAFÉ DE LA DANSE ?
Il y aura les chansons du nouvel album et des titres du passé que je garde au fil du temps comme "Le dormeur du val", "Maman j'aime les voyous" (Ndlr : enregistrée pour la BOF de "Rue du départ" de Tony Gatlif en 1985, reprise dans "Jardin andalou" en 1996), "Tam tam"... Et puis, il y a les chansons qu'on chante en fonction des soirs car mes musiciens les connaissent, notamment Simon qui est depuis 20 ans avec moi !

IL PEUT DONC JOUER TOUS VOS MORCEAUX DEPUIS 20 ANS ?
Oui et même ceux d'avant car depuis 20 ans, j'ai régulièrement rechanté des titres antérieurs, de mes débuts. Pour ce Café de la Danse, je suis contente car je vais avoir à la fois les musiciens qui ont joué sur l'album et mes musiciens de scène habituels avec, parmi eux, un rescapé de l'Orchestre de Nazareth avec lequel j'avais fait l'album "Orients" (Ndlr : le onzième album en 2003). On sera huit sur scène.

POURQUOI CE CHOIX DE SALLE ?
Quand on a su qu'on allait sortir le disque en octobre, toutes les salles parisiennes étaient déjà prises. On a donc réservé celle qui était libre. En même temps, je suis ravie de chanter là car c'est une salle qui a été dirigée par Sylvia Uzan. Elle est aujourd'hui décédée, mais elle a beaucoup fait pour les artistes qu'elle aimait. C'est elle qui m'a présenté Mary de Vivo du Réservoir. C'est son fils qui a pris sa suite.

ON VA FAIRE UN PETIT JEU. JE VAIS VOUS DONNER LES NOMS DES SALLES PARISIENNES OÙ VOUS AVEZ CHANTÉ ET VOUS ALLEZ ME DIRE LE PREMIER SOUVENIR QUI VOUS VIENT À L'ESPRIT : LE BATACLAN ?
Je l'ai fait plusieurs fois, mais j'ai un grand souvenir du premier pour lequel Joël Laloux avait ramené - sous le manteau - un orchestre oriental au complet ! (rires)

POURTANT ON DEVAIT ÊTRE EN 1980, VOUS REVENIEZ D'UN AN EN AMÉRIQUE, VOUS SORTIEZ VOTRE DEUXIÈME ALBUM, "JANIS", TRÈS ROCK ALTERNATIF...
Oui mais Laloux savait que je chantais un peu du Oum Kalsoum... Déjà...
Ce qui était horrible c'est qu'on m'a dit : "Quand tu chantes en arabe, on se rend compte que tu es une grande chanteuse". (rires) Tu parles d'un compliment ! Pour moi, cela voulait dire que j'étais nulle quand je chantais en français ! (rires) Et en anglais, alors que je revenais de New-York ! Et même en espagnol !

VOUS AVEZ D'AILLEURS EU UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE, NOTAMMENT AU JAPON...
J'avais même préparé une phrase pour les journalistes japonais, que je voyais à la chaîne quand j'étais là-bas, et qui me demandaient toujours si j'avais une déclaration à faire. J'avais demandé qu'on m'apprenne quelques mots - pas très conventionnels -

qui disaient : "Je suis grosse, je suis moche, je suis bête, mais je plais" (elle la récite par coeur en japonais) (rires)

DEUXIÈME SALLE : L'ESPACE GAITÉ...
Ouh là, cela devait être en 1981. J'étais très fâchée contre un pote qui m'avait fait une mauvaise critique dans la presse alors qu'il m'en avait une sublime quand j'étais encore totalement inconnue. C'était l'époque de mon troisième album ("Paris stupide" en 1981).

ENSUITE, IL Y A EU L'OLYMPIA VERS 87. VOTRE CARRIÈRE EST AU ZÉNITH....
Quand on est artiste, comme on est toujours en train de préparer quelque chose, même dans l'ombre, on ne ressent pas les mêmes choses que le public ou les journalistes. Ces derniers peuvent penser qu'à partir du moment où ils ne nous voient plus, on n'existe plus.

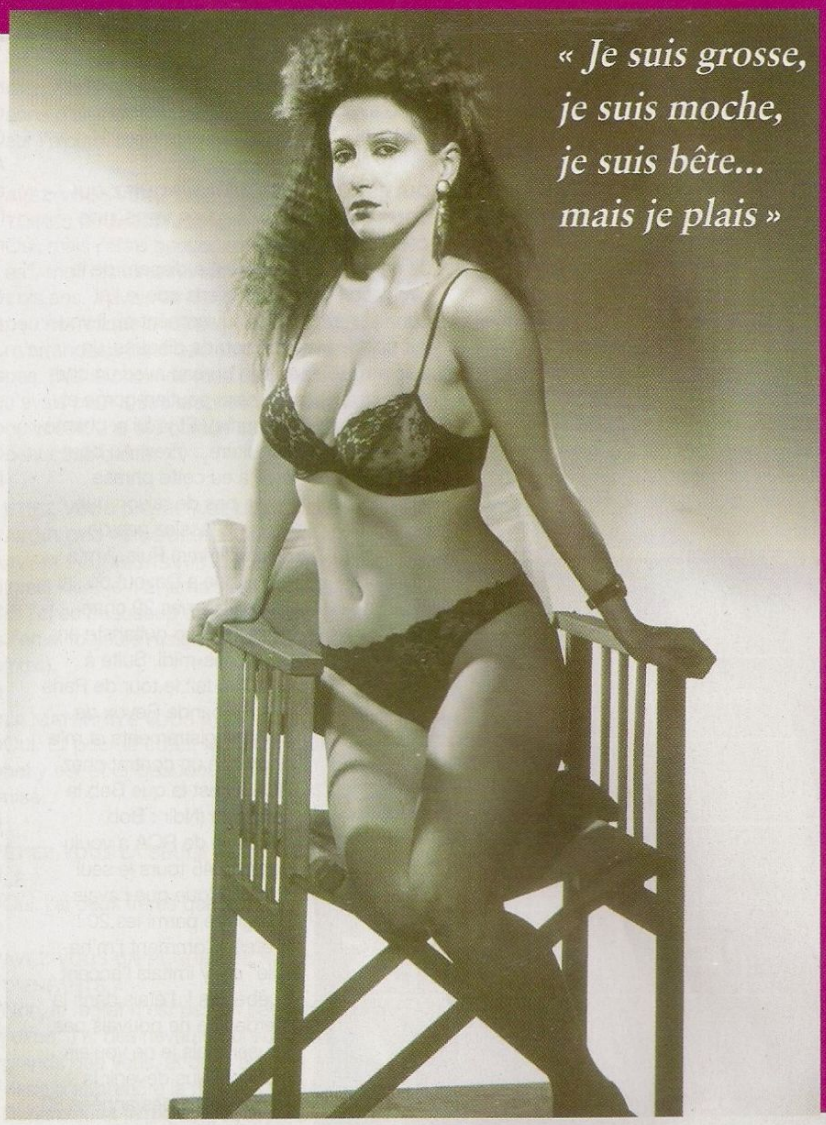
PUIS LA CIGALE EN 1991 AVEC L'AFFICHE OÙ VOUS POSEZ NUE CACHÉE PAR DE LONGS CHEVEUX...
On en voyait moins qu'à la plage mais c'est vrai : j'étais nue (rires), c'est ce que j'avais répondu à Thierry Ardisson. J'avais rajouté qu'on me reprochait souvent mes tenues, ma voilette et mes gants. Là, je n'avais gardé que les deux derniers... Je me souviens aussi que j'avais les choristes de Gainsbourg, des blacks américains...

LE THÉÂTRE DE LA VILLE EN 92 ?
Extraordinaire : la création du spectacle d'Oum Kalsoum, "El Atlal". J'avais été subjuguée du fait que les gens se vendaient les places au marché noir...

LE TRIANON EN 96 ?
J'adore cette salle. La première fois que j'y suis allée, c'était pour voir du flamenco. Ce soir-là, il y avait un rapport scène-salle d'une chaleur incroyable....C'est pour cela que je l'avais choisie pour le spectacle du "Jardin andalou". Je voulais y faire aussi cette rentrée, mais elle était prise.

RESTE L'AUDITORIUM ST-GERMAIN EN 99...
(rires) Là, j'ai produit. Ce fut une des rares fois (Ndlr : en 1998, c'est le dixième album "La route nue des hirondelles")...

COMBIEN DE SPECTACLES AVEZ-VOUS PRODUITS ?
Autant que d'albums : deux, le Trianon et cet Auditorium. Comme je trouvais cette salle un peu rébarbative, je me souviens que je l'avais entièrement transformée en souk oriental ! (rires) Il y avait des tapis partout, dans le hall d'entrée, on pouvait acheter des épices que m'avait fournies l'office du tourisme marocain, boire du thé à la menthe... Je voulais que les gens traînent dans l'ambiance après le concert et passent un moment là.



VOTRE DERNIÈRE SALLE A ÉTÉ CHAILLOT EN 2003 ?
Ca, c'est un théâtre à la fois sublime et glacé. J'y avais vu Catherine Ringer dans un spectacle d'Arias (Ndlr : "Conchita bonita" fin 2002), et je m'étais dit que ce n'était pas une salle facile, déjà parce que les fauteuils y sont trop confortables : on n'a pas envie de bouger...(rires) Mais je crois qu'on a réussi ce spectacle énorme avec 16 musiciens, l'orchestre de Nazareth où on trouvait des juifs, des chrétiens, des musulmans...

JE CROIS QU'ON COMPTE TROIS DISQUES LIVES DE VOUS : LE BATACLAN 86, LE BATACLAN "EL ATLAL" 94...
Exact. Et un de "Route nue des hirondelles" dont je ne suis pas fière.

QUELS SPECTACLES REGRETTEZ-VOUS NE PAS AVOIR CAPTÉS ?
"Le jardin andalou" par exemple.

ETES-VOUS D'ACORD AVEC CEUX QUI DISENT QU'AVEC SAPHO IL FAUT L'IMAGE, QU'UN LIVE AUDIO N'EST PAS SUFFISANT ?
Ce n'est pas vrai pour tous mes spectacles mais ça l'est pour "Jardin andalou".

VOUS N'AVEZ JAMAIS PUBLIÉ DE LIVES EN VIDÉO, NI CASSETTE NI DVD ?
Non, mais Arte a filmé le spectacle "Orients" au festival de musiques sacrées à Fès, et l'a diffusé. Cela a été fait un peu à l'arrache, pas au niveau de l'image, mais du son, comme souvent en télé.

SAVIEZ-VOUS QUE CERTAINS DISENT : "SAPHO, SUR SCÈNE C'EST EXTRAORDINAIRE MAIS SUR DISQUE, BOF..."
Oui et, justement, c'est la force de mon nouvel album, c'est qu'il existe tout seul, sans que je sois là pour le chanter sur scène. Je ne le dirais pas de tous mes albums, mais celui-là, il tient la route (rires)

COMMENT GÉREZ-VOUS VOTRE PATRIMOINE ? JE CROIS QU'IL N'Y A EU QU'UN SEUL BEST OF, CHEZ EMI DANS LA COLLECTION "PRÉFÉRENCES", IL Y A DIX ANS...
C'est une très bonne question ! (rires) Elle se pose avec Frémeaux ma nouvelle maison de disques, qui est spécialisée dans le patrimoine, et qui veut ressortir mes anciens enregistrements. Ca ne va pas être de la tarte de récupérer notamment ceux qui sont chez "Paté racorni" ou "Paté macaroni (Ndlr : les albums de 1980 à 1983

chez EMI, à l'époque Pathé-Marconi : "Janis", "Paris stupide", "Passage d'enfer" et "Barbarie"). Il y aussi mes albums qui appartiennent à Gilbert Castro, sortis sous l'étique Celluloïd Melodie (Ndlr : Passions, passons" en 1985, "Jardin andalou" en 1996...)

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU FRÉMEAUX QUI A CO-PRODUIT CE DERNIER ALBUM AVEC BASAATA ?
Parce qu'ils m'ont demandé d'enregistrer des lectures de "L'Illiade", "L'Odyssée" et surtout "Les milles et une nuits". J'ai découvert alors des gens originaux mais pointus. Je leur ai alors proposé de sortir mon album, alors qu'ils sortent très peu de nouveaux albums de chansons, et ils ont accepté de le faire. Ils sont aussi intelligents, raffinés que Castro, mais plus réactifs, eficaces et plus dans le coup.

REGRETTEZ-VOUS VOS SÉJOURS DANS LES MAJORS ?
Non, car j'ai quand même rencontré Claude Dejacques en 1980 chez Pathé. Il avait flashé sur mon premier album qui était sorti chez RCA (Ndlr : "Le balayeur du Rex" en 1977). Il avait quand même travaillé avec les plus grands, notamment Barbara.

QUI EST CE JEAN-LUC POURQUIEZ QUI VOUS A PERMIS DE SIGNER VERS 1975 CHEZ RCA ?
Je ne sais pas trop car il a disparu de la circulation. Je me souviens que je l'ai connu chez Polydor au moment où il voulait quitter cette maison de disques. Je suis arrivée dans son bureau avec un chemisier transparent, sans soutien-gorge et très plantureuse (sourire). Et je lui ai chanté 20 chansons à la guitare... (rires) Au bout des 20 chansons, il a eu cette phrase mémorable : "Il n'y a pas de raison que vous ne fassiez pas de disque" (rires) Puis, il m'a emmenée à Davout où j'ai enregistré mes 20 chansons avec un guitariste en une après-midi. Suite à quoi, il a fait le tour de Paris avec la bande Revox de ces enregistrements et m'a décroché un contrat chez RCA. C'est là que Bob la Soquette (Ndlr : Bob Socquet) de RCA a voulu sortir en 45 tours le seul titre comique que j'avais enregistré parmi les 20 ! C'était "Comment j'm'habille" et j'y imitais l'accent québécois ! J'étais dans la merde ! Je ne pouvais pas refuser mais je ne voulais pas non plus devenir la Annie Cordy des années 80 ! (rires). J'ai d'ailleurs pris un pseudo pour la pochette : Louise Bastien. Finalement, j'ai été soulagée d'apprendre que ça n'avait pas marché...

N'ÉTIEZ-VOUS PAS INFLUENCÉE PAR UNE DES PREMIÈRES ROCKEUSES FRANCOPHONES, LA QUÉBÉCOISE DIANE DUFRESNE ET SON "J'AI RENCONTRÉ L'HOMME DE MA VIE" EN 1973 ?
Peut-être... On est tous influencés. On ne naît pas de rien. J'adorais les chanteurs québécois, ils me faisaient rire. C'est vrai que Diane Dufresne avait aussi ce côté rock exhubérant et baroque, mais chanter avec l'accent québécois était à l'orgine un gag. J'avais fait un pari avec Hervé Cristiani de me faire passer pour une Québécoise devant Mireille, le jour où j'allais me présenter à son Petit Conservatoire de la chanson. Comme je ne voulais pas être chanteuse mais comédienne, cela n'avait pas d'importance.

MIREILLE A-T-ELLE CRU QUE VOUS ÉTIEZ QUÉBÉCOISE ?
Oui, pendant les quinze premiers jours. Après quoi, avec son accent inimitable elle a dit à Cristiani - qui était son chouchou (elle l'imite) : "Qu'elle revienne mais qu'elle reste canadienne !"..

QUE S'EST-IL PASSÉ APRÈS L'ÉCHEC DU PREMIER 45 TOURS ?
J'ai dit à RCA que je préférais faire un album que quatre 45 tours... Ils m'ont laissé faire mais cela a tourné court puisque ça n'a pas marché et que je l'ai quitté. C'est là que je suis parti vivre un an à New-York, avant de signer avec Pathé...

...ET QU'ON VOUS DÉCOUVRE. SI C'ÉTAIT À REFAIRE, REFERIEZ-VOUS LES CHOSES DE LA MÊME FAÇON ?
Si j'ai été connue en chantant du rock, avant les autres nanas en France, c'est que pour moi c'était un acte révolutionnaire. On a dit : "Mais qu'est ce que c'est que cette furie, cette harpie ?" : j'ai tout entendu. En même temps, je n'étais pas contente, car je trouvais qu'il y avait quelque chose de faux là-dedans : je jouais à la rockeuse et je sentais que c'était moi et pas moi à la fois. Je ne voulais pas non plus être une fausse chanteuse réaliste ou folklorique magrébine ! Ma seule façon d'être vraie, c'était de tout combiner. J'ai commencé à la faire dès mon quatrième album, "Passage d'enfer" (Ndlr : 1982). Ce qui est étonnant c'est que le mélange a été d'abord plus accepté quand je chantais à l'étranger, en Hollande notamment, qu'en France.

REVENONS À VOTRE JEUNESSE. QU'ÉCOUTIEZ-VOUS ENFANT AU MAROC OÙ VOUS ÊTES RESTÉE JUSQU'AU MILIEU DES ANNÉES 60 ?
Dès mon plus jeune âge, il faut savoir que j'ai entendu parler : arabe, berbère, espagnol, français...

ET HÉBREU... N'ÊTES-VOUS PAS UNE JUIVE MAROCAINE ?
Bien sûr ! Mais les juifs pouvaient parler arabe ou berbère.

LE MAROC EST CONNU POUR ÊTRE LE PAYS OÙ LES JUIFS ET LES ARABES ONT LE MIEUX COHABITER DANS L'HISTOIRE ?
L'harmonie ! Il n'y avait aucun blème : les gens dormaient et mangeaient les uns chez les autres... C'est ce souvenir très vif qui m'a souvent encouragé à penser qu'on pouvait trouver une solution. J'écoutais donc la radio française où on entendait Lou Reed, les Doors, Billie Holiday, Ella Fitzgerald...

J'AI LU QUE VOUS ÊTES ARRIVÉE EN FRANCE VERS 1968. AVANT CELÀ, LA RADIO AU MAROC DEVAIT DIFFUSER PLUS DE FRANÇAIS, NON ?
J'entendais aussi Piaf, Jacques Brel,

REPÈRES

Elle grave un premier 45 tours sous le nom de Louise Bastien — **1975**

Deuxième album de Sapho, "Janis", rock dur — **1980**

Sixième album "Passions, passons". Retour aux racines arabes — **1985**

Sapho est nue sur l'affiche de La Cigale, "La traversée du désir" — **1991**

"Ferré flamenco", un album et une scène d'hommage à Léo — **2005**

Barbara... Et les yéyés ! Au Maroc, on pouvait aussi trouver Salut les Copains chez les marchands de journaux. Pour moi qui appartenait à une famille un peu "culture", la radio et cette revue me permettaient de connaître autre chose.

À QUELLE CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE APPARTENAIENT VOS PARENTS ?
Mon père était un intello qui chantait. Une partie de ma famille était ultra-riche et une autre ultra-pauvre.

J'AI LU QUE LES RAPPORTS AVEC VOTRE MÈRE ONT ÉTÉ DIFFICILES ?
Un peu tendus, mais je n'ai pas envie d'en parler car ma pauvre maman a 80 ans et j'ai envie de l'épargner. D'autant plus que je lui ai pardonné. Surtout qu'elle a fait ce qu'elle a pu, la place de la femme au Maroc dans les années 40 et 50 n'était pas facile.

MÊME MARIÉE À UN INTELLECTUEL ?
Oui, bien sûr...

AUJOURD'HUI QUAND DIT VOTRE NOM, PENSE-T-ON À LA DÉESSE SAPPHO ET À L'HOMOSEXUALITÉ ? VOUS AVEZ RACONTÉ QUE CE PSEUDO EST NÉ QUAND VOUS ÊTIEZ ÉTUDIANTE À PARIS À LA FIN DES ANNÉES 60 ET QUE VOUS DRAGUIEZ LES FILLES POUR VOS COPAINS QUI ÉTAIENT TROP TIMIDES...
C'est vrai. À l'époque, je ne savais pas qui elle avait été. Aujourd'hui, je le sais plus et cette septième muse a écrit des choses magnifiques comme "Il faut tout oser puisque..." au septième siècle avant Jésus-Christ. Récemment, j'ai eu la chance pour la première fois de faire une lecture de ses poèmes. C'était à l'UNESCO pour un opéra contemporain.

PENSEZ-VOUS QUE LE FAIT QU'UN PUBLIC GAY VOUS SUIVE SOIT LIÉ À VOTRE PSEUDO ?
Ce n'est pas impossible, mais il y a aussi le fait que je sois une femme forte qui parle.

VOUS AVEZ AUSSI CHANTÉ LE SIDA... PLAISEZ-VOUS AUX HOMOSEXUELS POUR VOTRE PERSONNALITÉ COMME UNE BARBARA, OU POUR VOTRE FÉMININITÉ COMME UNE DALIDA OU UNE VARTAN ?
C'est une vraie question que je me suis posée dès le départ. Je ne voulais pas être ni une poupée gonflable ni un sous-mec. C'est pour cela que je ne me suis jamais mise en pantalon sur une scène... C'est vrai que j'ai toujours voulu théâtraliser ma féminité.

VOTRE FORCE DE CARACTÈRE N'A JAMAIS FAIT FUIR LES HOMMES DANS VOTRE VIE PRIVÉE ?
Je ne sais pas, en tout cas, j'ai une vie amoureuse pleine depuis 17 ans avec le même homme auquel je dédie mes chansons d'amour. Son prénom est d'ailleurs sur l'album, mais bien caché (rires).

AVEZ-VOUS VÉCU BEAUCOUP D'HISTOIRES D'AMOUR JEUNE ?
Oui, mais j'étais beaucoup "collectionneuse", mes histoires ne duraient que deux ou trois ans. J'avais tendance de façon un peu névrotique à sapper mes histoires. Je m'arrangeais pour que ça ne me marche pas. Dès le choix de mes partenaires. J'avais peur d'être emprisonnée. J'étais névrosée. J'ai été quittée mais j'ai surtout beaucoup quitté.

ETIEZ-VOUS DAVANTAGE LE GENRE À AVOIR DES PÉRIODES SEULES OU À AVOIR PLUSIEURS HISTOIRES À LA FOIS ?
(rires) Non, je n'ai jamais été seule (rires). Et j'ai eu beaucoup de prétendants (rires). J'en ai toujours malgré mon grand âge (rires).

LA MATERNITÉ VOUS A FAIT PEUR ?
Oui. Et pour le coup, là, l'héritage maternel y est pour beaucoup. Cela m'a tétanisé.

ÉTIEZ-VOUS LA SEULE FILLE DE LA FAMILLE ?
Oui, j'ai deux frères que j'adore.

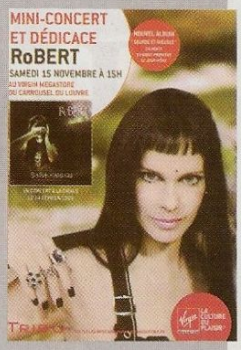
AVEZ-VOUS UN REGRET DE NE PAS AVOIR D'ENFANTS ?
Non, le regret n'est pas un sentiment que j'aime. J'ai des neveux, qui sont aussi grands que vous, et que j'adore. Là, je viens d'apprendre la mort de Guillaume Depardieu et je me suis souvenue que la première fois que je l'ai vu, il m'avait dit : "Tu sais, on a été élevé à Sapho" (rires)... Savoir que des gens ont grandi en écoutant mes chansons, c'est aussi une façon d'avoir des enfants...

À LA SACEM, 41 TITRES SONT DÉPOSÉS AU NOM DE SAPHO ET 101 À VOTRE VRAI NOM : DANIELE EBGUY, EST-CE VOULU ?
Non, c'est un hasard... Cependant, ne m'appelez jamais par mon vrai prénom : je le déteste. En revanche, j'adore mes prénoms juifs : Donna et Esther. En revanche, mon nom ne me dérange pas. Sur Face Book, comme il fallait un nom et un prénom, j'ai mis Sapho Ebguy. (rires)

VOUS ÉCRIVEZ, VOUS FAITES DE LA PEINTURE, ET VOUS AVEZ JOUÉ "LES MONOLOGUES DU VAGIN" EN 2004. L'ADO DU MAROC A ATTEINT SON BUT ?
Encore plus ! Quand je me suis mise à chanter en gratouillant une guitare, tous les copains m'appelaient "Sapho la galère" et me disaient que ça ne marcherait jamais, parce que je voulais écrire des trucs impossibles, imbitables... (éclat de rires) !

PROPOS RECUEILLIS LE 14 OCTOBRE 2008.

EN BREF...



▶ Pour la sortie de son nouvel album, « Sourde et aveugle », la chanteuse **Robert**, sera le 15 novembre à 15 heures en mini-concert et en dédicace au Virgin du Carrousel du Louvre, désormais spécialisé dans les égéries gays. On se souvient que Jeanne Mas y a présenté plusieurs albums. Robert annonce une Cigale pour le 14 février...

▶ À l'automne, à la présentation des **collections printemps-été 2009**, on a croisé pas mal de chanteurs, notamment : **M. Pokora et Shéryfa, Lio**...

▶ À la générale de **Rabbi Jacob**, le 25 septembre, on a vu une pluie de VIPs : Quentin Mosimann, Manu Katché, Sophie Davant, Anne-Sophie Lapix, Herbert Léonard, **Annie Cordy**... et même Marie Fugain, la fille de Michel venu applaudir son mari, Richard Charest qui fait partie de la troupe.

▶ **Guillaume Depardieu** nous a quittés le 13 octobre. Acteur, il s'apprêtait à devenir chanteur au printemps prochain avec un album enregistré avec François Bernheim, un ami de sa mère qu'il avait bien connu dans les années 70. Guillaume avait déjà enregistré un duo avec Juliette sur l'avant-dernier album de celle-ci.

▶ Le 20 octobre, à 1910, **Isabelle Boulay** a accouché d'un garçon de 3,6 kg : Marcus. La maman se porte bien, et le papa, Marc-André Chicoine, est très heureux.

▶ Pour le lancement de **Goom Radio**, le nouveau bouquet de radios sur le net (7 depuis le 15 septembre), avait lieu une soirée le jeudi 16 octobre au nouveau « VIP » de Jean Roch, le « VIP Theater » situé à la place de feu « La Scala ». De 23 h au petit matin, les responsables de ce bouquet, Roberto Ciurléo et Emmanuel Jayr (ex-NRJ) avaient invité tout le métier. Malgré un open bar limité, il y avait beaucoup de people à cette soirée : **Lââm, M. Pokora, Diam's, Stanislas**, Jean-Michel Jarre, Quentin Mosimann, Chris Brown, Faudel, Arno Diem (« Je m'voyais déjà »), Willy Denzey, Alex Fighter de « Star Six », Kamel Ouali, Tribal Jam, Tefa, Ycare (« Nouvelle Star»), Merwan Rim, Lucas, Jérémy Châtelain, Rachel Bourlier (« Zap 8 »), Philippe Douste-Blazy (ONU), Gilles Tessier (« 50min Inside »), Gary Jourdan (« Les experts »), Orlando, Big Ali, Joachim Garraud, Pierre Mathieu, Bruno Guillon, Max, Jérémy Michalak, Kery James, Valéry Zeitoun, Djamel Bouras, Denis Maréchal, K-Reen, Frédéric Beigbeder, Thierry Cadet et Olivier Palud de Charts in France, et enfin une partie des nouveaux animateurs de la Web radio : Karine Ferri pour le Top Hits, Jean-Charles Carré pour les Clubs, Christophe Beaugrand pour les Médias, Charles Biétry pour le sport, et Karima Charni (« Star Ac »)...

Par AB
Remerciements à J. BERUBE, J-F WEBER

Jours de France

Les années hippies : 1965 - 1969

TROISIÈME PARTIE DE LA SAGA DE JOURS DE FRANCE QUI, DU MILIEU DES ANNÉES 50 AUX ANNÉES 90, A ÉTÉ L'ANCÊTRE DE LA PRESSE « PEOPLE ». S'IL S'INTÉRESSE À LA CHANSON À PARTIR DES ANNÉES YÉYÉ, L'HEBDO VA CONTINUER À SUIVRE LES IDOLES DANS CES ANNÉES HIPPIES ET MÊME AU-DELÀ. SURTOUT LES FILLES, LES CHANTEURS ATTENDRONT. CELA SEMBLE LUI RÉUSSIR, PUISQU'EN 1966, L'HEBDO ATTEINT LE TIRAGE RECORD D'UN MILLION D'EXEMPLAIRES...

1965

Décidément, même si le yéyé bât de l'aîle, les yéyé girls ne sont pas lâchées par Dassault. Elles cumulent toujours les unes, que ce soit Sylvie Vartan (538, 545, 561), Françoise Hardy (542, 553) ou Sheila (579). Une petite nouvelle rejoint ce tiercé de tête : France Gall (563). Egalement Stéphanie de Monaco en compagnie de sa maman (522). On note que même en épousant Sylvie, Johnny n'a même pas droit à une demie-une ! Chez les actrices-chanteuses, BB est toujours là mais en léger repli (535, 540, 558, 565). Elle semble partager son quota avec Jeanne Moreau (534, 544, 567), également une couverture (551). Il faut dire que les deux stars jouent et chantent ensemble cette année-là dans « Viva Maria ». Claudia Cardinale conserve ses deux couv' par an (529, 568). Michèle Mercier enchaîne les « Angéliques » et a droit à sa couv' annuelle (571). Tout comme Catherine Deneuve (560).

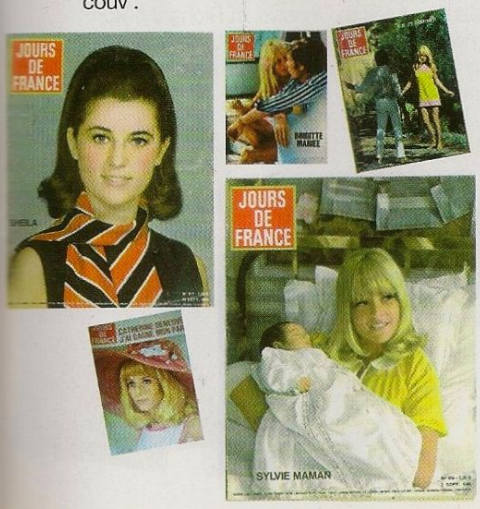
Quant aux actrices non-chanteuses, on trouve Gina Lollobrigida, Jane Fonda et Mylène Demongeot, toujours seule actrice française toujours en lice.

Les reines très people, comme Fabiola, Paola, Farah Diba, Elisabeth II, Anne-Marie et Alexia de Grèce, Grace de Monaco..., laissent un peu de place à des grands hommes de l'histoire plus habitués à être à la une de Paris Match : Churchill, De Gaulle... Les voitures reculent et se contentent d'une couv' lors du salon de l'auto. En revanche, on trouve un numéro spécial « Supp Aéro » sur les fusées. Également des numéros spéciaux « couture » qui vont durer des années alors que jusqu'ici les mannequins de grands couturiers devaient se contenter d'une poignée de unes par an depuis les années 60.

1966

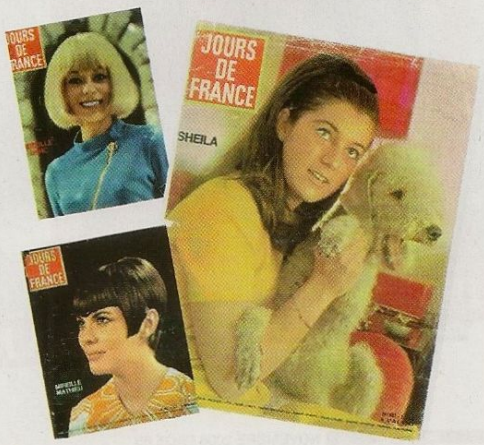
Les yéyés girls s'accrochent dans la tempête : Sylvie Vartan fait même à nouveau une année record avec six couv' (582, 599, 609, 616, 623, 633), notamment une avec David qui naît en août, et une, la dernière, avec Johnny Hallyday dont c'est la première ici. Françoise Hardy, devenue vedette européenne, suit (614, 626), tout comme Sheila, plus grosse vendeuse de 45 tours en France (602, 617). Parmi les nouvelles chanteuses, on note l'arrivée, au plus haut niveau et pour longtemps, de la découverte du « Jeu de la chance » en 1965 : Mireille Mathieu (595, 610, 625). Côté chanteuses-actrices, on trouve BB en grande forme (600, 608, 611, 615, 622) - car elle se remarie cette année-là -, Catherine Deneuve (588, 601, 618), Michèle

Mercier (627) Stéphanie De Monaco avec sa maman (624), mais aussi des petites nouvelles comme Mireille Darc (630), Christine Delaroche (632)...
Les actrices françaises se renouvellent également peu. En plus de Gina Lollobrigida, Leslie Caron, on découvre Claudine Auger, Marie-José Nat, France Anglade... Chez les étrangères, Sophia Loren, Julie Christie Jane Fonda et Audrey Hepburn, Géraldine Chaplin - qui présente notamment le salon de l'auto -, font de la place à la James Bond girl, Ursula Andress, qui double la mise...
Les reines et princesses sont toujours invitées au bal, mais moins. Grâce de Monaco domine le genre, devant Anne-Marie de Grèce et Paola de Belgique. Si les grands hommes ont disparu des unes, on y trouve quelques toiles de grands peintres (Renoir, Fragonard).
Cette année-là, l'hebdo se targue d'un tirage d'un million d'exemplaires, chiffre souvent indiqué jusque sur un bandeau de la couv'.



1967

Le yéyé agonise. Pas les yéyé girls. Sheila a plus que jamais la main (639, 651, 666, 683), cependant, Mireille Mathieu lui damne le pion (634, 652, 665, 680). Ces deux-là sont suivies de Sylvie Vartan (644, 656, 672), aidée par Johnny Hallyday sur la première des couv' de l'année, puis de Françoise Hardy (653, 676). France Gall (637) ne va pas tarder à commencer une traversée du désert. En attendant, elle enregistre une Mireille Darc (649, 659). Si l'actrice-chanteuse enregistre quelques 45 tours, l'un d'eux compte un duo avec France Gall.
BB bat tous ses records, comme actrice mais aussi comme chanteuse en « Harley Davidson » (638, 650, 660, 670, 675, 682, 684), bien plus que son ex-partenaire, Jeanne Moreau (685). Catherine Deneuve joue avec sa sœur Françoise Dorléac (642) dans la comédie musicale « Les Demoiselles de Rochefort », quelques mois avant l'accident de voiture qui allait coûter la vie à cette dernière (661).
« Angélique » est devenue un phénomène de société, Michèle Mercier en profite (663, 679).
Les actrices françaises ne se renouvellent pas beaucoup à la une : Gina Lollobrigida, Mylène Demongeot, Geneviève Bujold, Marie-José Nat, Géraldine Chaplin et une petite nouvelle : Nathalie Delon. Chez les étrangères, les Italiennes et les Américaines mènent toujours la danse : Sophia Loren, Jane Fonda, Raquel Welch, Liz Taylor...
Les têtes couronnées ne remontent pas la pente mais se renouvellent. En plus de Grace de Monaco, on trouve Marie-Béatrice de Savoie, Margrethe du Danemark, et on retrouve Farah Diba. Le pape Paul VI est le seul grand homme à la une. Sans oublier, la traditionnelle couv' consacrée au salon de l'auto...



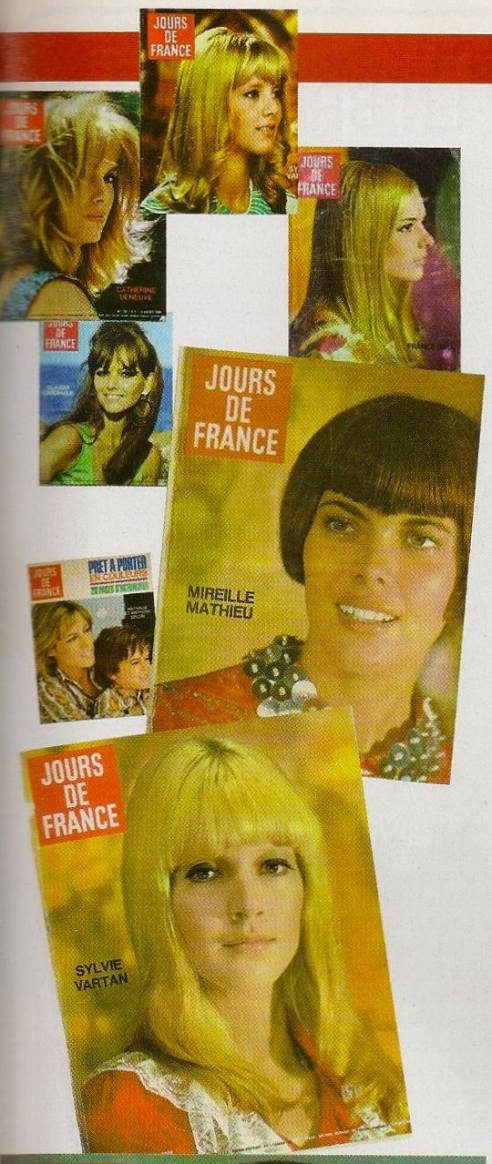
1968

Le quintet des chanteuses chouchous semble désormais établi : Sylvie Vartan (688, 697, 713, 726) et Sheila (704, 711, 728), auxquelles Mireille Mathieu damne le pion (691, 701, 721), loin devant France Gall (714) et Françoise Hardy (705) en perte de vitesse. Stéphanie de Monaco fait à nouveau sa couverture annuelle avec sa maman (707). Toujours actrice-chanteuse, BB (702, 733) est distancée par Catherine Deneuve (686, 695, 712) avec laquelle elle devra partager Gainsbourg. Mireille Darc (690) est de plus en plus populaire. Claudie Cardinale (717) ne lâche pas l'affaire. Quant à Michèle Mercier (710), c'est la fin de sa grande époque « Angélique ». De son côté, après son duo avec Sacha Distel, « Ces mots stupides », Joanna Shimkuss (696) connaît une courte mais intense période de notoriété. Alain Delon profite de Nathalie pour faire la couv' (719). Il avait déjà fait celle de Semaine du Monde dans les années 50 grâce à Romy.

Les actrices françaises prennent le dessus : Marina Vlady, Gina Lollobrigida, Géraldine Chaplin, Mylène Demongeot, Marie-José Nat, France Anglade, Claudine Auger, Dany Carrel, Geneviève Bujold, Marie-France Boyer, Elisabeth Wiener... Côté actrices internationales, il ne reste que la déjà mythique Liz Taylor, Ursula Andress, et Faye Dunaway pour son rôle dans « Bonnie and Clyde ». Le héros du film « Oliver Twist » décroche aussi la une.

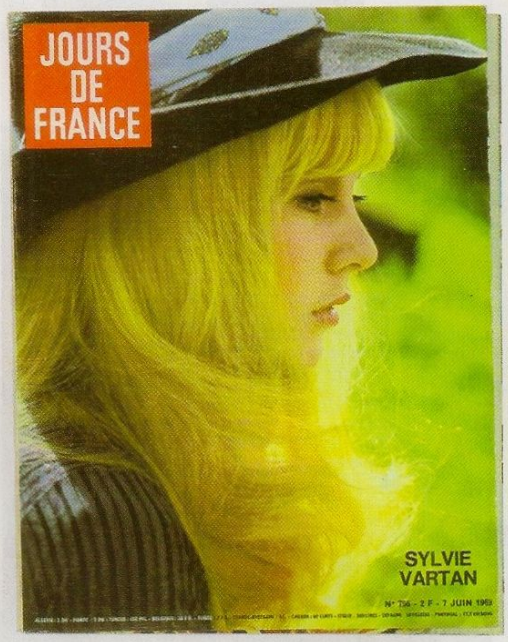
Idem pour les têtes couronnées, en baisse, à l'exception de celles des pays francophones limitrophes, gros marchés pour l'hebdo : Grace de Monaco et surtout Paola de Belgique.

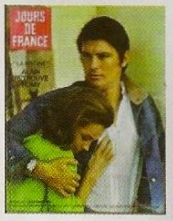
On finira avec : Jackie Bouvier, ex-Kennnedy, qui fait la une en devenant Madame Aristote Onassis, et Richard Nixon, le nouveau président des USA. En revanche, Mai 68 ne semble pas leur avoir fait ni chaud ni froid.

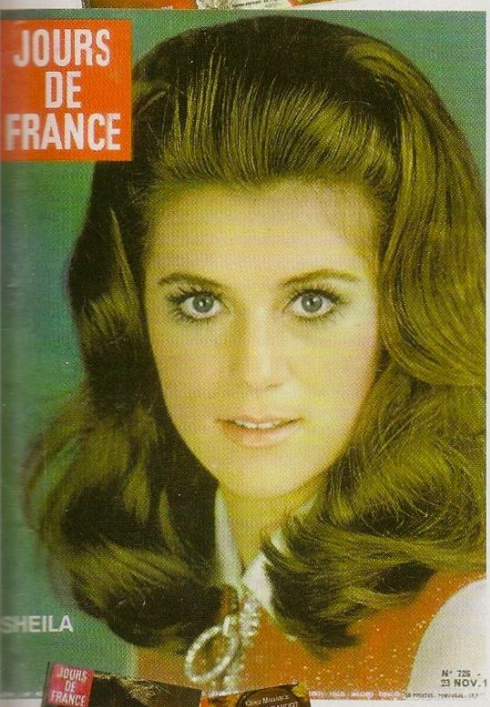


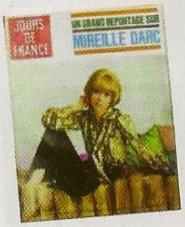
1969

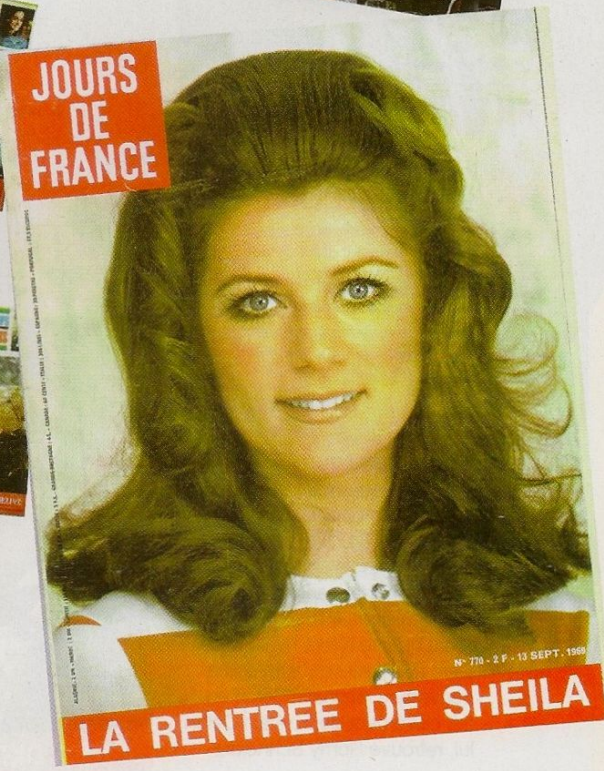
Ca y est ! Mireille Mathieu (755, 772, 780) a atteint la première marche du podium. Il faut dire qu'alors que les yéyés ont été mis au ban des médias suite à Mai 68, alors que Mimi triomphe non seulement en France mais aussi à l'étranger, notamment en Allemagne. Sylvie Vartan (756, 785) tient la barre entre deux graves accidents de voiture, un en 1968 et un en 1970. Une des couv' de l'année est obtenue avec Sacha Distel, à l'occasion d'un Sacha Show (c'est la première couv' de JDF pour le chanteur play-boy). Jours de France viendrait-il marcher sur les plates bandes de la presse télé ? Il semblerait que oui puisque, pour la première fois, une speakerine est également à la une. Il s'agit de Denise Fabre (774). Sheila, elle, traverse le désert, malgré un mariage annoncé (puis avorté) avec son prof de tennis (770). Idem pour France Gall (775) malgré son idylle avec Julien Clerc. Une nouvelle chanteuse-actrice fait son apparition dans cette année de libération sexuelle. Il s'agit de la nouvelle compagne de Gainsbourg, Jane Birkin (735, 773). Jane fait d'ailleurs la seconde de ses deux unes avec sa fille Kate Barry (eue avec le compositeur de musiques de films, John Barry) et

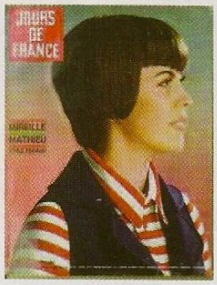


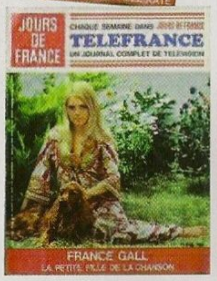










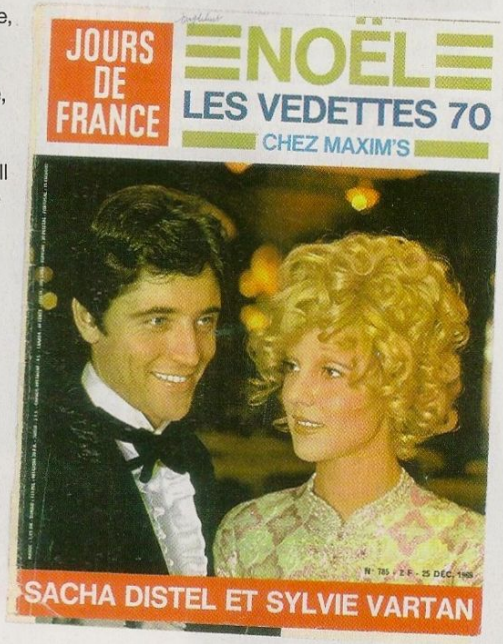


non pas avec le grand Serge, peut-être pas assez rasé de près pour prétendre à être lui-aussi en une. Etonnamment, c'est Clarisse, la fille de Chantal Goya et de Jean-Jacques Débout (782) qui fait la une, mais sans sa maman. Il faut dire que celle-ci est en pleine traversée du désert.

Du côté des actrices, ponctuellement chanteuse, BB a disparu. Il faut dire que ses chansons (signées Lenorman) et ses films marchent moins. Catherine Deneuve (734, 752, 762), en revanche, triple son score de l'année, partageant une de ses couv' avec Jean-Paul Belmondo. Alors que sa future rivale, Mireille Darc (747), se contente d'une couverture, Nathalie Delon en fait carrément deux. Alain Delon, lui, retrouve Romy Schneider pour « La Piscine » et Jours de France (741). Incroyable ! Deux acteurs font ensemble la une de Jours de France (mais où sont les femmes ?), il s'agit de l'acteur chanteur Bourvil et de Jean-Paul Belmondo pour « Le cercle rouge » (745). Quant à Gérard Philippe, JDF lui rend hommage dix ans après sa disparition, alors qu'il n'avait eu la une, ni de son vivant, ni pour sa mort. Hormis ces surprises, on retrouve : Marie-José Nat et surtout Gina Lollobrigida dans les Françaises, Jane Fonda, Audrey Hepburn et Ursula Andress dans les internationales.

Avec la baisse des chanteuses, les têtes couronnées en profitent pour faire un come-back : Paola de Belgique, Margrethe du Danemark, Sophie d'Espagne, Farah Diba d'Iran, Anne d'Angleterre, et même des aristocrates françaises comme la duchesse d'Orléans et la Duchesse d'Uzès. Dans cette « catégorie », l'hebdo accepte aussi désormais quelques représentants du sexe dit fort : le Prince Napoléon, ainsi que Charles le prince de Galles.

Enfin, pour la dernière année de la décennie, Jours de France se la joue Paris Match avec Nixon/De Gaulle en première page, juste avant le départ de celui-ci. Egalement avec Eisenhower, et surtout deux fois avec Georges Pompidou qui prend la place du Général à la présidence. Si l'hebdo avait ignoré Mai 68, il salue le premier pas de l'Homme sur la lune en juillet avec une couv' accordée à Armstrong, Aldrin et Collins. JDF y revient un mois plus tard avec une première page partagée entre ce « petit pas pour l'home, grand pour l'Humanité », le pape Paul VI et Nixon...



EN BREF...

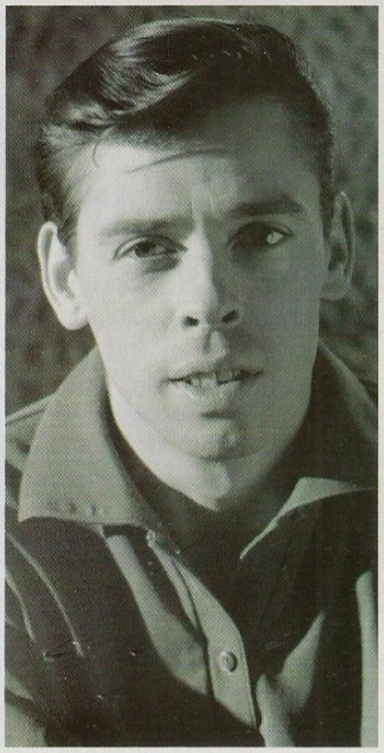
▶ **Johnny Hallyday** a présenté lundi 6 octobre son ultime tournée, « M'arrêter là » en 2009, à l'occasion de l'inauguration du Zénith de St-Etienne, construit par l'architecte britannique Norman Foster et géré par Jean-Claude Camus, le producteur de Johnny. « J'ai une famille et j'ai envie de faire autre chose », a déclaré le chanteur, qui fêtera ses 66 ans le 15 juin prochain, rappelant sa « passion pour le cinéma » et son envie de jeunesse d' « être acteur avant d'être chanteur ». S'il a assuré que son « choix » d'arrêter la scène était « irrévocable », Johnny n'abandonne pas pour autant l'enregistrement de chansons. L' « apothéose » de cette carrière hors du commun aura lieu au Stade de France sur une scène de 2.000 m2, 60 mètres de long, 30 m de haut et 30 m de profondeur. Deux heures trente de spectacle pour un budget entre 10 et 15 millions d'euros, près du double des budgets passés. Mais surtout une complexité technique « inédite » : 8 écrans géants sur bras robotisés, 1.200 tonnes de matériel et 10 km de câbles : « Notre but, c'est d'abord l'émotion avec les meilleures techniques et les meilleurs musiciens », renchérit le metteur en scène, Bernard Schmitt, complice de Johnny depuis des années. Christophe Mae, dont Johnny apprécie le « talent », assurera la première partie du spectacle (il fait partie de l'écurie Camus). Un « grand concert humanitaire » pour l'Unicef complètera la tournée le 15 septembre à Madagascar et peut-être un autre au Vietnam. En attendant, Johnny a dit « recommencer le sport » et se « remettre au régime », car il « ne veut pas décevoir (son) public ». Il sera absent de France en cette fin d'année car à Hong-Kong afin de tourner un film.

▶ **Radiohead, Robbie Williams, Kaiser chiefs** ou Iron Maiden sont quelques-uns des 60 musiciens ou groupes britanniques qui viennent de créer une organisation pour protéger leurs intérêts face aux maisons de disques, notamment dans le cadre du développement numérique. Ce groupement, baptisé « Featured artistes coalition3 (FAC), a expliqué début octobre dans un communiqué qu'il avait vocation à protéger les droits des chanteurs et musiciens en leur « donnant la voix dont ils ont besoin pour obtenir un plus grand contrôle sur leur musique ». La FAC aura pour mission d'obtenir que les artistes conservent la propriété des droits de leur musique qui seraient loués ensuite à une maison de disques. Elle demandera que les industriels indiquent aux artistes comment, où et pourquoi leur musique est utilisée, et qu'ils leur reversent une part plus importante des profits. Les signataires estiment qu'avec l'explosion du numérique, leurs chansons peuvent être exploitées de multiples nouvelles façons et qu'ils sont souvent oubliés dans les accords commerciaux. Plusieurs groupes ont récemment utilisé l'internet, sans passer par une maison de disque. En octobre 2007, Radiohead a lancé son dernier album « In rainbows »" en téléchargement sur internet (mais n'a pas communiqué le chiffre d'affaires réalisé...). En octobre, Oasis a diffusé en exclusivité son dernier opus « Dig Out Your Soul » sur leur MySpace, plusieurs jours avant sa sortie dans le commerce. Les fans pouvaient écouter mais pas télécharger.

Par CHRISTIANE SIMONE & AB
Photos Jacques Aubert / Universal

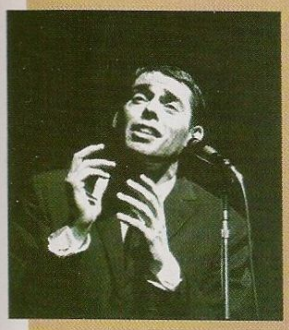
Jacques Brel

Vendu aux enchères !



SI L'ANNIVERSAIRE DES 30 ANS DE BREL, LE 9 OCTOBRE, A ÉTÉ PLUTÔT BIEN COMMÉMORÉ PAR LES RADIOS « ADULTES » : RTL, FRANCE INTER, NOSTALGIE, FRANCE BLEUE VOIRE EUROPE UN..., EN REVANCHE, LES GRANDES CHAÎNES DE TÉLÉ SONT LOIN D'AVOIR MIS LE PAQUET. SEULE TÉLÉ MÉLODY, A CÉLÉBRÉ DIGNEMENT JACQUES BREL, ALORS QU'ARTE, VIVOLTA, PARIS PREMIÈRE ONT SALUÉ SON TALENT. QUANT À LA PRESSE, ELLE NE SEMBLE PLUS TROUVER BREL « PAPIER-GÉNIQUE »... DANS CES CONDITIONS, LES (TROP ?) NOMBREUX NOUVEAUX CD, DVD ET LIVRES ONT-ILS TOUS TROUVÉ PRENEURS ? UNE CHOSE EST SÛRE, LES VIEUX VINYLS ET LES MANUSCRITS SE SONT ASSURÉMENT ARRACHÉS CHEZ SOTHEBY'S...

Le 8 octobre, comme nous vous l'avions annoncé, la maison Sotheby's-Paris a procédé à la vente aux enchères de la fameuse collection privée des objets de Jacques Brel. Il s'agissait donc d'un ensemble de manuscrits de chansons, d'enregistrements, de photographies et d'objets personnels (dont des guitares, une pipe, un stylo, des fauteuils) ayant appartenu à Jacques Brel, représentant la succession de Mme Sylvie Rivet, compagne de Brel entre 1960 et 1970, décédée à Paris en décembre 2002. C'est la première fois qu'a lieu une vente aussi importante portant sur des objets d'un chanteur. Anne Heilbronn, directrice du Département des Manuscrits et Livres à Sotheby's-Paris, est la responsable de cette vente particulière : elle est aussi à l'origine du catalogue. Nous l'avons rencontrée, mais, attention, il ne faut pas évoquer avec elle le moindre nom : « C'est une vente sur laquelle on ne peut pas communiquer », indique-t-elle, dans le bureau haut perché de Sophie Dufresne, la relation presse, « Voilà pourquoi nous l'avons intitulée « collection particulière »... Et quand on insiste : « Ce n'est pas un secret qu'il s'agit de la vente de la succession de Sylvie Rivet, qui a été l'amie de Brel pendant dix ans », Anne Heilbronn vous répond : « Non, je ne veux pas le savoir ; ce qui est important, ce n'est pas d'où viennent ces objets, c'est que ces objets appartenaient à Brel... les histoires autour ne nous regardent pas S'il y a polémique par ailleurs, nous, cela ne nous intéresse pas du tout. On est au-delà ». On suppose donc que malgré (ou à cause de) la vente, Sotheby's souhaite ménager la famille. On sait par exemple que Mme Brel étant restée l'épouse de Jacques Brel, elle dispose du droit moral sur les oeuvres de son mari, et c'est éternel. Sotheby's sait forcément que cette affaire a fait l'objet d'une procédure judiciaire longue, difficile et compliquée - d'où la décision de ne pas vraiment communiquer sur les détails, tenants et aboutissants de cette collection - mais l'important , c'est qu'ils aient eu le droit de faire cette vente. Quant à la Fondation Brel, devenue les Editions Brel depuis l'année 2006, elle a été tenue - via les avocats - au courant de toutes les démarches de Sotheby's, leur catalogue, et la moindre publicité sur cette vente. Concernant le premier catalogue de cette vente, édité par l'étude Gros et Delettrez en 2003 avant l'interdiction, Mme Heilbronn indique qu'elle ne l'a jamais vraiment vu : elle l'a entre-aperçu, « et encore, sans les estimations »... Anne Heilbronn se défend donc d'avoir été influencée par l'iconographie ou les textes de ce premier catalogue. Et pourtant... S'il est vrai que le catalogue Sotheby's de la vente Brel du 8 octobre, publié sous sa direction et sa responsabilité, est plus attractif que le précédent, car les objets y sont mieux valorisés, il reste qu'on retrouve, dans les deux catalogues, la même erreur un peu déconcertante : une affiche de Brel pour son « Olympia, du 12 octobre au 1er novembre, exclusivité disques Philips », est mentionnée comme étant celle de son « dernier passage à l'Olympia en 1966 », alors que Brel a quitté Philips pour Barclay en 1962. Et à propos d'erreur, signalons que dans le lot de photos, page 92, Sotheby's mentionne « Jojo (Gérard Les prix ont aussi changé d'un catalogue à l'autre : « Pourquoi l'estimation du manuscrit d' « Amsterdam » (un cahier à spirale où il y a 30 pages manuscrites), est-elle passée de 30.000/35.000 euros (catalogue Gros) à 50.000/70.000 euros (catalogue Sotheby's) ? Anne Heilbronn s'enflamme : « Mais c'est un manuscrit fabuleux, il y a tout le cheminement du texte, depuis la

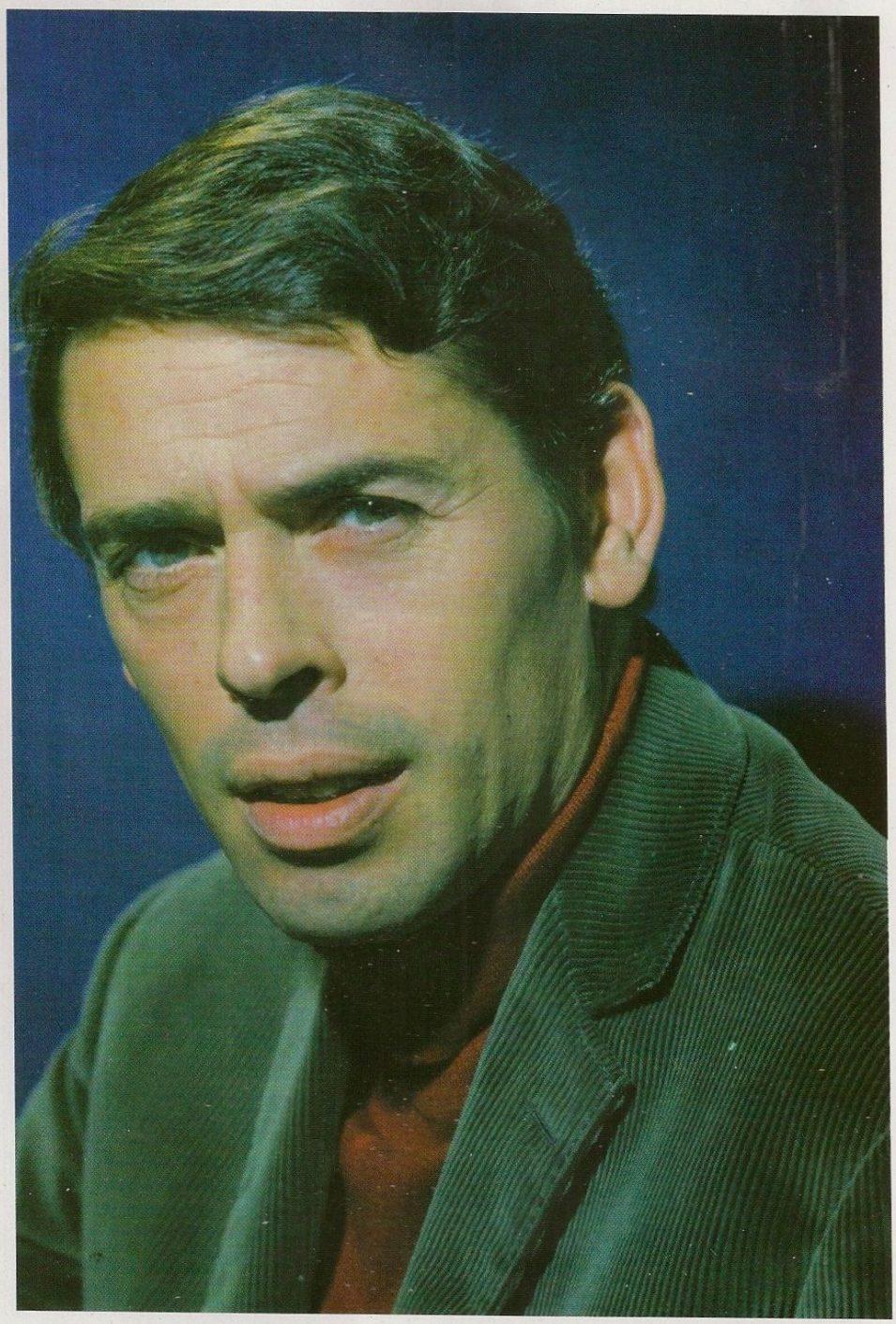


Expositions BREL

Hormis l'exposition « J'aime les Belges » à Bruxelles (sur les rapports de Jacques notamment avec les Flamands), les fans qui l'ont su à temps ont pu voir l'épave du voilier « Askoy II » exposée à Ostende le 9 octobre. Egalement, du 4 au 12 octobre, pendant le Centenaire de l'Industrie aérospatiale française, le deuxième avion de Jacques Brel, un Wassmer Super 421, était exposé sur les Champs-Elysées à Paris.

À noter qu'aux Marquises, Brel pilotait par tous les temps un Twin Bonanza, construit en 1956 dans les ateliers de Wichita Kansas, équipé de deux moteurs de 295 CV chacun, pouvant transporter six passagers. L'appareil avait été acheté pour lui en novembre 1976 par Maddly. Il l'avait baptisé « Jojo », du nom de son meilleur ami, Georges Pasquier, décédé deux ans avant. Equipé d'un gyrophare rouge, « Jojo » servait à ses déplacements personnels mais surtout à des transports à caractère social voire humanitaire : Brel ramenait souvent de Tahiti du courrier, des médicaments, des livres et quelques passagers. Après avoir connu une vie aussi agitée que celle de Brel, « Jojo » a été remis en état puis exposé dans un musée consacré au chanteur aux Marquises, où l'on peut écouter ses chansons et lire ses textes.

première ébauche, jusqu'à la dernière ; il y a aussi d'autres chansons ébauchées, ou abouties, il est normal qu'un tel objet soit ainsi évalué. D'ailleurs, avant la vente, nous allons l'exposer non seulement à Paris, mais également dans nos bureaux à Bruxelles et ensuite à Amsterdam. Il faut que tous ceux qui aiment Brel puissent voir de quoi il s'agit. Cette vente est une démarche de démocratie : elle met à la portée de chacun un objet d'un grand artiste, et il y a des prix pour toutes les bourses. Avoir l'opportunité d'acheter un manuscrit de Jacques Brel pour 2000 euros, c'est magnifique » (Le manuscrit d' « Amsterdam » est parti pour 110.000 euros à un Belge, soit 90.000 hors frais). À noter qu'il y avait 91 lots dans la première vente ; il y en a eu 95 chez Sotheby's ; en fait, certains lots ont été divisés en deux, d'autres ont été re-dispatchés différemment ; et puis des objets ont été rajoutés, comme par exemple une troisième guitare de Brel, en mauvais état, qui est estimée à 300/500 euros (les deux autres étant estimées à 6.000/8000 euros et 4000/6000 euros). D'une manière générale, les prix ont tous été augmentés de manière notable, paraît-il pour être ajustés au cours de la vie... Quelques exemples : le feuillet du manuscrit de « La chanson des vieux amants » est passé de 5.000/6.000 euros à 8.000/12.000 euros, le cahier à spirales avec les chansons de 1968 dont « J'arrive», de 12.000/18.000 euros à 15.000/20.000 euros... On doit aussi à la vérité de dire que quelques lots mineurs sont proposés à une estimation moindre que la première, tels que la matrice de « L'homme de la Mancha » avec Dario Moreno, un enregistrement jamais commercialisé. Ce souple est passé de 8.000/10.000 euros et par Sotheby's à 6.000/8000 euros. De même, un lot de deux bandes magnétiques de l'Olympia du 1er novembre 1966 (le dernier) est descendu de 1500/2.000 euros à 600/1.000 euros. Il y a aussi un lot - un seul - qui a bénéficié non seulement de la même estimation, 8.000/10.000 euros : il s'agit de la matrice d'enregistrement d'une version belge de « La Quête » intitulée « Rêver un impos-



sible rêve ». Singulièrement, ce lot a bénéficié du même commentaire dans les deux catalogues... La collection a été exposée au public (entrée libre) samedi 4 octobre à partir de 10h00 et dans le cadre de Nuit Blanche de 18h00 à minuit, lundi 6 et mardi 7 octobre de 10h00 à 18h00 et mercredi 8 de 10h00 à 14h00, chez Sotheby's, rue du Faubourg Saint-Honoré. À l'occasion de la Nuit Blanche, Sotheby's a même diffusé des documentaires, interviews ou spectacles du chanteur. Le Hall de la chanson, centre national du patrimoine de la chanson, s'est associé à l'exposition et même organisé une visite avant-première à laquelle nous avons assisté le 3 octobre en fin de journée. Tous ces efforts n'ont pas été vains puisque le montant total de la vente s'est élevé à 1,27 million d'euros (avec les frais), contre une estimation initiale de 340.000 à 470.000 euros. Plus de 200 personnes ont assisté à la vente, sans compter les acheteurs par téléphone. Le cahier portant les paroles, écrites à la main, de « Mathilde », a presque quintuplé son estimation de départ à 72.550 euros, « La chanson de Jacky » à 31.950 euros, « Au suivant » à 18.750 euros. Le manuscrit de la comédie musicale « L'Homme de la Mancha » a été préempté par la Bibliothèque nationale de France, à 23.550 euros. Une guitare utilisée par Brel à ses débuts a été préemptée par la Cité de la musique à 18.750 euros. Un galeriste de Paris, Jacques de Vos, « belge et ayant connu Brel », aurait voulu avoir les trois guitares mises en vente. Il est reparti avec une (7.500 euros). Des représentants de la Mairie de Paris étaient également présents pour acheter des disques pour la médiathèque de la ville et des affiches des Trois Baudets, théâtre parisien où Brel a fait ses débuts et qui rouvre au printemps prochain. Cette vente a cependant été dénoncée par la veuve du chanteur. Selon France Info, Miche Brel avait proposé avant la vente 175.000 euros pour racheter la collection, prétextant que c'était un patrimoine, qu'on ne vendait pas cela : « C'est dommage et un peu honteux », avait-elle même déclaré sur France Info la veille de la vente.

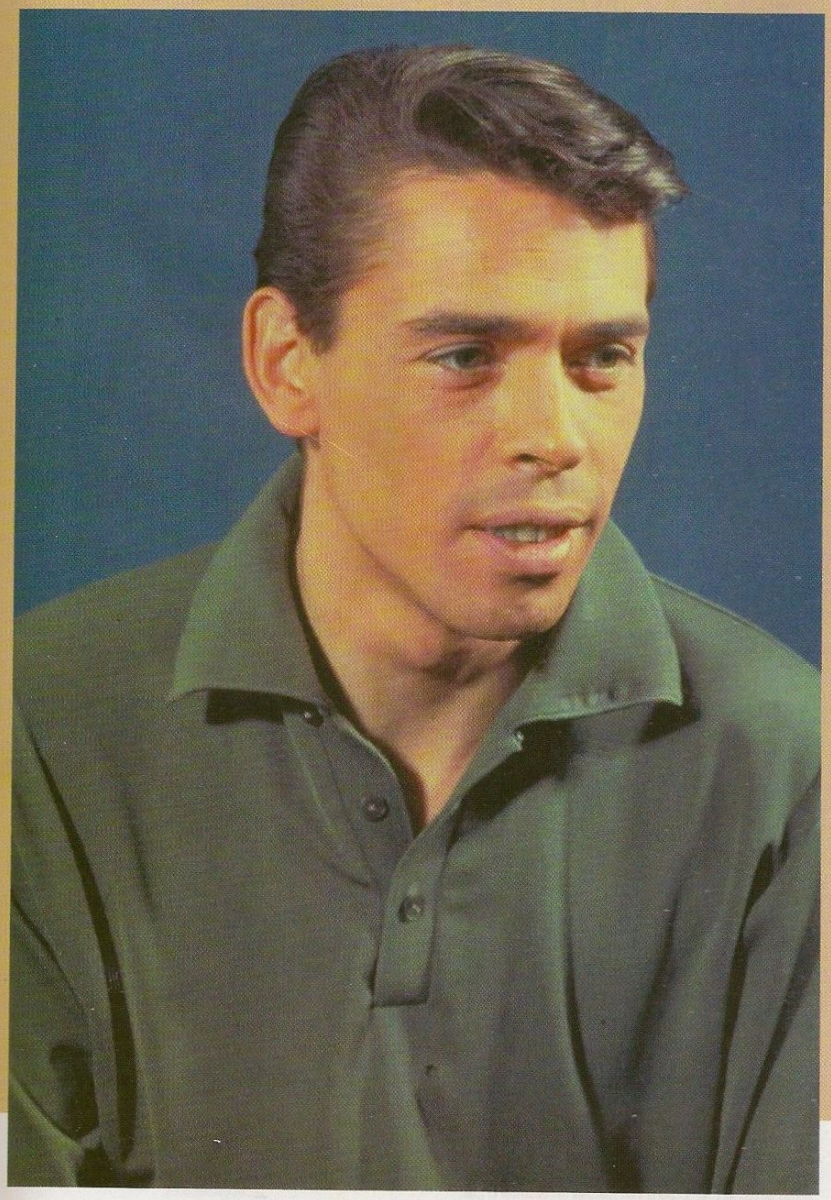
Miche Brel en Polynésie

Miche Brel (81 ans), la seule femme « officielle » de Jacques (de 1950 à 1978) s'est rendue pour la première fois en Polynésie, où le chanteur est enterré. Elle a atterri le mardi 7 octobre à l'aéroport de Tahiti Faa'a, accueillie par le président polynésien Gaston Tong Sang. Deux jours plus tard, soit 30 ans - jour pour jour - après la disparition du Grand Jacques, elle était à Hiva-Oa aux Marquises pour une fête rebaptisée « Marquises-Jacques Brel », baptisé ainsi en raison de la passion du chanteur pour l'aviation. La veille, une cérémonie a eu lieu au cimetière d'Atuona, où est enterré le chanteur, à quelques mètres de la sépulture du peintre Paul Gauguin. Un buste a même été dévoilé. Madame Brel était accompagnée d'Yves Jego, ministre à l'Outre-Mer. Au milieu des années 70, moins de 1 200 personnes vivaient à Hiva Oa - l'une des six îles habitées des Marquises - qui compte aujourd'hui 1 986 habitants.

Maddly a refusé de se montrer !

La dernière compagne de Brel, Maddly Bamy, que nous avions jointe par téléphone dès l'été dernier , a refusé de participer au 30ème anniversaire de la mort de Jacques Brel, y compris en Polynésie où elle a pourtant été la compagne officielle de Brel de 1975 à la fin. Maddly semble en avoir assez de faire de la promotion pour des opérations qui ne rapporte qu'à la famille Brel... Cela semble avoir arrangé le président de l'association aéro-club Marquises-Jacques Brel, l'hôtelier Serge Lecordier, qui a déclaré - assez maladroitement - qu'il espérait que Maddly saurait s'effacer par pudeur, « comme Miche l'a fait si souvent ». Il faut dire que la famille Brel et Maddly, après avoir été main dans la main en 1978, s'opposèrent jusque sur la tombe du chanteur. Une plaque - représentant les visages de Brel et Maddly tournés vers le soleil couchant - avait en effet été posée par Maddly, et remplacée par une autre lors d'un voyage de France, une des filles de Brel, à Hiva Oa en juillet 1999. Sur cette dernière, figuraient les noms de sa femme, de ses filles et de ses petits-enfants. France n'avait pas cru bon de prévenir Maddly du « remplacement », ce qui fit que Maddly répliqua en renvoyant la seconde plaque par la Poste à la famille Brel. L'affaire se termina devant la justice qui donna gain de cause à Maddly. La première plaque fut donc rétablie.

En octobre 2008, Miche ne semble toujours pas avoir envie de faire la paix. En effet, elle a déclaré à la presse locale : « Dans l'existence de Jacques, il y a eu beaucoup de « dames de passage », comme il disait, rajoutant qu'elle était au courant depuis la fin des années 50 et que c'était un accord entre eux.



EN BREF...

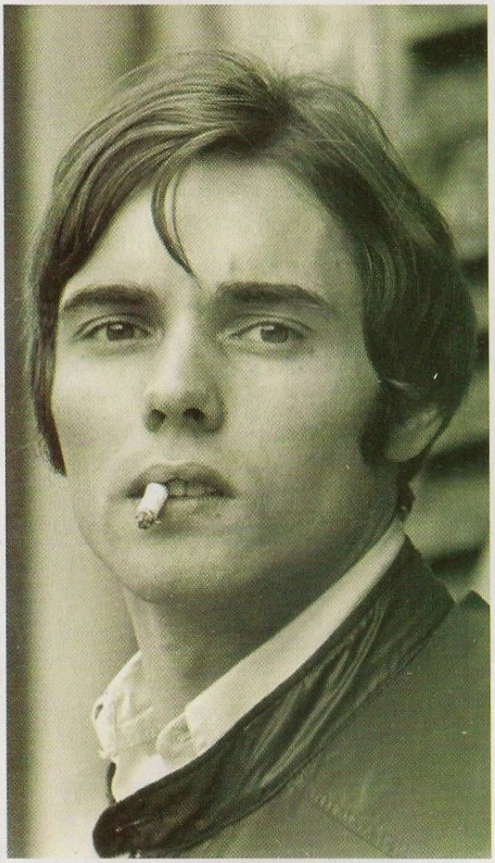
▶ **Jean-Louis Murat**, 56 ans, a lancé sa nouvelle tournée cet automne. Il s'y produit seul avec une seule guitare (12 cordes) et deux harmonicas, une formule intimiste proche du folk ou du blues américains. Après deux spectacles à Bourgoin-Jallieu et Saint-Germain-en-Laye, Murat s'est installé mercredi 1er octobre à l'Européen de Paris, où il est resté jusqu'au dimanche suivant (complet tous les soirs). Dix concerts étaient ensuite prévus, huit en province et deux en Belgique, du 11 octobre au 21 novembre. Si lors de ses précédentes tournées, Murat était accompagné d'un groupe rock électrique genre Crazy Horse de Neil Young, cette fois, il est plus proche du côté acoustique de Young ou de celui du Dylan des early sixties. La musique française des années 50 ou 60 ne semble pas l'avoir touché... En revanche, la littérature française influence toujours ses textes. L'essentiel du tour est consacré à son dernier album paru en mars, le superbe « Tristan ». Et ne comptez pas sur lui pour agresser ses contemporains entre les titres. Il parle très peu. Murat devrait repasser à Paris accompagné de son groupe à partir de mars.

▶ C'est du jamais vu en France dans un dossier relevant du droit de la presse : **la Cour de Cassation** va être saisie pour la deuxième fois dans une même affaire de diffamation. Le ministère de l'Intérieur a, en effet, décidé de se pourvoir contre la relaxe prononcée par la Cour d'Appel de Versailles en faveur de **Hamé, membre du groupe de rap La Rumeur.** Le chanteur comparaissait pour la troisième fois depuis la plainte pour diffamation déposée en 2002 par **Nicolas Sarkozy**, ministre de l'intérieur. À l'époque, Hamé avait écrit dans un fanzine accompagnant la sortie de l'album de la Rumeur que « les rapports du ministère de l'intérieur ne feront jamais état des centaines de nos frères abattus par les forces de police sans qu'aucun des assassins n'ait été inquiété ». Dans le deuxième passage en cause Hamé affirmait :« la réalité est que vivre aujourd'hui dans nos quartiers c'est avoir plus de chance de vivre des situations d'abandon économique, de fragilisation psychologique, de discrimination à l'embauche, de précarité du logement, d'humiliations policières régulières, d'instruction bâclée, d'expérience carcérale, d'absence d'horizon, de repli individualiste cadenassé, de tentation à la débrouille illicite... c'est se rapprocher de la prison ou de la mort un peu plus vite que les autres...» Un premier jugement du tribunal correctionnel prononçait alors la relaxe de Hamé. Le ministère de l'intérieur a interjeté appel en 2004. L'arrêt rendu par la cour d'appel de Paris en juin 2006, a confirmé la relaxe. L'affaire aurait pu en rester là. Mais le ministère de l'Intérieur s'est pourvu en cassation une première fois. Les hauts magistrats ont cassé la relaxe, renvoyant l'affaire devant la Cour d'Appel de Versailles. Laquelle rendait en septembre un arrêt en la faveur de Hamé : pour la troisième fois, donc, le chanteur avait été relaxé. Avant ce nouveau pourvoi en cassation.

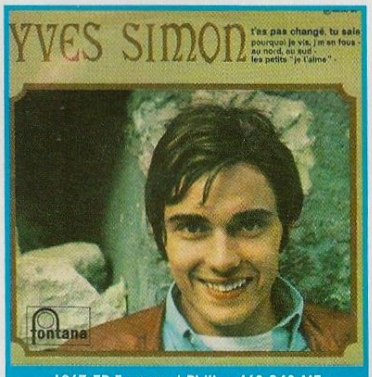
Par FERNAND VISSET

Yves Simon

Au pays des merveilles... du poète



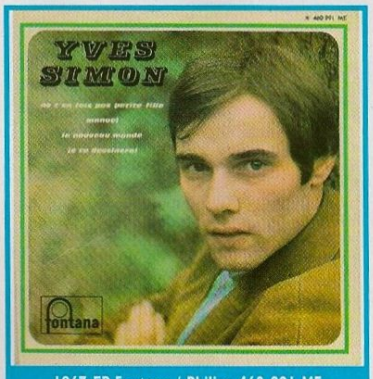
UN AN APRÈS SON RETOUR DANS LA CHANSON, YVES SIMON FAIT PARTIE DES INVITÉS DU NOUVEL ALBUM D'ADAMO, "LE BAL DES GENS BIENS". ALORS QUE DANS LES ANNÉES 70, YVES NE FAISAIT PAS PARTIE DE LA MÊME FAMILLE MUSICALE QUE SALVATORE, AUJOURD'HUI LES DEUX ARTISTES CHANTENT ENSEMBLE "MA TÊTE". L'OCCASION ÉTAIT TROP BELLE POUR SE PRIVER D'EMBARQUER DANS LA MACHINE À REMONTER LE TEMPS... VOICI DONC LA DISCOGRAPHIE 45 TOURS ET CD SINGLES DE CELUI QUI A FÊTÉ SES 40 ANS DE CHANSON...



1967 EP Fontana / Philips 460 240 ME

T'as pas changé tu sais / Pourquoi je vis j'm'en fous
Au nord au sud / Les petits "Je t'aime"

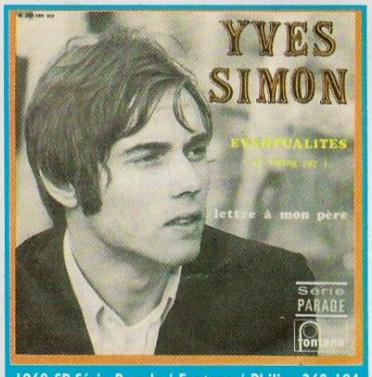
NB : EP = Extended Play = Super 45 Tours avec 4 chansons.



1967 EP Fontana / Philips 460 991 ME

Ne t'en fais pas petite fille / Manuel
Le nouveau monde / Je te dessinerai

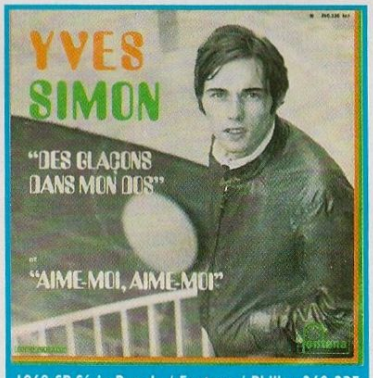
NB : Existe un SP (Single Play = Simple 45 tours avec 2 chansons) 261 603 sans pochette personnalisée pour les Juke-Box avec les titres 1 et 3.



1968 SP Série Parade / Fontana / Philips 260 184

Eventualités (un Boeing 707) / Lettre à mon père

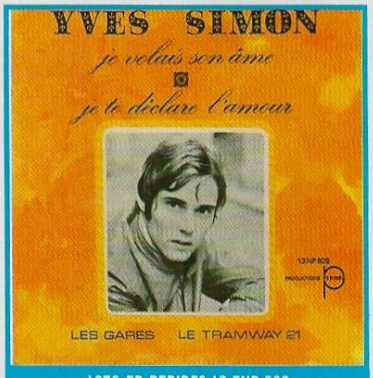
NB : SP = Single Play - Simple 45 Tours avec 2 chansons.
Premier simple vendu dans le commerce.



1968 SP Série Parade / Fontana / Philips 260 235

Des glaçons dans mon dos / Aime-moi aime-moi

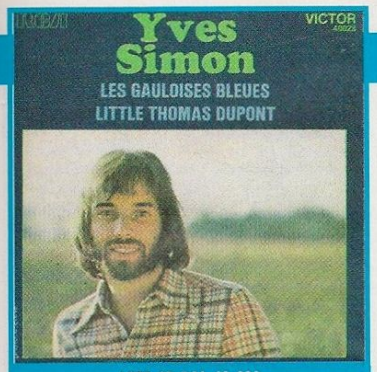
NB : Existent un SP 260 247 sans pochette personnalisée pour les Juke-box avec "La planète endormie" et "Elle est petite comme l'oiseau" (du deuxième LP) et un SP 260 260 sans pochette personnalisée avec "Les plumes de couleurs" et "La porte s'est refermée (du deuxième LP), les deux sortis en 1969. Derniers disques Fontana / Philips.



1970 EP PERIDES 13 ENP 809

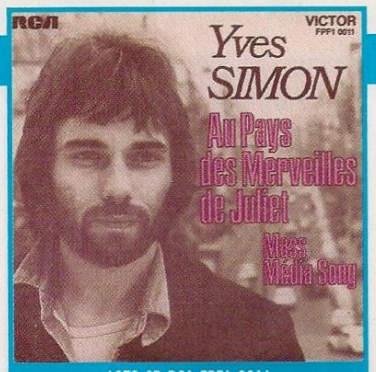
Je te déclare l'amour / Le tramway 21
Je volais son âme / Les gares

NB : Premier et dernier disque chez Pérides.
Existerait un SP promo avec pochette personnalisée et les mêmes titres.



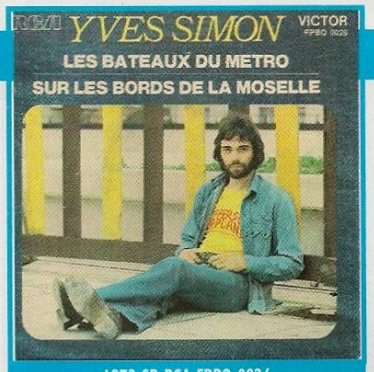
1972 SP RCA 40 023

Les Gauloises Bleues
Little Thomas Dupont
NB : Premier disque chez RCA.



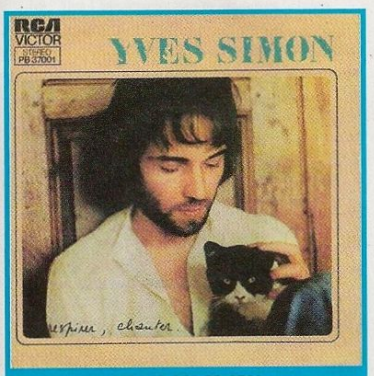
1973 SP RCA FPF1 0011

Au pays des merveilles de Juliet
Mass Media Song
NB : Existe un SP promo PRO 26 sans pochette personnalisée avec les mêmes titres.



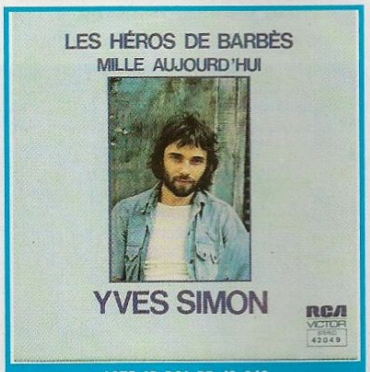
1973 SP RCA FBPO 0026

Les bateaux du métro
Sur les bords de la Moselle



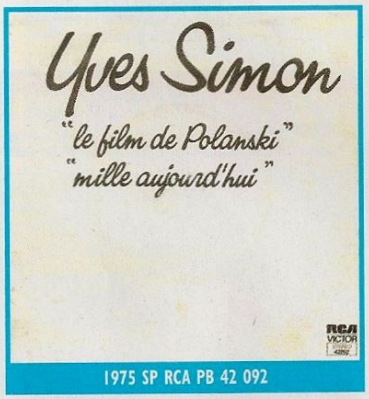
1974 SP RCA PB 3701

Clo Story
J'ai rêvé New-York
NB : T



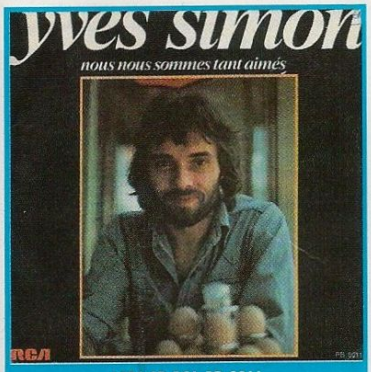
1975 SP RCA PB 42 049

Les héros de Barbès
Mille aujourd'hui
NB : Existe un SP promo 42 058 sans pochette personnalisée avec le titre 1 et "Raconte-toi".



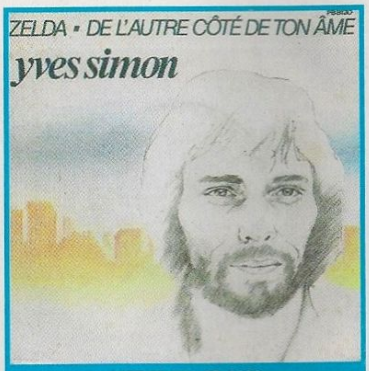
1975 SP RCA PB 42 092

Le film de Polanski
Mille aujourd'hui
NB : Disque promo.



1976 SP RCA PB 8011

Nous nous sommes tant aimés
Macadam à quatre voix
NB : Existe un SP promo DB 8003 sans pochette personnalisée avec "Les fontaines du casino" et "Jungle gardenia".



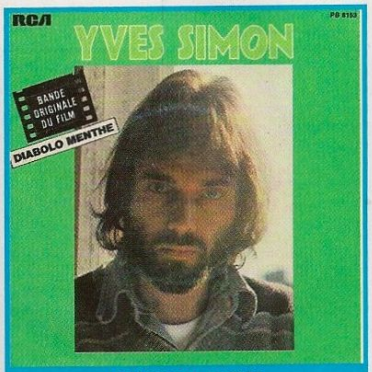
1977 SP RCA PB 8130

De l'autre côté de ton âme
Zelda

1977 SP RCA PB 8153

DIABOLO MENTHE

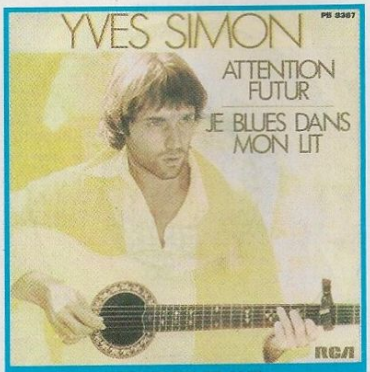
NB : Titres instrumentaux signés Yves Simon extraits de la BOF "Diabolo menthe". Première pochette.



1977 SP RCA PB 8153

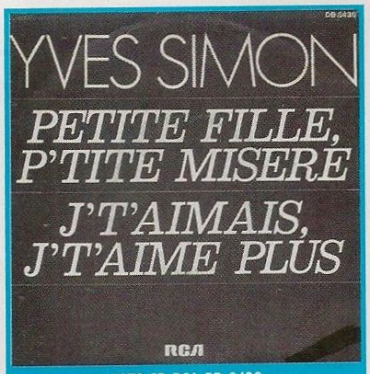
DIABOLO MENTHE

NB : Titres instrumentaux signés Yves Simon extraits de la BOF "Diabolo menthe".
Deuxième pochette.



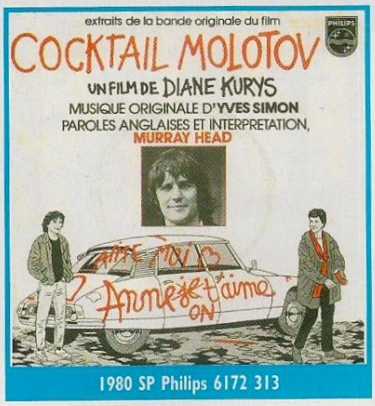
1979 SP RCA PB 8387

Attention futur / Je blues dans mon lit



1979 SP RCA PB 8438

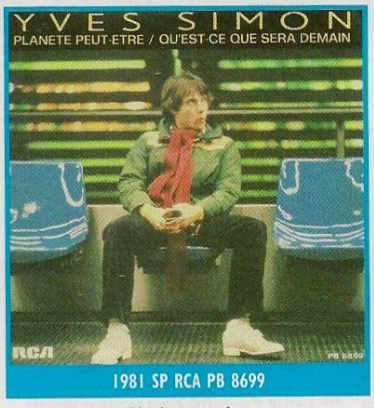
Petite fille petite misère
J't'aimais j't'aime plus
NB : Disque promo.



1980 SP Philips 6172 313

COCKTAIL MOLOTOV
Cocktail Molotov
Dearest Anne

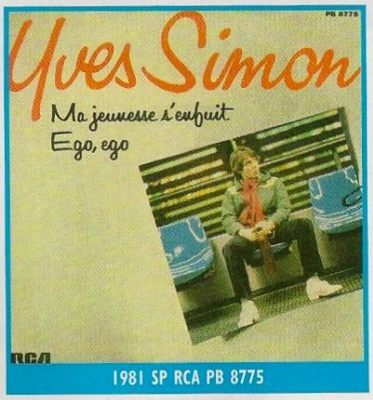
NB : Pour info. Titres signés Yves Simon chantés par Murray Head, extraits de la BOF "Cocktail Molotov".



1981 SP RCA PB 8699

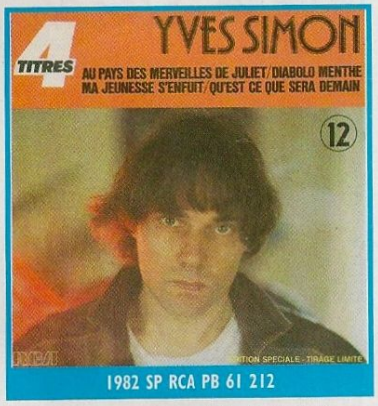
Planète peut-être
Qu'est-ce que sera demain ?

NB : Existent un SP promo DB 8692 sans pochette personnalisée avec "Héros In Héros Out" et "Ego Ego".



1981 SP RCA PB 8775

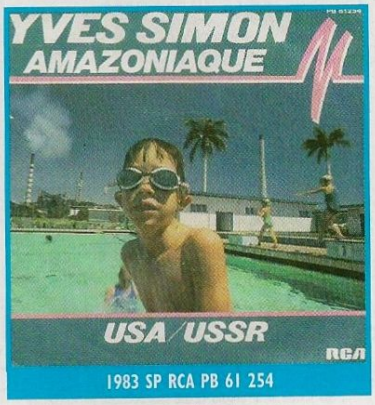
Ma jeunesse s'enfuit
Ego ego



1982 SP RCA PB 61 212

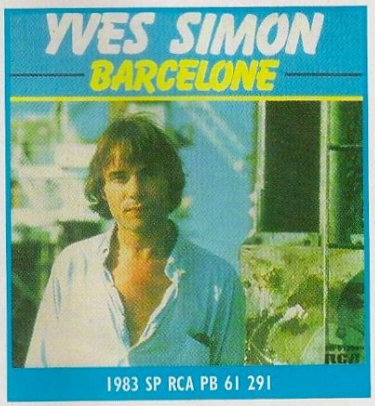
Au pays des merveilles de Juliet / Diabolo Menthe
Ma jeunesse s'enfuit / Qu'est-ce que sera demain ?

NB : Compilation de titres de 1973, 1977 et 1981.
Volume 12, les autres concernent d'autres artistes RCA.



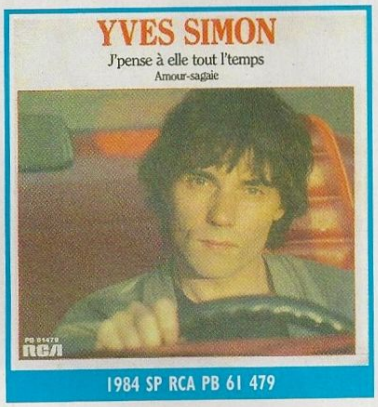
1983 SP RCA PB 61 254

Amazoniaque
USA-USSR



1983 SP RCA PB 61 291

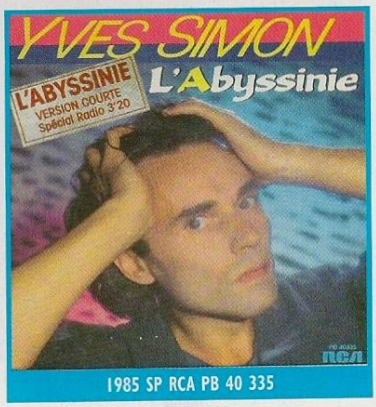
Barcelone
Tropiques



1984 SP RCA PB 61 479

Je pense à elle tout l'temps / Amour sagaie

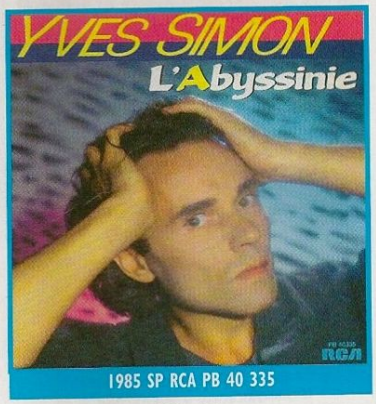
NB : Titre 1 avec la participation de Daniel Balavoine.



1985 SP RCA PB 40 335

L'Abyssinie
Déplacement du centre du monde vers le Pacifique

NB : Disque promo avec sticker car "version courte Spécial Radio 3'20".



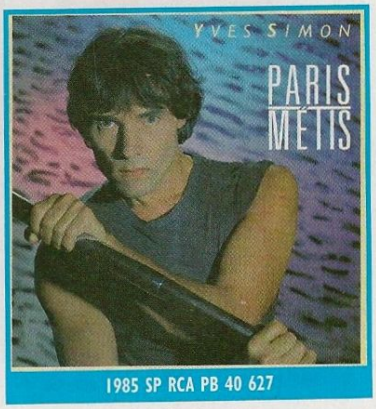
1985 SP RCA PB 40 335

L'Abyssinie
Déplacement du centre du monde vers le Pacifique

1985 SP RCA PB 40 551

L'Abyssinie (4'20 version club)
L'Abyssinie (3'30 version radio)

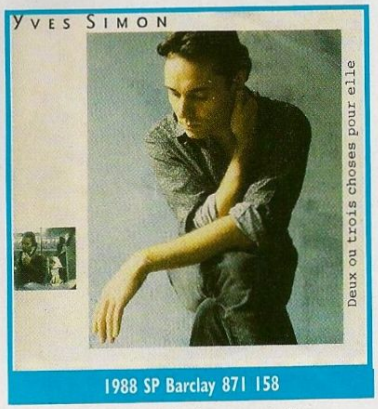
NB : Disque promo.



1985 SP RCA PB 40 627

Paris métis / Bye bye mon amour

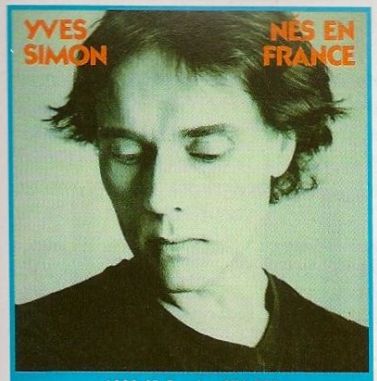
NB : Dernier disque chez RCA.



1988 SP Barclay 871 158

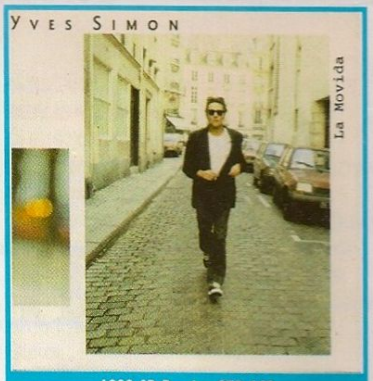
Deux ou trois choses pour elle
C'est quoi l'amour ?

NB : Titre 1 avec la participation de Laurent Voulzy.
Premier disque chez Barclay.



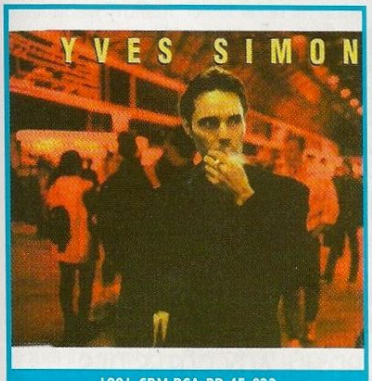
1989 SP Barclay 871 780

Nés en France
Crime d'amour
NB : Titre 1 avec la participation de Jean-Jacques Goldman.



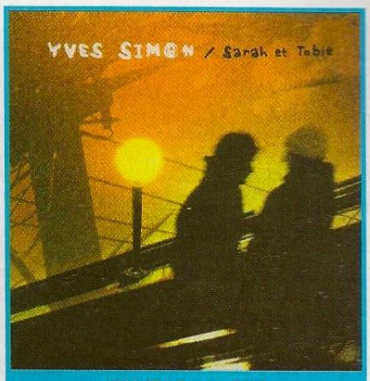
1989 SP Barclay 873 640

La movida
Bad Love



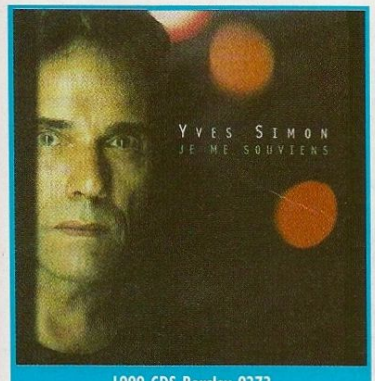
1991 CDM RCA PD 45 022

Diabolo menthe / Ma jeunesse s'enfuit
Amazoniaque / L'Abyssinie
Les héros de Barbès
NB : CDM = CD Maxi = CD avec quatre chansons.
NB : Compilation de titres de 1977, 1981, 1983, 1985 et 1975.



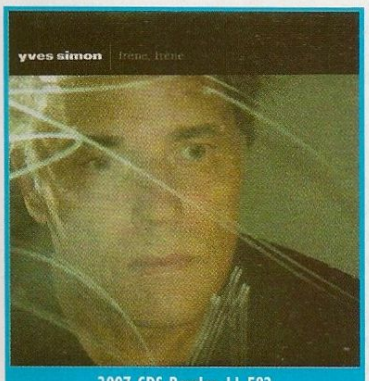
1999 CDS Barclay 9185

Sarah et Tobie
NB : CDS = CD Single = CD avec une ou deux chansons.
Disque promo monotitre.



1999 CDS Barclay 9273

Je me souviens
NB : Disque promo monotitre.



2007 CDS Barclay 11 582

Irène, Irène
NB : Disque promo monotitre.

découvrez www.platine-mag.com
Platine
le nouve@u site

CALENDRIER

Par MARCEL RAPP

Salons disque de collection & d'occasion

Visiteurs,
Ce calendrier est fourni à titre indicatif. Platine et Marcel Rapp ne peuvent pas être tenus responsables des éventuels changements et des annulations. Téléphoniez toujours avant de vous déplacer.

Organisateurs,
Communiquez vos informations à : Marcel Rapp au 02 38 30 45 02 ou par mail à : MarcelRapp1@aol.com

NOVEMBRE

MARDI 11
▶ LIMOGES (87) 17ème FESTIVAL BDISQUES
PARC EXPO - 02 48 75 32 25
▶ HOUDAIN (62) 11ème FOIRE AUX DISQUES
SALLE HAMILLE - 03 21 61 92 31
▶ ANZIN (59) 1ère FOIRE CULTURELLE DU LIVRE & DU DISQUE - SALLE DES FÊTES - TEL NC

DIMANCHE 16
▶ TOURS (37) 36ème FOIRE AUX DISQUES
SALLE DES HALLES - TEL NC
▶ LE PLESSIS ROBINSON (92) 2ème FOIRE AUX DISQUES
LE MOULIN FIDEL 01 46 32 20 79 07
▶ DIJON (21) FOIRE AUX DISQUES
PALAIS DES CONGRÈS, 04 78 19 30 72

VENDREDI 21, SAMEDI 22, DIMANCHE 23
▶ UTRECHT (HOLLANDE) FOIRE INTERNATIONALE DU DISQUE - PARC EXPOSITIONS
00 31 229 21 38 91

DIMANCHE 23
▶ POITIERS (86) 21ème BOURSE AUX DISQUES
BRUXEROLLES - SALLE DES CASTORS - 05 49 88 39 52
▶ LINSELLES (59) 11ème SALON DU DISQUE
ESPACE MICHÈLE DESPLANCHES - TEL NC

SAMEDI 29
▶ LA ROCHELLE (17) 8ème CONVENTION DU DISQUE
SALLE DE L'ARSENAL - 05 46 41 68 88

SAMEDI 29 & DIMANCHE 30
▶ NANTES-REZE (44) 2ème SALON DU DISQUE
LA TROCARDIÈRE - 02 40 32 85 40

DIMANCHE 30
▶ TROYES (10) FESTIVAL DISQUES & BD
PARC EXPOS - 03 85 38 46 66
▶ LIMAY (78) 11ème FOIRE AUX DISQUES & BD
GYMNASE GUY MOQUET - 06 89 94 80 66
▶ MARCQ EN BAROEUL (59) FOIRE AUX DISQUES
HYPPODROME DES FLANDRES - 03 20 13 09 38
▶ LE HAVRE (76) 4ème FOIRE AUX DISQUES
SALLE FRANKLIN - 02 35 54 03 63
▶ TONQUEDEC (29) 5ème CONVENTION DU DISQUE
SALLE POLYVALENTE - TL NC
▶ NIMES (30) CONVENTION DU DISQUE
SALLE DES COSTIÈRES - 04 66 84 19 71

DECEMBRE

SAMEDI 6
▶ BELFORT (90) 14ème BOURSE AUX DISQUES
SALLE DES FÊTES - TEL NC
▶ LA ROCHE SUR YON (85) 10ème BOURSE AUX DISQUES - MAISON DE QUARTIER - TEL NC

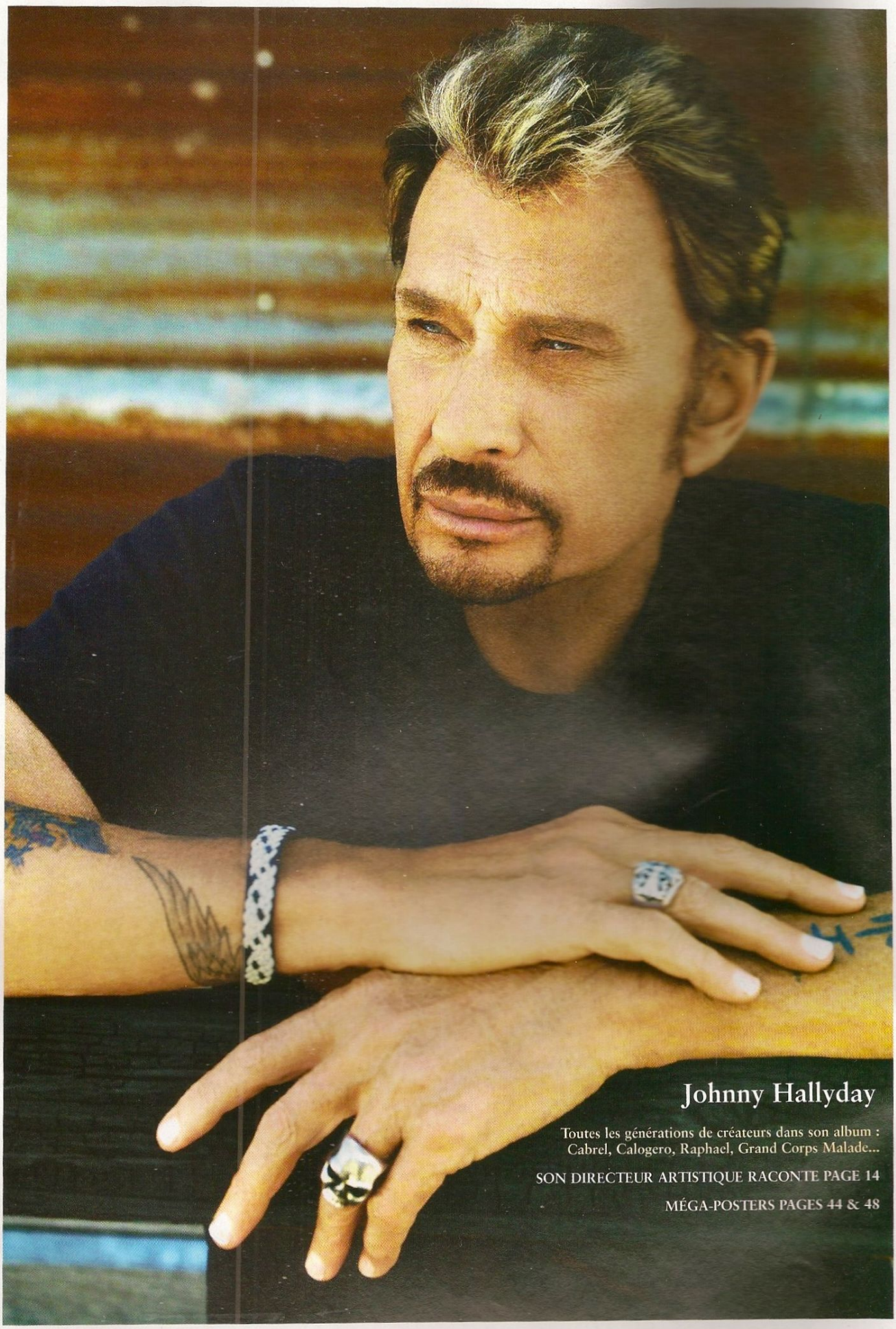
DIMANCHE 7
▶ BRUXELLES (BELGIQUE) 2ème FOIRE AUX DISQUES VINYLS - GALERIE RAVENSTEIN (GARE CENTRALE)
00 32 484 50 49 49 & 00 32 2 511 67 51

SAMEDI 13
▶ GRAND QUEVILLY (76) BOURSE AUX DISQUES
CENTRE CULTUREL MARX DORMOY - 02 35 67 03 06

DIMANCHE 14
▶ MOUSCRON (BELGIQUE) 13ème FOIRE AUX DISQUES
CENTR'EXPO - 00 32 56 84 18 22
▶ CARAMAN (31) INFOS NC

DIMANCHE 21
▶ HARFLEUR (76) FOIRE AUX DISQUES
SALLE DES FÊTES - 02 35 49 02 98
▶ ROUEN (76) 18ème SALON DU DISQUE
HALLE AUX TOILES - TEL NC.

Le prochain *Platine* sera chez votre marchand de journaux le 8 décembre



Johnny Hallyday

Toutes les générations de créateurs dans son album : Cabrel, Calogero, Raphael, Grand Corps Malade...

SON DIRECTEUR ARTISTIQUE RACONTE PAGE 14

MÉGA-POSTERS PAGES 44 & 48

PHOTO : PATRICK DEMARCHELIER